

BIG REVIEW 2014

THE ANNUAL MAGAZINE FOR BIG MEMBERS
LA REVUE ANNUELLE POUR LES MEMBRES DU BIG

CYCLING BIGS ON LA PALMA

IL TEAM FERRARI ALLA MGM

DE MOOISTE TWEELING VAN DE PYRENEEËN

AVEC LE BIG TOUT EST POSSIBLE

NR. 28
1-3-2014

Inhoudsopgave / Table of contents / La table des matières

Author	Subject	Pages	Zone
	Cover : "Rocher Bayard" Dinant		
	La table des matieres/Table of contents	1	
Daniel GOBERT	President's word	2-3	
	Meetings 2013	4-12	
	Meeting 2014 CATALUÑA	13	
	Superlist 1000	14-19	
	The yearly classement 2013	20	
	Classement general	21-22	
	Classement Femmes 2013	23	
	Classement Parrains 2013	24	
	Charts / Statistiques 2013	25-26	
	Zone 12	27-37	
Christian Le CORRE	Dépenses et recettes 2013	38-39	
Etienne MAYEUR	Avec le BIG tout est possible	40	
Rob BOSDIJK	Jürgen Reckhaus's last BIG	41	
François CANDAU	La canicule irlandaise	42-44	2
Marc SÉGUY	Dans les Îles Britanniques	45-46	2
Etienne MAYEUR	Rendez-vous 2013	47-50	3
Roland SCHUYER	The completion of Challenge-BIG Zone 4	51-54	4
Kevin SPEED	Europe	55-62	4-9-10
Dirk VISSERS	De mooiste tweeling van de Pyreneeën	63-64	5
Robert CHARBONNIER	Foix – Collioure	65-69	5
Giordano CASTAGNOLI	Doppia scalata del Galibier	70-71	5
Michel MENARD	Bordeaux – Paris 1988	72-73	5
Ronald van SCHAİK	Scoren in Noordwest Spanje	74-76	5-6
Luigi CANDELLI	Il Team Ferrari alla MGM	77-78	6
Helmuth DEKKERS	Cycling BIGs on La Palma	79-83	6
Pierre CHATEL	Mes NON – BIG	84	8
Gabor KREICSI	Iron BIG's in Hungary	85	10
Gabor KREICSI	Crossroad East & Karpathy 2013	86-87	10
Dominique JACQUEMIN	Emploi pour terrassiers	88	

BIG Review
Nr. 28

01-03-2014

Distribuée à tous les membres en règle.
Sent to all members regularly subscribed.

- Brevet International du Grimpeur
- International Cycloclimbing Diploma
- Zwischenstaatliches Kletterer Zeugnis
- Internationaal Klimmersbrevet
- Brevetto Internazionale dello Scalatore
- Diploma Internacional del escalador

Association des Monts de France
Super Grimpeur Franco-Belge

Editeur/Editor :
Martin Kool
mm.kool@quicknet.nl

**Impression Revue-
Reviews printing:**
Etienne Mayeur

Expéditeur/Sender:
Dominique Jacquemin

Website:
www.challenge-big.eu

Coverphoto:
"Rocher Bayard" Dinant
(Belgium)



Zone 12

LE MOT DU PRÉSIDENT

Daniël GOBERT

En cette 29^e année d'existence, le challenge B.I.G est bien ancré dans les mœurs européennes, dont il est issu. Et pourtant, depuis pratiquement le début du challenge, une douzième zone sonne avec des cases blanches, vides, exonérées de présences obligatoires de noms d'ascensions prédéterminées.

Cette zone numéro 12 est la zone hors Europe, à vocation purement intercontinentale, voyageuse, aventurière et inédite. Sans noms ! Les ascensions sont au choix du membre tant que le sommet est situé sur le continent voulu et moyennant certaines conditions basées sur la valeur de l'ascension choisie.

Cette zone numéro 12 est assez bien ignorée dans nombre de palmarès lisibles sur les pages personnelles des membres, mais pour d'autres, c'est le but ultime, la cerise sur la gâteau, l'appendice caudal générateur de vibrations enthousiastes.

Comme condition unique, nous avons choisi par simplicité de nous limiter à l'acceptation d'un big déclaré dans un continent hors Europe, si la moyenne pour ce continent est supérieure à 500 mètres de dénivellation positive par ascension. Evidemment, cette condition s'éloigne un peu des principes initiaux du B.I.G, puisqu'on n'y retrouve pas les dimensions touristiques, médiatiques et qu'on privilégie les ascensions longues aux ascensions pentues de moindre dénivellation. Mais la simplicité amène l'ignorance. Tout choix est un renoncement.

Peut-être à l'avenir... Alors, peut-être... Qui sait ? Qui sait si dans quelques années ou décennies, les dirigeants de notre challenge, en espérant de toutes nos forces qu'il persistera et résistera à l'épreuve du temps, ne trouveront pas un challenge bis ou parallèle ou même notre challenge repensé et refondu qui présentera dans ses listes un nombre identique d'ascensions par continents. Un challenge supra-continentale à l'ère du transport rapide et facile. Bien sûr, il faudra beaucoup prendre l'avion (je vois certains sourire ...) mais que nous réserve l'avenir quant aux moyens de locomotion ? Seuls les inventeurs de demain nous le diront.

Fin de cette année 2014, nous nous réunirons pour analyser ce que sera le B.I.G dans les 5 années à venir, pour analyser la refonte éventuelle de la superliste, pour analyser nos ouvertures à de nouveaux pays cyclistes et aux autres continents, pour prévoir afin d'assurer une bonne gouvernance prévoyante. Il est encore trop tôt pour penser à un challenge supra-continentale mais les directions que nous choisirons en décembre 2014 témoigneront de notre choix entre la restriction sécurisée à notre continent, voire notre partie de continent, ou l'ouverture téméraire et risquée à d'autres endroits de la planète bleue.

Nous devons assurer la continuité des 5 grands principes, ne jamais oublier les racines, ne jamais léser un membre dans ce qu'il a déjà grimpé mais d'un autre côté rassurer les membres au sujet de notre capacité d'évolution et de notre adéquation au monde futur qui nous attend.

En attendant, ce grand rendez-vous de fin d'année, bonne saison 2014 à tous ! Grimpez cool, grimpez zen, grimpez bien, grimpez heureux !

Presi-Dan

Tioga pass



Zone 12

PRESIDENT'S WORD

Daniël GOBERT

In this 29th year of its existence, the BIG challenge is anchored in the European manners, which it is derived. Yet almost from the beginning of the challenge, a twelfth area rings with white, empty boxes, exempt from compulsory attendance of predetermined names as climbs.

This number 12 area is the area outside Europe, known as target for intercontinental travelers, adventurers and unprecedented pioneers. No names! The climbs are chosen by the members as the summit is located on the desired continent and subject to certain conditions based on the value of the chosen ascent. This number 12 area is pretty much ignored in many readable charts on personal pages of members, but for others, it is the ultimate goal, the icing on the cake, the caudal appendage generator of excited vibrations.

As the sole condition for simplicity, we chose to limit ourselves to the acceptance of a big claimed in a continent outside Europe , if the average difference of level for the continent is more than 500 meters. Obviously , this condition is a little apart from the original principles of BIG, because one doesn't find here the touristic or mediatic dimension and it focuses more on long climbs than on shorter and steeper ones . But the simplicity brings ignorance. Every choice is a renunciation.

Maybe in the future ... So maybe ... Who knows? Who knows if in a few years or decades, the leaders of our challenge , hoping that it might persist and will stand the test of time , will not find a challenge number 2 or a parallel one or even our challenge rethought and redesigned to present a same amount of climbs by continents in its lists. A supra -continental challenge in the era of quick and easy transport. Of course, we will have to fly with many aeroplanes (I see some smile ...) but what will manage the future on how to get new locomotion ? Only the inventors of tomorrow will tell us what about.

At the end of this year 2014, we will meet to analyze what will be the BIG in the coming 5 years , to analyze the possible recasting of our superlist, to analyze our openings of new cycling countries and other continents , to ensure a good sighted governance . It is still too early to think about a supra- continental challenge but the directions that we'll choose in the month of December 2014 will demonstrate our choice between the restrictive insurance inside our continent or part of our continent , or reckless and risky openings to other parts of the blue planet.

We will ensure the continuity of our five principles , never forget the roots , never injure a member about what he already climbed before but on the other hand, we must reassure members about our ability to evolve and the adequacy future world that awaits us.

Meanwhile , waiting for this meeting , have a very good season in 2014 ! Climb cool, climb free , climb well , climb happy!

Presi-Dan

Mount Wellington



MEETINGS PASSES ET A VENIR

Daniel GOBERT

ARDENNES 2013 & CATALOGNE 2014

ARDENNES 2013



BIG Review 2014

En 2013, le BIG avait rendez-vous avec son histoire, avec son berceau, avec l'essence et la genèse de sa vie. Namur comme point de départ du BIG, Namur comme point de départ du meeting : que rêver de mieux ?

Certains venaient en connaissance de cause, ils savaient qu'il n'y aurait pas de montagne mais que les côtes seraient plus longues et moins pavées qu'en Flandre, mais souvent, très souvent, extrêmement pentues. Les classiques wallonnes pour professionnels en témoignent chaque année.

Pour d'autres, habitués aux sommets de la haute montagne, ils venaient juste pour faire les bigs ardennais parce qu'ils sont au menu de la superliste, croyant se promener dans un plat pays tout au long des 5,6 ou 7 jours. Ils furent pourtant surpris par la densité du relief, la constance de l'effort demandé sur des routes sans cesse vallonnées et venteuses. Ils purent voir à quel point certaines côtes et certains cols belges valent facilement des cols renommés vosgiens. La dénivellation totale dépassait souvent les 2000 mètres par jour.

Autre élément qui collaborera à l'aspect résiduel dans les cerveaux des participants, c'est le fait que pour une fois dans un meeting, celui-ci fut réalisé de manière itinérante. Une camionnette et deux voitures transportent ravitaillements et bagages aux points de rencontre et aux hôtels. On grimpe 10 kilomètres de bigs pentus par jour mais on fait aussi la centaine de kilomètres vallonnés qui les relie. Ce schéma n'est pas toujours réalisable, vu la distance séparant souvent deux bigs, mais dans le cadre de nos Ardennes, c'était le meilleur programme afin de donner aux participants une réelle opinion des Ardennes dans leur intégralité.

1er jour : circuit des 4 cols namurois

Pour les membres de la confrérie des Cent Cols, un jour zéro avait été programmé afin d'aller cueillir les 4 cols du Namurois, étonnamment reconnus par le CCC, au moyen d'un circuit restreint d'une cinquantaine de bornes.

Une bonne dizaine de membres partirent ainsi de l'auberge de Jeunesse de Namur, point de ralliement collectif pour ce rendez-vous annuel et après un gentil halage le long de la Meuse, grimpèrent à l'assaut de la Pairelle pour joindre le col de Suary, des sources naturelles du même nom.

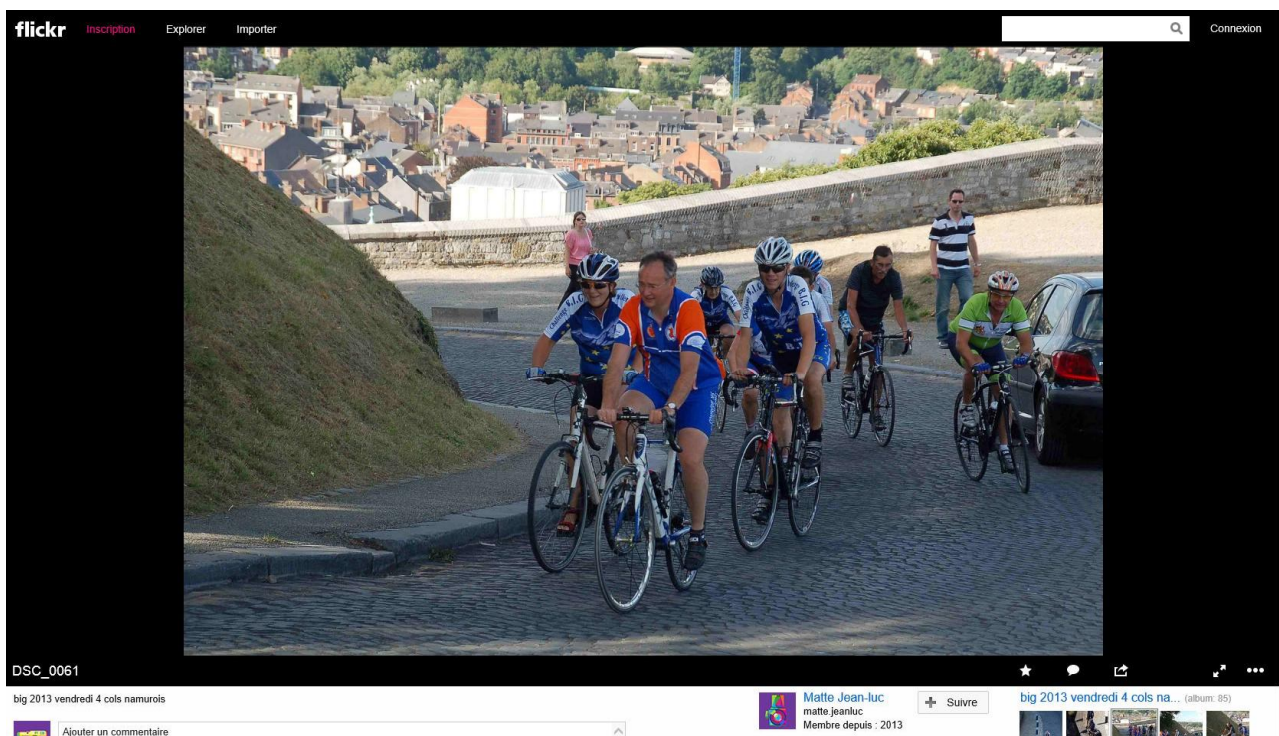
Descente vers la Meuse et une ascension de 4 kilomètres attend les col-quistadors jusqu'au col de la Charlerie.

On descend vers Arbre, pour tendre vers le col du Marly, sous l'antenne imposante sise au point de vue des 7 Meuses.

On redescend encore vers la Meuse, on la traverse et on grimpe 3 kilomètres jusqu'au col de Ronchinne avant de revenir par Lustin pour visiter dans le sens de la descente, l'infamale côte du Triple mur Monty que l'on s'efforcera de vaincre dans l'autre sens le lendemain matin..

Arrivés à l'Auberge de Jeunesse, nous fûmes accueillis par les nombreux autres membres arrivés entre-temps. Retrouvailles heureuses pour les habitués des meetings, découvertes de nouveaux visages pour d'autres : telle est la règle qui régit les serremments de mains du premier jour des rendez-vous.

BIG Review 2014



Vers 18 heures, on embarque tous sur nos vélos en direction de la Citadelle de Namur, cette forteresse médiévale imposante, aux fortifications dressées par Vauban, dont on atteint le sommet grâce à une route en lacets, entièrement pavée, longue de deux kilomètres et qui porte le joli nom de « route merveilleuse ». Arrivés aux gradins de l'esplanade sommitale, nos valeureux participants durent encore en faire le contournement pour rejoindre la place du château de Namur.



Sur la ligne d'arrivée de l'annuel Grand Prix de Wallonie, l'apéro était servi, préparé avec délicatesse, soin, attention et courage par Laurence et Nathalie, nos deux épouses à Etienne Mayeur et à moi-même. De quoi bavarder à bâtons rompus autour d'une bonne Sangria (n'est-ce pas Axel ?) et de quelques salaisons ou fromages.

Enfin, en soirée, une double table accueillit près de trente convives au restaurant italien proche de l'Auberge de Jeunesse. De quoi s'étonner de voir Jerry Nilson, un de nos deux suédois, avaler l'une après l'autre, une pizza entière et ... une lasagne entière. Nous avons mieux compris d'où venait ses forces. De quoi aussi plaindre Daniel Coulon, notre méridional français, qui ne comprenait pas pourquoi il n'y avait pas de côtes du Ventoux sur la carte du restaurant,...

Bref, une bonne soirée, avant 5 jours de festivités pentues en tous genres.

2ième jour : Namur-Revin



Pour ce deuxième jour, décrété comme le premier jour officiel, nous étions nombreux. Des membres comme Helmuth Dekkers, notre secrétaire ; Patricia Donders, son épouse ; Tineke Verkuijlen, l'épouse de Wim Van Els ; Jean-Luc Matte, notre photographe attiré ; devaient travailler les jours suivants et de cette façon, débutèrent et terminèrent le même jour le meeting 2013. N'empêche, que c'était agréable de pouvoir arpenter les terribles murs mosans du Triple Mur Monty, de la Gayolle et de la Montagne de la Croix aussi nombreux. Et tout le monde parvint aux sommets à son propre rythme...



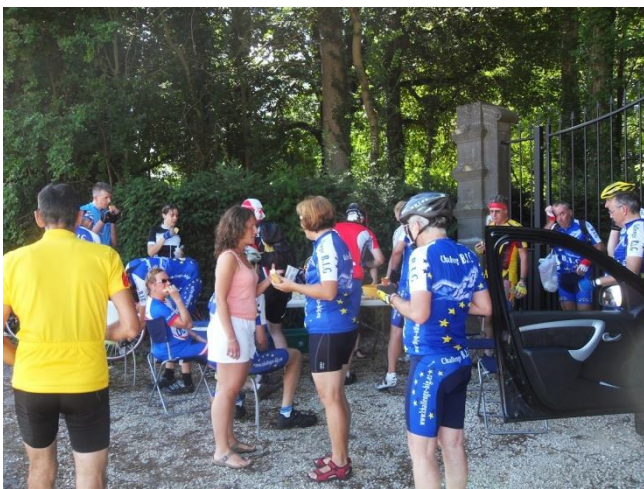
On comprit vite que Dirk Buschmann et Jerry Nilson seraient au-dessus du lot, Jerry s'amusant même à traîner à l'arrière pour s'offrir le plaisir de remonter tout le monde en plein effort. Certains et certaines penchaient dès le début pour la moulinette car, qui veut atteindre un big de grande mouture ménage sa monture. Il y eut quelques luttes fraternelles dans le final du Triple mur Monty où notre hongrois Gabor Kreicsi et Helmuth me montrèrent leur forme olympique du moment.

Les athlètes de la montagne, les habitués des cols, suaient pour vaincre la pente mais trouvaient l'effort fort court. Le paquet, au milieu, formait un essaim de grimpeurs compact, donnant le rythme moyen du groupe comme repère. Derrière, le groupe s'effiloçait mais pas trop, les écarts restant minimes et le peloton se regroupant toujours pour rallier le big suivant par la vallée et les ondulations wallonnes.

Le 4e et dernier big du jour, le Ry de Rome, fut l'occasion pour nous de rencontrer notre ironbigman Michel Ménard, à l'occasion de son parrainage du jour. Il en était à son 22e Ry de Rome quand nous arrivâmes. Petite discussion sympathique et le groupe file vers l'hôtel de Revin où toutes les valises furent disposées devant la façade et où chacun avait juste à emporter les siennes avant d'entrer et de rejoindre chambres et douches méritées.



3ième jour : Revin -Bouillon



Dès la sortie de Revin, ça grimpe sec. Le Mont Malgré Tout, ancien juge de Paix du Critérium International pour professionnels, dresse ses pentes acérées sous les roues de nos vélos. Au sommet, il y a plus de dix minutes entre le premier et le dernier, cueilli à froid. Mais le groupe file ensemble vers le col du Loup.

Au milieu de ce parcours de liaison, on se permet un petit dérivatif, une petite boucle, pour permettre à notre premier lauréat du big, Etienne Mayeur, de terminer une autre liste en grim pant son 100e mont de France au Roc de la Tour. Santé et bravo à notre grand Etienne ! Au col du

Loup, les fanas des cent cols tirent un petit bout droit pour joindre à quelques kilomètres de là, un autre col reconnu, par la route des Crêtes. Ensuite, le groupe revient en Belgique par des villages qui sentent bon les vacances, les baignades et la plaisance.



Des travaux dans la côte de Corbion nous oblige à d'abord partir à l'assaut du Sati avant de rejoindre l'hôtel et d'effectuer la boucle de Corbion, au départ et au retour de celui-ci. D'autant que nous sommes à l'avance, malgré les quelques jurons échappés lors des premiers hectomètres à près de 20% du Sati, pris à froid au détour d'un virage surprenant à 180°. Ravitaillement sympa en haut. On voit arriver Christian Le Corre, notre trésorier, par un itinéraire « bison futé » et on attend alors longuement que l'Auberge ouvre ses portes.

Le repas du soir, prévu à l'hôtel, verra un sacrifice végétarien d 'Axel Jansen, que seuls certains estomacs compatissants peuvent encore espérer comprendre. Ce fut aussi l'occasion d'une franche et agréable discussion sur l'évolution de la société entre suédois, hollandais, allemands et belges, restés longuement autour de la table extérieure afin aussi ... de déguster la bière locale de manière répétitive. On n'a que le bien qu'on se donne.

4ième jour : Bouillon – Wanne



C'est une partie du pays qu'on pratique peu, même les Belges. Les ondulantes routes wallonnes qui serpentent entre Bouillon et Saint-Hubert offrent charme et tranquillité. Le ravito du Fourneau Saint-Michel prépare la confidentielle et arborée côte du Cheval de Bois qu'un groupe compacté s'oblige à gravir pour ne pas se perdre dans cette forêt ardennaise dense et large. Puis, c'est la plongée sur La Roche-en-Ardenne, une des plus belles cités ardennaises, munie d'un château féodal la dominant de manière imposante.

Dans cette ville, au bord de la rivière, le ravitaillement s'est installé pour un double passage, car le groupe repart pour une boucle à l'assaut du Pied Monti, côte réputée de la cyclosportive appelée Vélo médiane. Après cette boucle, on part à l'assaut de la côte numéro 1 de Belgique, au recensement Cotacol, comme en témoigne le panneau sommital. Chacun y va de son déhanchement, de sa puissance ou de sa souplesse, de son reste d'énergie ou de son trop plein d'énergie. Mais tous sont présents pour la photo symbolique au sommet.



On atteint en peloton, comme un groupe Audax, le haut point de la Baraque Fraiture et on descend à toute vitesse sur Vielsalm. Là, il reste juste Wanne et sa côte bien connue de Liège-Bastogne-Liège.

Pour un dernier effort avant le réconfort dans un gîte original installé dans un cadre champêtre où la bière locale coula à flots dès l'arrivée survenue.

Mais pas de repas prévu. Le restaurant du village : fermé. Seule issue la plus proche : un restaurant à Trois-Ponts. Seulement nous n'avons pas de véhicule et il y a quand même 5 kilomètres à pied. Bref, nous décidons l'impensable, nous emmenons tout le monde dans la camionnette comme des réfugiés clandestins. Le gag à l'état pur, l'incroyable mais vrai d'un meeting du BIG. Imaginez la tête du policier qui arrêterait une camionnette contenant à l'arrière une quinzaine de personnes de dix nationalités différentes. Heureusement, tout a bien fonctionné, en toute prudence et le repas en deux tables séparées pour cause de manque d'espace ravit l'ensemble du groupe... sauf qu'il n'y avait pas de côtes du Ventoux sur la carte du restaurant. M'enfin !

5ième jour : Wanne – Spa

Ce jour-là, il ne pleut pas, il drache. Dès le début. Cela n'a pas empêché Raphaël Coucke de nous rejoindre pour la journée avec deux cyclotouristes locaux bien agréables. Raphaël tint la dragée haute aux deux cadors du peloton, Dirk et Jerry.

J'accompagnai personnellement la pluie par une série de trois crevaisions consécutives dont je passerai les détails au risque de me dégonfler.



Mais après un Stockeu drache-matique suivi d'un muletier épineux, d'une descente sur Malmedy, d'une longue ascension interminable vers le sommet de la Belgique du Signal de Botrange, un retour par Bévercé et via le mur de la Ferme Libert, une prise de direction rapide pour Francorchamps. Ce fut pourtant d'extrême justesse que l'ensemble du groupe eut la permission de parcourir un tour complet du fameux circuit au raidillon, pendant le break de midi des véhicules automobiles à l'essai.

BIG Review 2014

Le circuit à parcourir dans ces conditions pluvieuses, petits cyclos perdus dans la largeur incommensurable des pistes de formule 1, laisse impérissablement un souvenir particulier dans nos âmes et dans nos cœurs.

De là, le groupe file sur le col du Rosier avec un combat Jerr-Raph à l'avant et un peloton qui s'égrène comme un chapelet de muscles endoloris par la raideur des pentes et le froid du jour. Puis, une longue descente en lacets nous mène à Spa et il reste le final athlétique pour l'accession à l'hôtel Sol y Cress, sis juste au sommet du col d'Annette et Lubin. Beau sprint final un peu partout et saveur d'un repas appétissant à satiété. Il n'y avait pas de côtes du ventoux, mais la bouderie maugréante d'un Vaclusien au petit matin s'était d'un coup muée en ravissement jovial du soir.

6ième jour : Spa – Namur

Il restait à revenir vers Namur, sous des cieux plus cléments avec pour compagne pentue de départ la côte de la Redoute, succédant aux doux cols du Maquisard et de Hautregard. La Redoute était justement ce jour-là en train d'être revêtue d'un nouveau bitume tout noir en prévision du passage imminent de l'Eneco Tour. Nous pûmes en jouir, mais dûmes aussi en pleine pente éviter l'engin projeteur de ce doux asphalte.



Puis des hauts et des bas amenèrent le peloton au ravitaillement du col du Rideux, le plus ancien col belge existant. Et nous avons quitté la province de Liège pour celle de Namur en direction de son Auberge de Jeunesse, non sans avoir abordé le must, le mur, celui de Huy, que certains mirent du temps à trouver (n'est-ce pas, Jerry?) et que d'autres eurent bien du mal à grimper. Mais le tour était terminé et le tour est joué. Plein de bigs dans l'escarcelle.

7ième jour : Limbourg hollandais



Le jour d'après, un petit groupe avait projeté de se rendre dans le Limbourg hollandais pour y quérir les 7 BIGs bataves limbourgeois. Chose projetée, chose roulée. Les bigs furent emballés.

Il restait alors juste à se dire « au revoir » en espérant se revoir le plus vite possible pour aborder les plus belles pentes du monde, d'accord, mais ensemble.

Bye, bye, Ardennes 2013. Hello, Catalogne 2014 !

Les 31 participants de ce périple :

Marc Seguy, l'habitué, le régulier, grimpeur facile et courtois
Enrico Polato, l'habitué, l'italien gentil et son vélo Bianchi
Jean-Luc Le Tutour, un nouveau, à la peine souvent, courageux tout le temps
Christian Le Corre, notre trésorier, le discret, qui passe partout sans jamais rien demander
Anja Von Heydebreck, le sourire féminin sur le vélo, une cycliste aguerrie et endurante
Dirk Busschmann, le géant, l'allemand trop fort sur le vélo et tellement aimable dans la vie
Gabór Kreicsi, le hongrois, poli et discret, appliqué et costaud, organisé comme pas deux
Bernard Gacon, le sympa routinier de la montagne et des associations, un repère pour les autres
Enrico Alberini, la force naturelle de l'italien qui monte, chasseur de cols et homme de GPS
Achim John, l'habitué, l'allemand qui parle avec tout le monde en allemand, le voyageur
Daniel Coulon, l'homme des côtes du Ventoux, l'échassier grimpeur et solitaire
Etienne Mayeur, l'homme qui finit toutes ses listes à grimper, notre premier lauréat
Laurence Bastien, la femme de ce dernier, précise, organisée, fidèle aux ravitaillements. Merci !
Axel Jansen, l'homme Sangria, l'homme qui héberge Jerry, l'éternel sur le vélo, un dur à cuire
Jerry Nilson, l'homme qui avale une lasagne après une pizza, la force suédoise blonde
Wim Van Els, le hollandais plein de bigs, constant et racé, culturellement convivial
Fredrik Granlund, le suédois costaud, le technicien vélo qui a toujours une clé pour aider
Helmuth Dekkers, notre secrétaire, la bravoure et l'ami des tous, la classe familiale
Patricia Donders, sa femme, souriante et volontaire, toujours prête à aider
Tineke Verkuylen, la puce à Wim, celle qui monte facile sans avoir l'air jamais de souffrir
Daniel Gobert, un président qui parle, un président de milieu de groupe, un président qui crève
François Candau, l'habitué, l'omniprésent des meetings, le sage qui suit et qui oriente
Laszlo Kreicsi, père de Gabor, un hongrois à Namur
Maria Kreicsi, mère de gabor, une hongroise à Namur
Nathalie George, la première dame, la femme du président qui ravitaille. Merci !
Michel Pierre, le local qui explique et qui présente sa région
Jean-Marie Essabri, le local qui suit celui qui explique et qui présente sa région
Guy Zeggars, le petit gabarit local qui suit celui qui explique et qui présente sa région
Raphael Coucke, la moulinette infernale, l'outsider, celui qui osa affronter le duo de la mort
Jean-Luc Matte, l'éternel non inscrit mais présent, le photographe de service
Jean-Pierre Apers, l'homme du premier jour, l'ami du mayeur.



CATALUÑA 2014 : 06/07 --> 11/07/2014 (or 13/07)

PROGRAMMA

Total price : 200 € 7 days/7 jours- half-board-demi-pension
(possible less days if requested/ possible moins de jours si demandé)
please, don't book yourself, svp, ne réservez pas vous-mêmes (group's prices, prix de groupes)

domingo día 6 de julio / Sunday / dimanche 06/07/2014.

Noche/Night/Nuit en Vila Universitària./Nuit/Night at Vila University Barcelona - half/board/demi-pension
25€/person apartments 4-5 persons

Lunes día 7 de julio / Monday /Lundi 07/07/2014

Etapa 1: Turo de l'Home i Coll Formic (big 433 ,434)
Traslado en coche / Transfert in car/voiture Bellaterra-Sant Celoni 45 km
Bici / Vélo / Bike : Sant Celoni-Turo de l'Home-Coll Formic
Noche/Night/Nuit : Vila Universitària

Martes día 8 de Julio / Tuesday /Mardi 08/07/2014

Etapa 2: Bracons+Vallter 2000 (big 432, 431)
Traslado en coche / Transfert car/ voiture : Bellaterra-Olot 146 km
Bici /Bike / Vélo : Olot-Bracons-Olot-Camprodon-Vallter 2000
Opcional/Option : Tour de Madeloc (118 km Olot Banyuls sur Mer)
Night/Nuit/Noche in Hotel Ciutat de Berga July 8th, 33,00 Euros in double room, half board

Miércoles día 9 de julio/ Wednesday / Mercredi 09/07/2014

Etapa 3: Coll de Pal+ Rasos de Peguera (big 430, 429)
Opcional: Coma Morera (des de Puigcerdà)
Traslado en coche Berga-Sort 75 km
Noche/Night/Nuit en Sort Night in Hotel Les Brases in Sort July 9th 30,00 €room 4 people HB

Jueves día 10 de julio/ Thursday / Jeudi 10/07/2014

Etapa 4: Cantó + Bonaigua+Llac de Sant Maurici 428, 426 i 427
Traslado en coche hasta Sort 124 km

Viernes día 11 de Julio/ Friday /Vendredi 11/07/2014

Etapa 5: Montserrat 435 (+cara oculta de Montserrat +Sant Joan)
Traslado en coche Bellaterra-Monistrol de Montserrat
Noche/Night/Nuit en Vila Universitària

Additional :

Sábado día 12/Saturday/Samedi 13/07/2014

Opción 1 Visita Barcelona, Turismo Opción 2 Madeloc
Noche en Vila Universitària

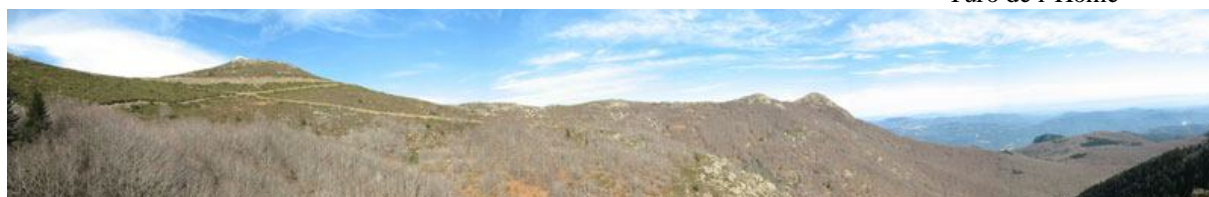
Domingo día 13/Sunday/Dimanche 13/07/2014

Farewell, despedida

manager : Claudio Montefusco

(attention please: it's possible for you to rent a bike directly at Claudio's service , vous pouvez louer directement un vélo auprès des services de Claudio claudio.montefusco@gmail.com)

Turo de l'Home



SUPERLIST 1000

Iceland

- 1 Hrafnseyrarheiði
- 2 Öxnadalsheiði
- 3 Námaskarð
- 4 Halfdan
- 5 Hellisheiði
- 6 Oddskarð
- 7 Almannáskarð

Norway

- 8 Nordkapp
- 9 Guolasjavri
- 10 Saltfjellet
- 11 Umskardet
- 12 Tron
- 13 Dovrefjell
- 14 Blåhø
- 15 Vestkapp
- 16 Trollstigveien
- 17 Dalsnibba
- 18 Gamle Strynefjellsvei
- 19 Sognefjellhytta
- 20 Valdresflya
- 21 Tyinosen
- 22 Juvasshytta
- 23 Osen-Eldrevatnet
- 24 Nystølensskardet
- 25 Stalheimskleiva
- 26 Aurlandsvegen
- 27 Hardangervidda
- 28 Gaustatoppen
- 29 Dyrskar
- 30 Lysefjordveien

Sweden

- 31 Luossavaara
- 32 Ullådalen
- 33 Stekenjokk
- 34 Flatruet
- 35 Särens Högfjällshotellet
- 36 Vemdalskalet
- 37 Nipstugan Pass
- 38 Klevaliden
- 39 Tossebergsklätten
- 40 Hunneberg
- 41 Högkullen

Finland

- 42 Kilpisjärvi
- 43 Kaunispää
- 44 Pallastunturi
- 45 Rukatunturi
- 46 Tunturi-Ylläs
- 47 Vuokatti
- 48 Ukko-Koli

Denmark

- 49 Ejer Bavnehøj
- 50 Himmelbjerget

Northern Ireland

- 51 Sperrin
- 52 Spelga Dam

Ireland

- 53 Gap of Mamore
- 54 Grianan of Aileach
- 55 Glengesh Pass
- 56 Cliffs of Moher
- 57 Connor Pass
- 58 Coomakesta Pass
- 59 Ballaghasheen Pass
- 60 Ballaghbeama Gap
- 61 Healy Pass
- 62 Mullaghanish
- 63 Slieve Bloom Mountain
- 64 Sally Gap
- 65 Wicklow Gap

Scotland

- 66 Bealach Na Ba
- 67 Bealach Ratagain
- 68 Lowther Hill
- 69 Cairn Gorm
- 70 Lecht Road
- 71 Tom Dubh
- 72 The Strone
- 73 Devil's Elbow
- 74 Glen Quaich
- 75 Carter Bar

England

- 76 Great Dun Fell
- 77 Westernhope Moor
- 78 Hartside Cross
- 79 Whinlatter Pass
- 80 Honister Pass
- 81 Hard Knott Pass
- 82 Wrynose Pass
- 83 Kirkstone Pass
- 84 Fleet Moss
- 85 Rosedale Head
- 86 Cow & Calf
- 87 Oxenhope Moor
- 88 Holme Moss
- 89 Snake Pass
- 90 Mam Tor
- 91 Bush Down
- 92 Exe Plain
- 93 Dunkery Beacon
- 94 Chineway Hill
- 95 Cheddar Gorge

Wales

- 96 Llanberis Pass
- 97 Horseshoe Pass
- 98 Bwlch-y-Groes
- 99 Devil's Staircase
- 100 Gospel Pass

Netherlands

- 101 Posbank
- 102 Italiaanse Weg
- 103 Oude Holleweg
- 104 Cauberg
- 105 Keutenberg
- 106 Eyserbos
- 107 Oude Huls
- 108 Gulpenerberg
- 109 Vijlenerbos
- 110 Drielandenpunt

Belgium

- 111 Rodeberg
- 112 Kemmelberg
- 113 Koppenberg
- 114 Kluisberg
- 115 Oude Kwaremont
- 116 Paterberg
- 117 Muur van Geraardsbergen
- 118 Mont Saint Aubert
- 119 Barrage du Ry de Rome
- 120 Triple Mur Monty
- 121 La Gayolle
- 122 Montagne de la Croix
- 123 Col de Corbion
- 124 Col du Sati
- 125 Mur de Huy
- 126 Signal de Botrange
- 127 Ferme Libert
- 128 Côte de la Redoute
- 129 Col du Rideux
- 130 Les Hézalles
- 131 Col du Rosier
- 132 Côte de Wanne
- 133 Col du Stockeu
- 134 Baraque de Fraiture
- 135 Cheval de Bois
- 136 Col d'Haussire
- 137 Pied Monti

Luxembourg

- 138 Côte de Munshausen
- 139 Mont Saint Nicolas
- 140 Bourscheid
- 141 Jardin-Tour Napoléon
- 142 Côte d'Eschdorf
- 143 Ferme de Masseler
- 144 Herrenberg
- 145 Berdorf Gorges du Loup
- 146 Altrier

BIG Review 2014

147	Côte d'Houwald	204	Montagne Locronan	264	Col du Grand Colombier
148	Eoliennes de Pafebiert	205	Roc de Toullaëron	265	Crêt de Châtillon
149	Birgerkraiz	206	Ménez-Bré	266	Mont du Chat
150	Mont Saint Jean	207	Mûr-de-Bretagne	267	Mont Revard
Germany					
151	Waseberg	208	Mont Bel Air	268	Col du Granier
152	Hermannsdenkmal	209	Cap Fréhel	269	Col de Porte
153	Hoher Meissner	210	Mont Dol	270	Col des Arces
154	Hoherodskopf	211	Mont Cassel	271	Col de la Ramaz
155	Mützenich	212	Mont Noir	272	Col de l'Encrenaz
156	Schwarzer Mann	213	Mont Tranet	273	Avoriaz
157	Hohe Acht	214	Col du Loup	274	Col de Joux-Plane
158	Krautscheid	215	Mont Saint-Walfroy	275	Mont Salève
159	Steigung von Bremm	216	Grand Wintersberg	276	Col de la Colombière
160	Stumpfer Turm	217	Col du Donon	277	Col de la Croix-Fry
161	Erbeskopf	218	Champ du Feu	278	Col du Grand Cucheron
162	Winterbergstrasse	219	Col de la Grosse Pierre	279	Collet d'Allevard
163	Schaumberg	220	Col de la Schlucht	280	Col de la Madeleine
164	Hesselberg	221	Petit Drumond	281	Signal de Bisanne
165	Donnersberg	222	Petit Ballon	282	Cormet d'Arêches
166	Trifels	223	Grand Ballon	283	Cormet de Roselend
167	Hornisgrinde	224	Ballon de Servance	284	La Plagne
168	Schliffkopf	225	Ballon d'Alsace	285	Col du Petit Saint-Bernard
169	Löcherbergwasen	226	Butte de Montenoison	286	Col de l'Iseran
170	Kandel	227	Mont Beuvray	287	Col de la Croix-de-Fer
171	Schauinsland	228	Mont de Sène	288	Col du Mont Cenis
172	Belchen	229	Signal d'Uchon	289	Chamrousse
173	Feldberg	230	Butte de Suin	290	Alpe d'Huez
174	Blauen	231	Col de Favardy	291	Col du Galibier
175	Lochenpass	232	Mont Poupet	292	Col du Granon
176	Weißbachtal	233	Grand Taureau	293	Pré Madame Carle
177	Petersberg	234	Mont Morond	294	Col d'Izoard
178	Kahler Asten	235	Mont d'Or	295	Sommet du Bûcher
179	Großer Inselsberg	236	Fort de Chaudanne	296	Chapelle de Clausis
180	Wasserkuppe	237	Haut-Crêt	297	Col de Tourniol
181	Hohe Wurzel	238	Col de la Faucille	298	Col du Rousset
182	Großer Feldberg	239	Cirque des Avalanches	299	Col de Méné
183	Katzenbuckel	240	Signal du Cuiron	300	Col du Noyer
184	Sonnenberg	241	Relais de Planachat	301	Mont Ventoux
185	Brocken	242	Col de Saint-Thomas	302	Mont Colombis
186	Roßtrappe	243	Col du Chevalard	303	Col du Pontis
187	Auersberg	244	Puy-de-Dôme	304	Col du Parpaillon
188	Fichtelberg	245	Col de Guéry	305	Col de Vars
189	Schwarzriegel	246	Col de la Croix-Morand	306	Col d'Allos
190	Großer Arber	247	Col de la Croix Saint-Robert	307	Col de la Cayolle
191	Oberjochpass	248	Col du Béal	308	Cime de la Bonette
192	Nebelhorn	249	Col de Baracuchet	309	Col de la Lombarde
193	Riedbergpaß	250	Col de la Croix de l'Homme Mort	310	Col des Champs
194	Allgäuer Berghof Spitze	251	Chaise-Dieu	311	Col de la Couillolle
195	Kesselbergstraße	252	Col de la République	312	Col de Rieisse
196	Wallbergstraße	253	Crêt de l'Oeillon	313	Mont Aigoual
197	Spitzingsattel	254	Col de Charousse	314	Col des Faisses
198	Sudelfeld	255	Pas de Peyrol	315	Pic de Nore
199	Hirschbichl	256	Col de Légal	316	Col de l'Espinouse
200	Roßfeld	257	Col de Finiels	317	Pic de Tantajo
France					
201	Roc Trevezel	258	Pré de la Dame	318	Mont Saint-Baudille
202	Ménez-Hom	259	Col de Meyrand	319	Mont Saint-Clair
203	Ménez-Kerque	260	Croix de Boutières	320	Guidon du Bouquet
		261	Gerbier de Jonc	321	Mont Faron
		262	Col de Serre-Mûre	322	Cirque de Vaumale
		263	Chartreuse de Portes	323	Col de Valferrière

BIG Review 2014

324	Montagne de Doublier	383	Paso del Morredero		
325	Col Saint-Martin	384	Puerto de Foncebadón		
326	Mont Vial	385	Puerto del Palo	Spain	
327	Madonne d'Utelle	386	Pozo las Mujeres Muertas	442	Lagunas de Neila
328	L'Authion	387	Puerto del Connio	443	Cruz de la Demanda
329	Col de Braus	388	Piedratecha	444	Moncalvillo
330	Artzamendi	389	Santuario del Acebo	445	Puerto de Peña Hincada
331	Col de Bagargui-Iraty	390	Puerto de Somiedo	446	Laguna Negra de Urbion
332	Col de la Pierre Saint-Martin	391	Puerto de San Lorenzo	447	El Moncayo
333	Col de Marie-Blanche	392	Puerto de Ventana	448	Puerto de Orihuela
334	Col d'Aubisque	393	L'Angliru	449	Puerto de Villaroya
335	Col de Spandelles	394	La Cobertoria	450	MontCaró
336	Pont d'Espagne	395	Puerto de la Cubilla	451	Valdelinares
337	Hautacam	396	Puerto de Pajares	452	Puerto Vidré-Vistabella
338	Luz-Ardiden	397	Puerto de San Isidro	453	Puerto del Remolcador
339	Gavarnie	398	Collado de Los Bedules	454	Alto de Eslida
340	Cirque de Troumouse	399	Puerto de Panderruedas	455	Javalambre
341	Col du Tourmalet	400	Lagos de Covadonga	456	Puerto Viejo
342	Lac d'Aumar	401	Collado Barreda	457	El Portillo
343	Col de Beyrède	402	Puerto de San Glorio	458	Peña de Francia
344	Col d'Aspin	403	Alto Campoo-Fuente Chivo	459	El Travieso
345	Pla d'Adet	404	Puerto de la Palomera	460	Puerto de Honduras
346	Plateau de Beille	405	Puerto del Escudo	461	Puerto de Tornavacas
347	Col d'Azet	406	Puerto Estacas de Trueba	462	Puerto del Pional
348	Col de Peyresourde	407	Portillo de Lunada	463	Puerto de la Peña Negra
349	Superbagnères	408	Peña Cabarga	464	Puerto de Serranillos
350	Col de Menté	409	Portillo de la Sia	465	Puerto de Mijares
351	Col de Portet d'Aspet	410	Puerto de Orduña	466	Puerto de Guadarrama
352	Guzet-Neige	411	Puerto de Urkiola	467	Bola del Mundo
353	Col d'Agnès	412	Alto de Jaizkibel	468	Puerto de la Morcuera
354	Col de Péguère	413	Alto de Azurki	469	Puerto de la Quesera
355	Prat d'Albis	414	Alto de Hachueta	470	Portixol
356	Montségur	415	Puerto de la Herrera	471	Puerto de Ares
357	Col du Pradel	416	Puerto de Urbasa	472	Puerto de Tudons
358	Port de Pailhères	417	Puerto de Lizárraga	473	Cerro Espuña
359	Col de Puymorens	418	Higa de Monreal	474	Galilea
360	Coma Morera	419	Oranzurietta	475	Coll de Soller
361	Col de Jau	420	Puerto de Larrau	476	La Corbata
362	Col de Mantet	421	Puerto de Somport	477	Puig Major
363	Port de Balès	422	Castillo de Loarre	478	Monasterio de Cura
364	Châlet-hôtel des Cortalets	423	Collado de Sahún	479	Monasterio San Salvador
365	Tour de Madeloc	424	Cerler	480	Las Palomas de Ronda
366	Col de Serra	425	El Portillon	481	Gibraltar
367	Serra di Pigno	426	Collado de la Bonaigua	482	Alto de Cascajares
368	Bocca di a Battaglia	427	Llac de Sant Maurici	483	Puerto del León
369	Haut-Asco	428	Coll de Cantó	484	Puerto del Sol
370	Col de Prato	429	Rasos de Peguera	485	Mirador Cabra Montés
371	Col de Lava	430	Coll de Pal	486	Puerto Lobo
372	Col de Vergio	431	Vallter 2000	487	Pico Veleta
373	Bergeries de Grotelle	432	Coll de Bracons	488	Puerto Haza del Lino
374	Col de Verde	433	Turó de l'Home	489	Puerto de la Ragua
375	Col de Bavella	434	Coll Formic	490	Puerto de Tiscar
		435	Monasterio de Montserrat	491	Las Palomas de Cazorla
				492	Alto de la Sagra
				493	Puerto Padilla
				494	Calar Alto
				495	Las Cañadas
				496	Pico del Inglés
				497	Pozo de las Nieves
				498	Roque de los Muchachos
				499	Cumbrecita
Spain		Andorra			
376	Monte Aloia	436	Arcalis		
377	Vixía Herbeira	437	Coll de Ordino		
378	Alto de San Clodio	438	Els Cortals		
379	Puerto del Buey	439	Port d'Envalira		
380	Cabeza de Manzaneda	440	Port de Cabus		
381	Puerto de Ancares	441	Bosc de la Rabassa		
382	El Sestil				

BIG Review 2014

- 500 Garajonay
- Portugal**
- 501 Monte do Faro
502 Nossa Senhora da Graça
503 Barragem do Alvao
504 Alto de Espinho
505 Marofa
506 Buçaco
507 Torre
508 Bom Jésus
509 Alto do Trevim
510 Caramulinho
511 Sao Mamede
512 Marvao
513 Capela São Macario
514 Monsanto
515 Alto de Sintra
516 Serra da Arrábida
517 Monte Foia
518 Montejunto
519 Eira do Serrado
520 Bocca da Encumeada
521 Cabo Girao
522 Pico Arieiro
523 Lagoa do Canário
524 Pico da Barrosa
525 Caldeira do Faial
- Switzerland**
- 526 La Barillette
527 Col de la Givrine
528 Col du Marchairuz
529 Mont Tendre
530 Col de l'Aiguillon
531 Vue des Alpes
532 Le Chasseral
533 Mont Soleil
534 Noirmont
535 Montfaucon
536 Sur la Croix
537 Weissenstein
538 Balmberg Passhöhe
539 Passwang
540 Regensberg
541 Bachtel
542 Hauta-Chia
543 Col de Jaman
544 Col des Mosses
545 Col de la Croix
546 Jaunpass
547 Gurnigel
548 Glaubenbergpass
549 Glaubenbüelenpass
550 Ächerlipass
551 Melchsee-Frutt
552 Engstlenalp
553 Etzelpass
554 Pragelpass
555 Stoss
556 Schrina-Hochrugg
- 557 Buchs-Malbun
558 Ovronnaz
559 Col du Sanetsch
560 Lac de Tseuzier
561 Crans-Montana
562 Gorneren
563 Fafleralp
564 Axalp
565 Grosse Scheidegg
566 Oberaarsee
567 Sustenpass
568 Furkapass
569 Oberalpass
570 Klausenpass
571 Tannenbodenalp
572 Pas de Morgins
573 Col de la Forclaz
574 Col des Planches
575 Monte Generoso
576 Barrage de Mauvoisin
577 Thyon 2000
578 Barrage de la Grande Dixence
579 Arolla
580 Glacier de Moiry
581 Chandolin
582 Mattmarksee
583 Simplonpass
584 Nufenenpass
585 Sankt-Gothardpass
586 Lago del Naret
587 Lukmanierpass
588 Lago Luzzone
589 Passo di Neggia
590 Passo del San Bernardino
591 Glaspas
592 Lenzerheidepass
593 Arosa
594 Flüelapass
595 Ofenpass
596 Albulapass
597 Julierpass
598 Juf
599 Berninapass
- Lichtenstein**
- 600 Malbun
- Austria**
- 601 Millrütte
602 Furkajoch
603 Schattenlagant
604 Hochtannbergpaß
605 Berwang
606 Hahntennjoch
607 Bielerhöhe
608 Möseralm
609 Pillerhöhe
610 Kühtai
611 Ehrwalderalm
612 Kaunertal
613 Rettenbachtal
- 614 Timmelsjoch
615 Mutterbergalm
616 Speicher-Zillergründl
617 Halltal
618 Zillertaler Höhenstraße
619 Sagalm
620 Kitzbühler Horn
Steinplatte-Kammerkör
621 Bergbahnen
622 Gerlospaß
623 Staller Sattel
624 Höhenstraße Loferer Alm
625 Hochtort
626 Neues-Luckner Haus
627 Volkzeiner Hütte
628 Oscheniksee
629 Hochstein Parkplatz
630 Dientner Sattel
631 Gaisberg Straße
632 Arthur Haus
633 Zirknitztal
634 Plöckenpass
635 Jamnig Hütte
636 Moldaublick
637 Loser Hütte
638 Stoderzinken
639 Roßbrand
640 Hochwurz Hütte
641 Tauernpaß
642 Maltatal
643 Katschberg
644 Naßfeldpaß
645 Poludniger Alm
646 Turracher Höhe
647 Falkertsee-Hütte
648 Villacher Alpenstraße
649 Kanzelhöhe
650 Gerlitzten
651 Oberst-Klinke Hütte
652 Hochkar-Gleischlägerhaus
653 Sölkpaß
654 Gleinalmsattel
655 Lammersdorfer Berg
656 Gaberlsattel
657 Klippitztörl
658 Magdalensberg
659 Großer Speikkogel
660 Eisenkappler Hütte
661 Seeburg Sattel
662 Weinebene
663 Jauerling
664 Grubberg
665 Zellerain
666 Bürgeralm
667 Rohrer Sattel
668 Hocheck
669 Hohe Wand
670 Preiner Gscheid
671 Sonnwendstein
672 Stuhleck

BIG Review 2014

673 Schanzsattel
674 Auf dem Straßegg
675 Ebenwald-Parkplatz

Italy

676 Breuil-Cervinia
677 Colle San Carlo
678 Colle del Nivolet
679 Colle Sommeiller
680 Colle delle Finestre
681 Colle Braida
682 Pian del Re
683 Colle dell' Agnello
684 Colle di Sampeyre
685 Il Fauniera
686 Colle di Tenda
687 Prato Nevoso
688 Passo dello Spluga
689 Menarola
690 Passo di San Marco
691 Rifugio Barbara Lowrie
692 Val Malenco
693 Passo del Vivione
694 Passo del Mortirolo
695 Passo di Foscagno
696 Passo di Gavia
697 Passo dello Stelvio
698 Val Martello
699 Val Senales
700 Passo di Monte Giovo
701 Passo di Pennes
702 Merano 2000
703 Passo delle Palade
704 Passo della Mendola
705 Val Genova
706 Monte Bondone
707 Passo Manghen
708 Torri del Vajolet
709 Plan de Corones
710 Passo delle Erbe
711 Passo di Gardena
712 Passo di Sella
713 Passo Pordoi
714 Passo di Fedaià
715 Passo di Valparola
716 Passo di Giau
717 Passo Duran
718 Forcella Cibiana
719 Tre Cime di Lavaredo
720 Monte Zoncolan
721 Monte Paularo
722 Passo del Cason di Lanza
723 Sella Carnizza
724 Mataiur
725 Piancavallo
726 Passo Tomba
727 Monte Grappa
728 Passo Porte del Pasubio
729 Passo di Campogrosso
730 Alpe Cheggio
731 Alpe Rossonbolmo

732 Cascata del Toce
733 Il Mottarone
734 Passo Cuvignone
735 Campo dei Fiori
736 San Martino
737 Passo del Gran San Bernardo
738 Monte Bisbino
739 Monte Legnoccino
740 Monte Croce di Muggio
741 Madonna del Ghisallo
742 Giogo di Bala
743 Passo Coe
744 Rifugio Alpo
745 Passo di Tremalzo
746 Prati di Nago
747 Punta Veleno
748 Colle Garezzo
749 Poggio di San Remo
750 La Cipressa
751 Colma di Sormano
752 Passo di Melogno
753 Monte Beigua
754 Passo del Faiallo
755 Passo della Bocchetta
756 Monte Penice
757 Passo del Ghiffi
758 Colle dei Due Santi
759 Passo del Cirone
760 Passo Lagastrello
761 Passo di Pradarena
762 San Pellegrino in Alpe
763 Abetone
764 Croce Arcana
765 Passo della Futa
766 Passo la Calla
767 Passo dei Mandrioli
768 Valico Monte Fumaïolo

San Marino

769 San Marino

Italy

770 Santuario della Verna
771 Bocca Trabària
772 Monte Amiata
773 Monte Argentario
774 Montelupone
775 Sella di Leonessa
776 Forca Canapine
777 Forca di Presta
778 Gran Sasso d'Italia
779 Campo Felice
780 Monte Perone
781 Campo Staffi
782 Campo Catino
783 Passo del Diavolo
784 Forca d'Acero
785 Valico Monte Godi
786 Blockhaus della Maïella
787 Monte Carpegna
788 Monte Sant'Angelo

789 Abazia di Montecassino
790 Campitello Matese
791 Sella di Perrone
792 Monte Taburno
793 Monte Vergine
794 Vesuvio
795 Monte Nerone
796 Picco Sant'Angelo
797 Monte Faito
798 Cima Mutali
799 Monte Vulture
800 Monte Sacro o Gélbison
801 Monte Armizzone
802 Colle del Dragone
803 Serra di Tuono
804 Passo Crocetta
805 Botte Donato
806 Colle d'Ascione
807 Stazione Forestale-Latteria
808 Monte Sirino
809 Passo de Pietra Spada
810 Monte Alto Cocuzza
811 Portella di Bova
812 Erice
813 Monte Pellegrino
814 Piano Battaglia Carbonara
815 Portella Femmina Morta
816 Portella dello Zoppo
817 Sella Mandrazzi
818 Castelmola
819 Etna
820 Balestrieri
821 Passo Punta Masiennera
822 Sporting Club Monte Spada
823 Arcu Correboi
824 Genna Silana
825 Serpeddi

Poland

826 Przehyba
827 Przelec Okraj
828 Przelec Salmopolska
829 Przelec Krowiarki
830 Glodowka

Ukraine

831 Pereval Uzhokskiy
832 Bukovel › Áóêâäëü
833 Pereval Vyshkivskiy
834 Pereval Nikitskiy
835 Ai-Petri › Àé-Ïàòðè

Czech Republic

836 Vrbatova Bouda
837 Špindlerova Bouda
838 Suchý vrch
839 Cervenohorské Sedlo
840 Pradid
841 Pancír
842 Klet'

BIG Review 2014

Slovakia

- 843 Tatliakovo jazero
- 844 Sedlo Certovica
- 845 Slieszky Dom
- 846 Martinské Hole
- 847 Skalka
- 848 Sitno
- 849 Panske Sedlo

Hungary

- 850 Dobogóko
- 851 Galyateto
- 852 Kékesteto
- 853 Pannonhalma
- 854 Felső-Borovnyák
- 855 Misina

Romania

- 856 Pasul Prislop
- 857 Pasul Tihuta
- 858 Pasul Ciumarna
- 859 Pasul Rarău
- 860 Pasul Bicăz
- 861 Páltinis
- 862 Pasul Bălea
- 863 Pasul Bran
- 864 Stana de Vale
- 865 Pasul Bratocea

Georgia

- 1876 Goderdzi pass
- 1877 Zagar pass

Russian Federation

- 866 Ex-Ussr 01
- 867 Ex-Urss 02
- 868 Ex-Urss 03
- 869 Ex-Urss 04
- 870 Ex-Urss 05
- 871 Ex-Urss 06
- 872 Ex-Urss 07
- 873 Ex-Urss 08
- 874 Ex-Urss 09
- 875 Ex-Urss 10

Slovenia

- 876 Vršic
- 877 Rogla
- 878 Mariborsko Pohorje
- 879 Crnivec
- 880 Mangrtško Sedlo
- 881 Pavlicevo Sedlo

Croatia

- 882 šljeme
- 883 Ucka Vojak
- 884 Motovun
- 885 Vratnik
- 886 Óltare
- 887 Stara Vrata
- 888 Nevoljas Pass
- 889 Sveti Jure

Bosnia-Herzegovina

- 890 Kupreška Vrata
- 891 Makljen
- 892 Mrakovica
- 893 Jahorina
- 894 Metaljka
- 895 Cemerno

Serbia

- 896 Mount Avala
- 897 Iriski Venac
- 898 Kapaonik
- 899 Vincina Voda

Montenegro

- 900 Cakor
- 901 Orjen
- 902 Durmitor Sedlo
- 903 Njegošev Mausolej
- 904 Crkvine

Macedonia

- 905 Popova Sapka
- 906 Bukovo
- 907 Babuna Pass

Greece

- 908 Vitsi
- 909 Lailias ski center
- 910 Pissoderi ski center
- 911 Hortiatis
- 912 Seli ski center
- 913 Pantokrator
- 914 Prionia-Olympos >
- 915 Megalo Papingo
- 916 Katara Pass
- 917 Great Meteoro
- 918 Pliasiidhi
- 919 Velouchi ski center
- 920 Mount Didima
- 921 Fterolaka ski center
- 922 Enos de Kefalonia
- 923 Apollo Epikourios
- 924 Mycenae Citadel
- 925 Karabola-Parnitha
- 926 Oligirtos
- 927 Kosmas Pass
- 928 Langáda Pass
- 929 Omalos
- 930 Akones
- 931 Idéón Antron
- 932 Giouhtas
- 933 Asfendilia
- 934 Dikteon Andre

Bulgaria

- 935 Aleko-Vitosha
- 936 Trojanski Prohod
- 937 Sipcenski Prohod
- 938 Maljovica Complex
- 939 Rilski Manastir

- 940 Rožen Manastir
- 941 Popski Preslop
- 942 Snežhanka

Albania

- 943 Rožafá
- 944 Qafá ë Llogorasë

Cyprus



















































- 945 Chryssorrogiatissa
- 946 Makarios Grave
- 947 Olympus
- 948 Adelphi
- 949 Makheras
- 950 Stavrovouini

Out of Europe

951-1000

















































































Classement annuel 2013 Yearly classement

Particular congratulations to one of our pionniers, **Dominique Jacquemin**, who won the yearly classement with the round and extraordinary score of 100 claims in 2013 ! Our hats up for him !

1	 JACQUEMIN Dominique	100 claims
2	 ANDELT Radek	97 claims
3	 SEGUY Marc	94 claims
4	 CATTANEO Luciano	89 claims
5	 MAZON DEL CAMPO Carlos	85 claims
6	 LINNERT Heiko	83 claims
7	 CHARY Denise	83 claims
8	 SPEED Kevin	79 claims
9	 VANSTIPHOUT Dominique	73 claims
10	 SCHNEIDER Irene	73 claims
11	 COULON Daniel	71 claims
12	 CANDAU François	69 claims
13	 NIEUWENHUIS Bas	67 claims
14	 BRIOLLET Daniel	67 claims
15	 SASIK Rastislav	62 claims
16	 JACQUEMIN Alain	62 claims
17	 SPINA Luigi	61 claims
18	 LE TUTOUR Jean-Luc	59 claims
19	 HOPPE Ulla	53 claims
20	 FROGNEUX Bernard	52 claims
21	 OOSTRA Ard	51 claims
22	 NILSON Jerry	51 claims
23	 HILSON Daniel	49 claims
24	 VAN SCHAİK Ronald	49 claims
25	 TAYLOR Martin	48 claims
26	 ALBERINI Enrico	47 claims
27	 FILIPSKI Jan	45 claims
28	 LINNERT Finn	43 claims
29	 MORALES GARCIA Angel	43 claims
30	 HANSEN Rob	42 claims
31	 OPOLECKY Hynek	42 claims
32	 BERASATEGI Ruben	40 claims
33	 ANTXUSTEGI Aitor	40 claims
34	 TORELLI Cecilia	40 claims
35	 COSTAS TORRE Javier	39 claims
36	 VELEKEI Balázs	38 claims
37	 MENARD Michel	37 claims
38	 BOSDIJK Rob	37 claims
39	 VAN DER SLUIJS Herman	36 claims
40	 GACON Bernard	36 claims
41	 VON HEYDEBRECK Anja	36 claims
42	 SMIT Reint	35 claims
43	 VAN ELS Wim	34 claims
44	 KREICSI Gabor	34 claims
45	 BETTA Enrico	34 claims
46	 JOHN Achim	34 claims
47	 BUSCHMANN Dirk	33 claims
48	 RAFOLS Frederic	33 claims
49	 ESCUER MESTRES Nuria	33 claims
50	 TOLBOOM Michiel	33 claims



Classement general 2013



















































1		MAYEUR Etienne	1000	41		PIRET Véronique	357
2		LUCAS Eric	1000	42		JACQUEMIN Gilles	351
3		JACQUEMIN Alain	821	43		FROGNEUX Bernard	345
4		JACQUEMIN Dominique	779	44		MENARD Michel	335
5		SPEED Kevin	766	45		NILSON Jerry	333
6		VAN ELS Wim	746	46		CHOZAS Eduardo	331
7		TAYLOR Martin	724	47		BOYENK Arnold	324
8		OOSTRA Ard	641	48		SALA Roger	321
9		VAN AMEIJDEN Richard	622	49		CANDELI Luigi	312
10		SPINA Luigi	613	50		WINTER Charles	311
11		BRENNER Karl	607	51		DEWEZ Rudy	311
12		RAFOLS Frederic	595	52		DUPEYROUX Olivier	310
13		ESCUER MESTRES Nuria	576	53		CAPELLANI Luigi	307
14		CANDAU François	564	54		NIMMEGEERS Stefaan	305
15		BRIOLLET Daniel	521	55		JACQUEMIN Renaud	303
16		VERLAET Johan	505	56		CIJSOUW Jakob	301
17		CATTANEO Luciano	502	57		PEETERS Marc	301
18		TORELLI Cecilia	494	58		LAVIEVILLE Bernard	300
19		NOTTEN Peter	491	59		MATTE Jean-Luc	299
20		LINNERT Heiko	483	60		SOLENNI Gianni	296
21		HUL Philip	469	61		ADAM Jean-Pierre	294
22		HILSON Daniel	449	62		HINK Mark	294
23		PARTHOENS Jean	442	63		VANDENBUSSCHE Tom	290
24		OLDEMAN Gerrit-Rudolf	442	64		ALBERINI Enrico	288
25		SOMMER-Brenner Claudia	441	65		MONTEFUSCO Claudio	286
26		NOTTEN Jean-Pierre	436	66		HANSEN Rob	286
27		SEGUY Marc	430	67		GRIMSTVEIT Leif	280
28		BOSDIJK Rob	430	68		KOOL Martin	279
29		PLAINE Patrick(+)	424	69		ANTXUSTEGI Aitor	275
30		VAN HECKE Marnix	405	70		SVEHLIK Karel	274
31		RUIZ-OPITZ Mario	405	71		CASOLARI Bortolomeo	271
32		RECKHAUS Juergen(+)	405	72		EPIARD Christian	269
33		MORALES GARCIA Angel	401	73		BRUFFAERTS Jose	265
34		GOBERT Daniel	400	74		GILLODES Alain	265
35		VAN LONKHUYZEN Michi	397	75		BRUGMAN, Meindert	263
36		VANSTIPHOUT Dominique	392	76		JACQUEMIN Julien	263
37		BERASATEGI Ruben	389	77		SCHILLEMANS Coen	261
38		COSIALS Xavier	385	78		MICHIELS Ludo	260
39		DEJACE Jules	365	79		LALOUX Michel	260
40		OTEMAN Luc	362	80		CHARY Denise	259

BIG Review 2014

81		PELISSIER Michel	258	91		GIACOMAZZI Daniele	247
82		HOCHULI Olivier	257	92		DEVRIES Maarten (X)	247
83		GACON Bernard	257	93		ARTS Albert	244
84		DEMAESSCHALCK Patrick	256	94		KOEDIJKER Hans	242
85		SAINZ-PENA Luis Miguel	255	95		OPOLECKY Hynek	242
86		FRANCK Jacques (+)	251	96		HERNOT Bertrand	242
87		BRUNETTI Gabriele	251	97		DELAHAIE LIONEL	242
88		BENISTRAND Claude	250	98		WILLEM Luc	240
89		SZILAGYI Andras	249	99		KREICSI Gabor	239
90		BEEKMAN Aart	248	100		ANDELT Radek	237









































Classement Femmes 2013 Women classement

1		ESCUER MESTRES Nuria	576 claims
2		TORELLI Cecilia	494 claims
3		SOMMER-Brenner Claudia	441 claims
4		VANSTIPHOUT Dominique	392 claims
5		PIRET Véronique	357 claims
6		CHARY Denise	259 claims
7		VERKUIJLEN Tineke	223 claims
8		VON HEYDEBRECK Anja	209 claims
9		GERLIER Sylvie	205 claims
10		TIMMERMANS Wil	199 claims
11		SALA Chantal	197 claims
12		ANGERER Elisabeth	195 claims
13		SIRET Françoise	185 claims
14		BERTING Corrie	178 claims
15		HOPPE Ulla	159 claims
16		LONGO Jeannie	156 claims
17		SCHNEIDER Irene	154 claims
18		BENISTRAND Catherine	134 claims
19		VEUL Ria	129 claims
20		BOKHORST Jantine	126 claims
21		HAYCRAFT Anne	116 claims
22		STOELZAET Jamien	114 claims
23		CROZAZ Pascale	110 claims
24		GROUX Michele	106 claims
25		JACQUEMIN Odile	103 claims
26		CORNET Bernadette	102 claims
27		MAAS Marlou	102 claims
28		BERTHELIER Patricia	97 claims
29		DONDERS Patricia	93 claims
30		DREDEMY Marie	81 claims
31		KOCH Julia	81 claims
32		EBEL Emilie	76 claims
33		ZAAL Brenda	75 claims
34		GEORGE Nathalie	75 claims
35		DIETEREN Nicole	75 claims
36		CAILLE Nadège	72 claims
37		NAGY Andrea	70 claims
38		GROOT Heleen	70 claims
39		HILD Marie-Paule	69 claims
40		JACQUEMIN Elise	66 claims
41		KISS Anette	62 claims
42		MAURET Nathalie	56 claims
43		CSONTOS Ivett	51 claims
44		JEANMART Brigitte	51 claims
45		FUSTER FOZ Maria	51 claims
46		JEANMART Corinne	51 claims
47		LOPEZ ROBLES Cristina	50 claims
48		RAVENSBERGEN Margriet	47 claims
49		THOMASER Rosa Maria	47 claims
50		DERENDORP Leonie	47 claims



Classement Parrains 2013 Godfathers classement

Here are the members with at least two ironbigs in their bags.
Voici les membres ayant au-moins remporté 2 ironbigs.

1	 MENARD Michel	26
2	 MAYEUR Etienne	10
3	 GOBERT Daniel	7
4	 JANSEN Axel	6
5	 KREICSI Gabor	6
6	 DEKKERS Helmuth	6
7	 SPINA Luigi	5
8	 WEYTMANS Christiaan	4
9	 JOHN Achim	4
10	 MAZON DEL CAMPO Carlos	4
11	 HOCHULI Olivier	3
12	 CASTAGNOLI Giordano	3
13	 PUSKAS Aladár	3
14	 EUSSEN Thomas	3
15	 VINCZE Gabor	3
16	 COUCKE Raphaël	3
17	 DOMONKOS György	3
18	 NIJSTEN Stan	3
19	 SCHUYER Roland	3
20	 CATTANEO Luciano	3
21	 DEMARS Philippe	2
22	 FOX Tony	2
23	 ÁBRAHÁM Balázs	2
24	 SCHOOT Hugo	2
25	 GLAJARIU WANTUCH Claudiu	2
26	 MERVILLIE Tom	2
27	 BUFNAL Krzysztof	2
28	 DAVID Lionel	2
29	 TER HORST Daan	2
30	 SPEED Kevin	2
31	 LINNERT Heiko	2
32	 OOSTRA Ard	2
33	 NOBODY Gabor	2
34	 BOODE Jan-Willem	2
35	 LORENZONI Osvaldo	2
36	 RECKHAUS Juergen(+)	2
37	 NICODIN Gheorghe	2
38	 SUPLICZ Ferenc	2
39	 KRETSKO Vilmos	2
40	 ALBERINI Enrico	2



Charts and Stats of the BIG-Challenge in 2013

In the meetings

34 members took part in the Ardennes meeting

About the evolution of the amount of members

2003 : 277(+84)
 2004 : 360(+83)
 2005 : 440(+80)
 2006 : 535(+95)
 2007 : 634(+98)
 2008 : 1863(+1229)
 2009 : 2665(+802)
 2010 : 3398(+733)
 2011 : 3992(+694)
 2012 : 4424(+432)
 2013 : 4816(+392)



Quality of increasing

	2007	2012	2013
More than 500 bigs	3	13	17 (+4)
More than 164 bigs	70	154	175 (+21)
More than 30 bigs	398	1361	1483 (+122)

Yearly Classement

1037 members claimed in the year 2013

including 308 members with more than 10 BIGs during this last year

Contributions

	2008	2012	2013
Contributors	139	261	246
% / total members	7,60%	5,8% 154	5,10%

Visitors in the website

Amount of visitors in the year 2013 is 62.734 against 67.190 in 2012

That means 184 different visitors a day

Average time of one visit : 6'02 »

Amount of pages visited inside one visit : around 18

Clothes

11 jerseys/maillots

6 shorts/cuissards

1 pirat pan/corsaire

1 ruckbags/sac

4 gloves/gants

Best BIG's climbed

Alpe d'Huez 1823
 Col du Galibier 1753
 Mont Ventoux 1711
 Cauberg 1450
 Col de la Croix-de-Fer 1416
 Keutenberg 1349
 Côte de la Redoute 1304
 Drielandenpunt 1303
 Eyserbos 1297
 Gulpenenberg 1297



Women

214 women are ranked in our classement against 193 in 2012 (+21)

Godfathers

Year	2010	2011	2012	2013
Godfathers	61	37	77	37

Total : 212

Forum

308 members subscribed in the forum
 4295 posts
 record : 2480 posts in the magyar forum

Targets 2014

Target 1 - Superlist 1000 stabilité : 8 /10 (work with D.Briollet)

Target 2 – Aides financières / financial helps : 5/10 (game ok old members, no new members, ok help meeting, no help stickers, ok budget webmaster)

Target 3 – best news 1/10 (only one newsletter / no new translations)

Target 4 – particular classements 0/10 (meeting previewed about it with webmaster)

Target 5 : Parallel challenges : 1/10 (meeting previewed about it with webmaster, only hungarian list online)

Target 6 – Préparation du virage de 2015/turn on 2015 : 1/10 (only date previewed/ contacts still to take)

Target 7 – Site web/website : 1/10 (meeting previewed with webmaster)

Target 8 – Comité plus clair : 0/10 (must be organized)

Target 9 – Mise en valeur de notre superliste / power superlist 7/10 (belgian cities place roadsigns)

Target 10 – Contacts avec les autres associations 0/10 (still to do)

Many tasks to manage in the year 2014 for sure and a great meeting for the committee in december.

ZONE 12 : THE MYSTERIOUS CYCLOCLIMBING WORLD

Daniel GOBERT

This is a strange world, out of area, out of our main starting idea. It's out of Europe. In our superlist of 1000 bigs, it's listed in a special serie called zone 12, the last one, with the last 50 numbers inside. The main particularity of this zone is that the numbers haven't any name on their sides, just blank cases, empty spaces that the member has to fill with his own choice, according to some special rules.

The zone 12 manager, our winner Etienne Mayeur, is very careful to those rules, and want that they would be followed. What are they ? Just a recall :

The 50 climbs of the zone 12 called outside Europe, will never be determined by the Selection Committee of the BIG, but at the discretion of the member.

The following restrictions are to follow :

- a) Among those 50 climbs, we need to find 10 in Asia, 10 in Africa, 10 in Oceania, 10 in North or Central America, and finally 10 in South America
- b) The average slopes (altitude difference between the top and the height of the foot) should be at least 500m by number of ascents by continent (a total of 5000m by continent and minimum of 25000 for the zone 12).

Many members have no claims at all in zone 12. Some of them have some, too, mainly in the upper part of the general classement, where it's necessary to travel out of Europe, to get new claims. For very few, the travel is the main goal reached, and they go naturally outside Europe, to get some claims and like special countries, special adventures in unknown landscapes.

Most of the time, the members choose a special country in one continent with a good mountain range, as high to be able to give enough difference of level to follow the rules. And they fill their continent by filling one country inside. It's quite normal according to the money necessary for this kind of travel, but it's not enough to give him a good idea of cycloclimbing in this continent.

According to this, I decided to show you a general vision of those continents about their cycloclimbing world and I decided to open their doors to your imagination and to your wishes.

For each continent, I'll give you a personal top10, based on our 5 principles, nevertheless the countries chosen and the money necessary to do it. Just a dream in fact !

1st principle : the bigs must be dispatched in the more possible different mountainous regions

2nd principle : some bigs must help to discover the natural and cultural tourism

3rd principle : some bigs must be sporting climbs but the overview of the bigs must show an average balance of difficulty

4th principle : some bigs must help to discover the main climbs included in the cycling history

5th principle : the bigs must be mainly surfaced roads, giving some place to gravelled roads only when they give obviously an additional interest

And for each continent, too, I'll choose only one country, remarkable. Inside this country, I'll present a very long and very high climb and another one, shorter and steeper. Those 2 climbs must be included in my top10 selections.

Let's go for a long travel throughout the world to unexpected beautiful tops !

NORTH AMERICA

TOP 10 selection

1. Mount Evans	USA	4307m	highest american climb
2. Trail Ridge	USA	3713m	second highest american climb
3. Cottonwood Pass	USA	3696m	third highest american climb
4. Mount Washington	USA	1917m	hardest american climb, 12km 12% average
5. Mount Equinox	USA		second hardest american climb in Vermont
6. Shirley Meadows	USA	1564m	third hardest american climb in California
7. Canton Avenue	USA	4119m	steepest american street, Pittsburgh, 35%
8. Fargo Street	USA	4818m	second steepest street, Los Angeles 32%
9. Highwood Pass	CAN	2206m	highest canadian pass
10. Maura Loa	HAW	3388m	longest climb in the USA territory, Hawaii, 72km

WHICH 2 ?

Choice of the country : USA

Choice of the climbs : Mount Evans and Mount Washington

Source – font : The excellent book « The complete guide to climbing (by bike) », by John Summerson, Extreme Edts – ISBN 978-0-9792571-0-0.

	<h3 style="text-align: center;"><u>MOUNT EVANS</u></h3> <p><i>From I-70 in Idaho Springs, CO take exit 240 for route 103. Head south on 103 and you immediately come to the Clear Creek Ranger Station on the right. The climb begins here.</i></p> 
---	--

The road on Mount Evans, wrote the author of the book, is the highest paved road in the northwestern hemisphere and the most difficult and spectacular climb in Colorado.

It's not a steep road but it's a road completely built in high altitude. After 20km, just after the Echo Lake, you turn right to the last section with a toll entrance station with 3\$ payment even for bikes.

The history of the building of this road was marked by conflicts between authorities, nature defenders and enterprises.



For this last section, natural events killed workers and slow seriously the advancement of the work.

Finally, the last meters were built meter by meter, with the hands and no machines. This last section is full of hairpins and marvelous sceneries.



MOUNT WASHINGTON

From Gorham, NH head south on route 16 for approximately 8 miles to Glen House. The Mt Washington Autoroad is on your right. Head down the road 1/10 mile to begin the climb just beyond the toll booth.

The road to Mount Washington is presented in the book of John Summerson as the most difficult road bike hill climb in the United States of America, and perhaps the world. This road is only open to bikes during the annual hill climb race usually held in August and at times for several hours for a practice ride shortly before the race.

The very beginning of the climb shallowed a little but immediately, the steep sections arrive. Just in front of you : a solid 12% ramp, which is more easy around the first kilometer before going higher to 12-15%.

Of course sometimes , during very short sections, you can recover and open your breathe. But it's never long. From km7 to 8,5, it's not surfaced like before, the gravels are packed tight and smooth, so you can ride with a road-bike without any problem.

The climb with a regular 10-16% grade is built along a spectacular ridgeline. Some bends help to breathe better, juts like a short passage through a tundra, but soon comes the final section with still steeper gradients.

The current record of the climb is 49'24" and was ridden by Tom Danielson in the year 2002. The race was often won by Tyles Hamilton.

SOUTH AMERICA

TOP 10 selection

11. Alto de Letras	COL	3677m	highest and longest colombian climb, 84km
12. El Limonar	COL		steepest colombian climb, 9km 13% average
13. Paso San Francisco	ARG	4748m	highest pass in Argentina
14. Paso de Jama	ARG-CHI	4320m	special border pass
15. Paso Los Caracoles	CHI	3175m	chilian pass with impressive 100 hairpins
16. Paso Chungara	BOL	4600m	highest bolivian pass
17. El Aguila	VEN	4119m	highest venezuelian pass
18. Abra Anticona	PER	4818m	highest surfaced climb in the world
19. Abra Apacheta	PER	4762m	second highest climb in the world
20. Serra Rio do Rastro	BRE	1421m	highest brasilian climb, hairpins & waterfalls

WHICH 2 ?

Choice of the country : COL

Choice of the climbs : Alto de Letras and El Limonar

Source – font : website <http://www.altimetriascolombia.blogspot.be/> , excellent website managed by Gustavo Duncan y Asier Bilbao.



Páramo de Letras : here is a good climb singing well. The habit in the colombian passes roads is not very high gradients, turning around 5-6%, but a terrible high length. This side of the climb is a fidel answer to those characteristics. This length is over all the european lengths. Through vulcans of the central poart of the Cordillera de los Andes, and a downhill to río Cauca.

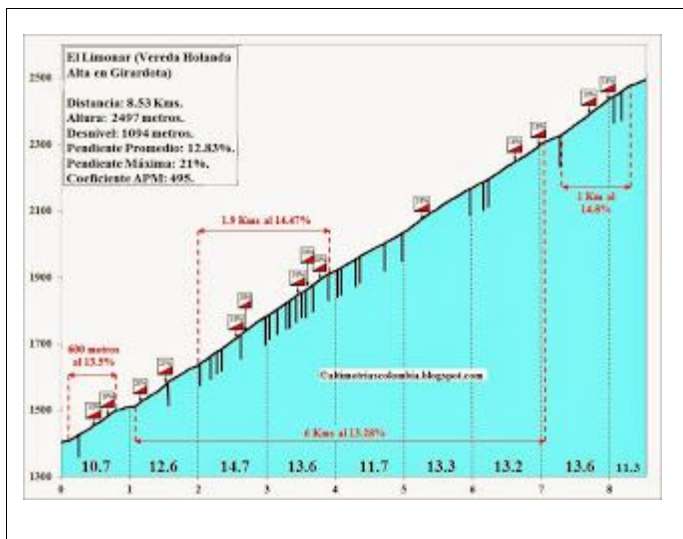
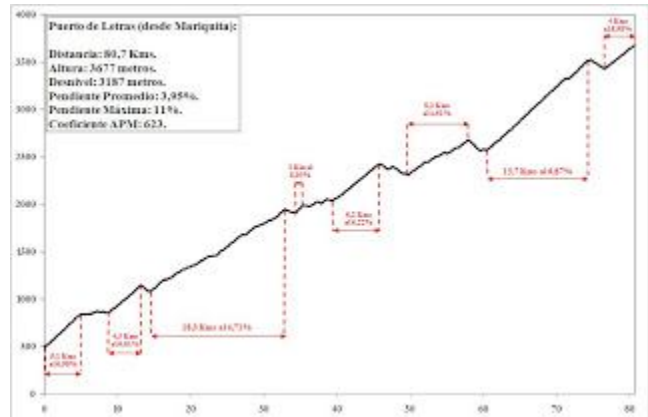
I begins in Mariquita with some sections at 10%. Afterwards, a 5km section with 7% often under 40°C sunny weather, and also sometimes flat areas and downhills. After 10km, tell to your mind that there is just still 70km left. Good for the mind, isn't it ?

We're pedaling often under the trees until Fresno, but afterwards there are unfinishable straight lines climbing to the sky. But it's easy to find his own rythm, regular and good for the timing.

After 40km, we arrive in Padua, with a 11% section of 300 meters, and a long 6km section with only 5%. We are over 2000 meters of altitude and the sun is less angry.

It's now a new 10km turning road with 6% gradients until km71 and a small village. 2,4 kilometers at 7.6%, a long downhill and a new climb with 8%.

We arrive at 3700 meters of altitude and the top is coming inside an incredible scenery. This climb has often been included in the professional Tour of Colombia.



EL LIMONAR



El Limonar , it is something like Monte Zoncolan in Italy. It's a tremendous very hard 6 kilometers climbing with an average gradient of more thazn 13%. Sorry ! A very short downhill is included in the beginning but the rest of the climb sometimes reaches 20%, turning and turning along 29 curves.

The quality of the surface is quite good and in the middle, the road becomes wider. Here, the most terrible section appears with a very very long straight line, presenting a 14,8 % average gradient during more than one kilometer and reaching 18%.

It's without any doubt, one of the most difficult climbs in the world with such a rideable surface. It's one of the climb for which the columbian cyclists are proud of and whose slopes are a good training camp for columbian professional racers.

AFRICA

TOP 10 selection

1. Tizi-n-Tichka	MAR	2260m	highest moroccan climb - High Atlas
2. Tizi-n-Test	MAR	2092m	second highest moroccan climb
3. Oukhaimeden	MAR	2650m	highest ski resort
4. Tikjda Pass	ALG	1600m	highest algerian climb
5. Serra de Leba Pass	ANG	1845m	highest surfaced climb in Angola
6. Estrada Vila Porto Novo	CAV		fully cobbled long climb
7. Wolkefit Pass	ETH	3230m	highest climb in Ethiopia
8. Mahlasela Pas	LES	3222m	highest climb in Lesotho
9. Barkly Pass	AFS	2206m	highest pass in Canada
10. Bain's Kloof Pass	AFS	595m	splendid steep climb sceneries & waterfalls

WHICH 2 ?

Choice of the country : AFS

Choice of the climbs : Barkly Pass and Bain's Kloof Pass

Source – gift : Wikipedia and climbybike

BARKLY PASS



Let's read what about it in Wikipedia : « This tarred pass lies on the R58 between Elliot and Barkly East in the high mountains of the Eastern Cape at an altitude of 2018m at the summit.

The pass starts at 1473m ASL and ascends at a gradient of 1/22 attaining an altitude gain of 626m which is moderately steep and covers a distance of 12 km.

This pass is subject to winter snow closures. The Barkly Pass is a modern, well-cambered road with passing lanes on the steeper sections.

Once over the summit you will be transfixed with the some of the most amazing sandstone buttresses and rock formations. There are many fine examples of original rock art in the area, as this was one of the areas inhabited by the san-Bushmen

Barkly East is primarily a sheep farming area producing high quality wool and excellent meat. The town has a rather peculiar claim to fame in that it is the only town in South Africa that has recorded snow in every single month of the year (although not in the same year)

Scenically the pass is sublime with the scenery changing constantly, providing a feast for travellers. Watch out for Skilpad Rock, an outcrop shaped like a tortoise, near the top of the pass.

As you descend and round a bend, the aptly named Castle Rock formation fills your windscreen in a magnificent display of mountain splendor – its natural citadel of sandstone glows warmly in the evening light. In the valley below is Elliot, a small, country town serving the local farming community. »



Bainskloof Pass is situated in the Western Cape province of South Africa, on the Regional road R301 between Wellington and Ceres.

This 30 kilometer pass was completed in 1853 and is one of the most picturesque passes in the Cape.

The pass was built using convict labour, by Andrew Geddes Bain, the most famous of southern Africa's road engineers. Bain achieved this remarkable feat without any formal training.

At the summit (595 metres (1,952 ft)) are a plantation and picnic ground. Here the road joins the Witte River, which descends the northern side of the mountains through a precipitous cleft to a stretch of rapids, waterfalls and natural pools.

Bainskloof was originally built for horse drawn traffic in 1853. Since then the western side has been somewhat altered but the eastern side is pretty much as it was other than it has been tarred.

Halfway down the pass is a camping ground, with a river pool set amid smooth boulders. A circular walk through what is known as Wolvenkloof begins here, featuring many rock formations and wild flowers.

Bain's Kloof Pass is a National Monument which blends in perfectly with its natural surroundings.

ASIA

TOP 10 selection

1. Khardung La	NEP	5369m	highest mondial climb, partly unsurfaced
2. Bokor Hill	CAM	1080m	very steep climb
3. Kulma Pass	CHI	3696m	highest surfaced climb in China
4. Dalani Pass	IRN	1912m	highest surfaced climb in Iran
5. Cedars ski resort	LIB	2557m	highest ski resort in Libano
6. Göğubeli	TUR	1800m	wellknown professional climb in Turkey
7. Genting highlands	MAL		wellknown professional climb in Malaysia
8. Hehuanshan Road	TAI		highest surfaced climb in Taiwan
9. Norikura skyline Road	JAP	2700m	highest surfaced climb in Japan
10. Kuragari Touge	JAP	455m	steepest cobbled climb 17% average, 3,3km

WHICH 2 ?

Choice of the country : JAP

Choice of the climbs : Norikura skyline Roas and Kuragari Touge

Source : Wikipedia & Climbybike

NORIKURA SKYLINE ROAD



Mount Norikura (乗鞍岳 Norikura-dake?) is a potentially active volcano located on the borders of Gifu and Nagano prefectures in Japan. It is part of the Hida Mountains and is listed among the 100 Famous Japanese Mountains[4] and the New 100 Famous Japanese Mountains.[5]

The mountain is located on the borders of Gifu and Nagano prefectures in Chūbu-Sangaku National Park.[6] The Norikura Plateau borders the mountain on its northern side in Nagano Prefecture. The mountain, whose name means "riding saddle," received its name because its shape looks like a horse saddle. It is known for being the easiest to climb among the mountains in Japan that are above 3000-meters.

History

1680's - It is said that Enkū was the first to reach the peak.[3]

1878 - Englishman William Gowland became the first non-Japanese man to reach the peak.[7][8]

1892 - Englishman Walter Weston climbed on the peak.[9][10]

December 4, 1934 - This area was specified to the Chūbu-Sangaku National Park.[6]

1973 - Norikura Skyline to the vicinity of the top of a mountain was opened. It is the road that exists in the highest place in Japan.[3]

Nature

After Mount Fuji and Mount Ontake, Mount

Norikura is the third tallest volcano in Japan. It is a stratovolcano and hardened lava flows can still be seen near the peak. There are eight plains and 12 crater lakes on the mountain that were formed by volcanic activity. The Norikura Skyline is a road through the mountain, but it has to be closed for much of the year because of heavy snow fall. Even in the summer, some snow remains on the northeastern face of the mountain.

Plant and animal life

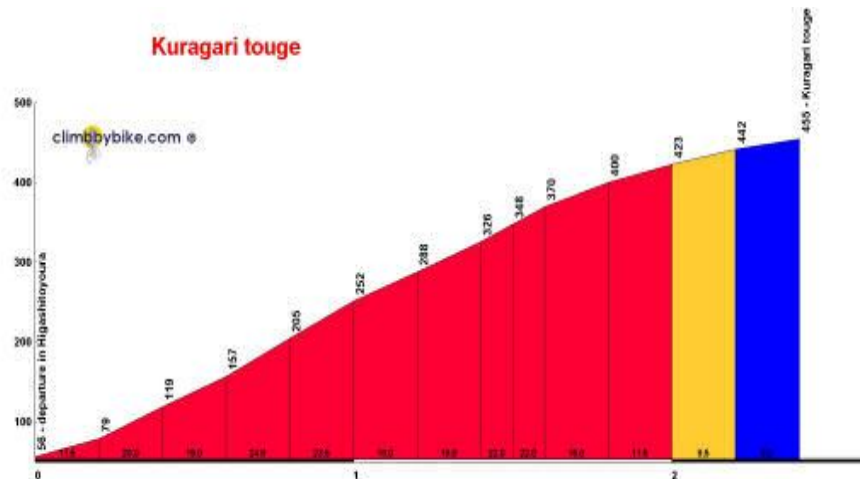
Mount Norikura has a variety of plant and animal life on its slopes. In addition to the Alpine Accentor and martins, the Rock Ptarmigan (one of Japan's natural monuments) also makes its home on the mountain.

There are various alpine plants and other flowers, including rhododendrons, lilies, and komakusa.

KURAGARI TOUGE



The Old Nara Highway (National Road 308) dates to the C8th and is the main road that used to connect with Kawauchi until modern times. Kuragari Tōge (455m) is a mountain pass on the prefectural boundary between Osaka and Nara and was a tollway that once bustled with traders coming and going from Osaka, or pilgrims visiting shrines, or daimyō on their way to pay regular attendance at the Shōgun's court in Edo.



These days, tourists can easily visit this area by driving along the Shigi-Ikoma Skyline road along Mt Ikomayama, where they will see the remains of old stone paving, guidepost, and old rows of houses. There are a lot of historic sites around Kuragari Tōge, such as a monument to the Yanagisawa daimyō of Koriyama and a stone statue of Amitabha Buddha. In the Edo period, Bashō crossed this pass and left an excellent poem describing it. The views of Ikoma city is superb. And one can see splendid terraced paddy fields extending before one's eyes.

OCEANIA

TOP 10 selection

1. Baldwin Street	AUS		steepest street in the world 37%
2. Boesmanshoek Pass	AUS	2000m	highest australian surfaced climb
3. Mount Baw Baw	AUS	1567m	most wellknown australian ski resort
4. Takaka Hill	NZL	791m	hardest australian climb
5. Mount Hütt	NZL	2190m	highest ski resort in New-Zealand
6. Ohakune Mountain	NZL	1620m	Great mountain in New-Zealand
7. Island Saddle	NZL	1347m	highest pass in New-Zealand
8. Arthur's Pass	NZL	920m	wellknown professional pass
9. Lewis Pass	NZL	861m	wellknown professional pass
10. Mount Wellington	TAS	1270m	highest climb in Tasmania

WHICH 2 ?

Choice of the country : AUS

Choice of the climbs : Baldwin Street and Baw Baw Pass

<u>BALDWIN STREET</u>		
		

Baldwin Street, in Dunedin, New Zealand, is considered the world's steepest residential street.[1] It is located in the residential suburb of North East Valley, 3.5 kilometres (2.2 mi) northeast of Dunedin's city centre.

A short straight street a little under 350 metres (1,150 ft) long, Baldwin Street runs east from the valley of the Lindsay Creek up the side of Signal Hill towards Opoho, rising from 30 m (98 ft) above sea level at its junction with North Road to 100 m (330 ft) above sea level at the top,[2] an average slope of slightly more than 1:5. Its lower reaches are only moderately steep, and the surface is asphalt, but the upper reaches of this cul-de-sac are far steeper, and surfaced in concrete (200 m or 660 ft long), for ease of maintenance (bitumen—in either chip seal or asphalt—would flow down the slope on a warm

day) and for safety in Dunedin's frosty winters. At its maximum, the slope of Baldwin Street is about 1:2.86 (19° or 35%). That is, for every 2.86 metres travelled horizontally, the elevation changes by 1 metre.

Controversy of claim

Baldwin Street's claim to fame has caused some controversy after it emerged that the original entry in the Guinness Book of Records was based on a typographical error, claiming a maximum gradient of 1:1.266 (38° or 79%). This appears to be an error for 1:2.66, which itself is slightly steeper than the currently accepted figure of 1:2.86. Alternatively, the mistake may have been caused by confusion between grade in degrees and percentage grade, mixing up 38° with 38%. Nevertheless, Guinness officially recognises Baldwin Street as the world's steepest street at a 35% grade.



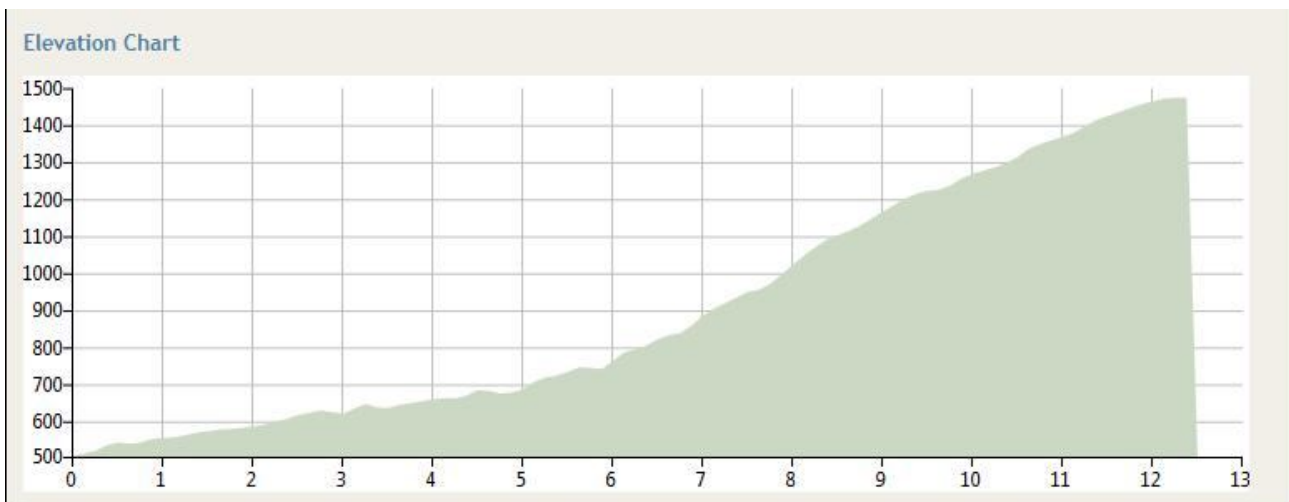
MOUNT BAW BAW



Ranked among the hardest road climbs in Australia, the ascent of Mt. Baw Baw presents a challenge for cyclists of all abilities. The first half of the climb is friendly enough but at an average gradient of over 10%, the second half of this climb is not for the faint of heart!

The ascent of Mt. Baw Baw begins where the Mt. Baw Baw Tourist Road (C426) crosses Big Tree Creek for the first time, around 3km south east of Tanjil Bren.

The Mt. Baw Baw climb concludes at the entrance to the Mt. Baw Baw Alpine Resort.



At a glance

Baw Baw profile

- A seriously tough climb with one of the steepest, sustained sections of climbing in the state.
- The first 5.7km of climbing are quite gentle at an average gradient of 4.2%.
- From The Gantry to the summit it's 6.5km at an average gradient of 11.5%.
- Take a left turn at the 7.5km mark to continue the climb.
- The steepest part of the climb is Winch Corner — a short 20% rise 8.3km from the start.
- After The Gantry, the gradient only drops below 5% at the left turn at 7.5km and at 9.6km.
- The final 700m of the climb are noticeably easier than the previous 6km.

Over the next 300m the gradient increases gradually until, at the 9.0km mark, you're in 10%-plus territory again. Over the next 600m the gradient fluctuates slightly, but never drops below around 8% as the road winds steadily toward the summit. At the 9.6km mark though, the road has flattened off completely and even heads downhill for all of 10m. No sooner has the false-flat started than the road is heading skyward again, in excess of 10%. At the 10.3km mark the road flattens out briefly before kicking up again, hovering at around 10% gradient for the next 1.5km. At the 11.8km mark the road flattens out for the final time, passing a number of car parks and ski lodges on its way to the entrance to the Mt. Baw Baw Alpine Resort and the end of the climb, 700m later.

Dépenses et recettes 2013

Outcomings and incomings 2013

Tous les montants sont exprimés en Euro.

All the amounts are expressed in Euro.

1) Solde au 31/12/2012 / Balance on the 31/12/2012

Compte Fortis / Fortis account	6241,26
Compte PayPal / PayPal account	382,81
Compte "vêtements" / "clothes" account	229,61
Caisse "vêtements" / "clothes" cash	9,30
Total	6862,98

Stocks :

- vêtements / clothes (valeur / value : 1942,50)
- sacs à dos / rucksacks
- auto-collants / stickers
- ramettes de papier / paper sheets blocks
- couvertures plastifiées / laminated covers
- enveloppes / envelopes

Au 31/12/2012, il y avait 4424 membres dont 260 cotisants 2012.

On the date of 31/12/2012, there were 4424 members, 260 of them were 2012 contributors.

2) Dépenses et recettes / Outcomings and incomings

Dépenses / Outcomings		Recettes / Incomings	
Revue / Reviews	545,27	Cotisations / Contributions	2250,94
Diplômes et médailles / Diplomas and medals	39,00	Médaille / Medal	10,00
Vêtements / Clothes	1284,45	Vêtements / Clothes	978,50
Frais postaux pour / Postage for :			
• revues / reviews	292,36		
• diplômes et médailles / diplomas and medals	18,94		
• vêtements / clothes	63,95		
Rendez-vous / Meeting	4998,50	Rendez-vous / Meeting	5479,90
Frais bancaires / Bank charges for :		Intérêts Fortis / Fortis interest	4,85
• Fortis	52,87		
• PayPal	72,27		
Total dépenses / outcomings	7367,61	Total recettes / incomings	8724,19
Bénéfice / Profit	1356,58	Total	8724,19
Total	8724,19		



3) Solde au 31/12/2013 / Balance on the 31/12/2013

Compte Fortis / Fortis account	7830,00
Compte PayPal / PayPal account	165,54
Compte "vêtements" / "clothes" account	132,11
Caisse "vêtements" / "clothes" cash	91,91
Total	8219,56

Stocks :

- vêtements / clothes (valeur / value : 2099,00)
- sacs à dos / rucksacks
- auto-collants / stickers
- ramettes de papier / paper sheets blocks
- couvertures plastifiées / laminated covers
- enveloppes / envelopes

Au 31/12/2013, il y avait 4827 membres dont 246 cotisants 2013.

On the date of 31/12/2013, there were 4827 members, 246 of them were 2013 contributors.



Brocken (Härsz)

Avec le BIG tout est possible

Etienne MAYEUR

Eh oui les amis, avec le BIG tout est possible, il suffit de le vouloir... Chaque année quelques grimpeurs approchent ou dépassent les 100 ascensions au cours de leur saison BIG. En y regardant de plus près on s'aperçoit que nombre d'entre eux, voire même la totalité, ont gravi un maximum de BIGs dans la zone 3, zone très facile car située en grande partie aux plats pays. Facile me direz-vous ? Demandez quand même à nos amis français, venus participer au rendez-vous annuel dans les Ardennes, ce qu'ils en pensent... Le plat pays n'existe que dans la chanson de Brel !

Mais, revenons à celui qui nous préoccupe, je veux dire le grand vainqueur de l'année. Parrain du Rosier et déjà lauréat de plus de 650 BIGs notre homme n'a pas ménagé sa monture cette année. Le BIG le plus proche de chez lui et non encore déclaré se situait à plus de 600 kms. Qu'à cela ne tienne notre président d'honneur a grimpé, grimpé et encore grimpé cette saison, 100 fois précisément. Jonglant parfaitement entre le BIG et les monts de France où il est le secrétaire attitré (<http://www.montsdefrance.be>) notre cycliste a parcouru l'Europe et même plus, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Sa saison débuta en Espagne, au Pays Basque dans des conditions atmosphériques très défavorables, même le champion du monde professionnel Philippe Gilbert jeta

l'éponge pour ne pas compromettre sa saison... Abandonner n'est pas repris dans le langage de Notre champion 2013 et, sans toutefois réussir tous ses objectifs, il a, durant ce court séjour, accroché une belle brochette de BIGs à son actif. De retour à son domicile, il prépare alors avec minutie son projet principal, l'Europe du Nord, série 1. Déjà lauréat avec son frère d'un Bruxelles – Cap Nord en 1991, le pari était ici de terminer les ascensions scandinaves, à l'exception de l'Islande, au cours du mois de juillet. Restait à espérer que la météo soit cette fois de la partie. 3 bonnes semaines plus tard l'affaire était dans le sac, mission accomplie avec son épouse Dominique et à nouveau son frère Alain.

Le temps de se requinquer un minimum, le mois d'août frappe à la porte et il est l'heure de repartir vers de nouvelles aventures, austro-helvétiques cette fois. Je lui avais dit que l'Autriche était de loin la série la plus difficile. A son retour il m'a donné raison. Mais, difficile, ne veut pas dire impossible et, avec sa Dame de cœur, ils sont venus à bout de quelques ascensions pas piquées des vers.

Septembre, c'est l'heure de se reposer, pensez-vous ? Et non, c'est l'heure de la table ronde annuelle des Monts de France, l'heure pour Madame de clôturer ce challenge et de rejoindre 8 autres membres sur la plus haute marche du podium. Cela serait réalisé avec succès ce 28 septembre 2013.

Retour à Bruxelles, le temps de préparer à nouveau les valises et notre couple repart à l'Est, là où la neige les avait contrariés 2 ans plus tôt. Cette fois le climat est plus doux et notre candidat au graal clôture avec succès sa série 10. Cette fois c'est la fin de saison mais l'objectif final, (100 ou 1000 ?) se rapproche et l'envie d'un autre continent aussi. Il reste quelques jours de congés en fin d'année, il faut donc choisir une destination soleil et le choix se portera sur le Maroc. Ici c'est la zone 12, c'est plus simple et plus compliqué à la fois. Plus simple parce qu'on choisit ses ascensions mais plus compliqué car il faut respecter les règles. Organisé comme pas deux, nos 2 tourteaux réaliseront leur but et mettront même un point d'honneur à charger sur le site du challenge-BIG les cartes de leur périple.

Vous avez certainement reconnu notre ami Dominique Jacquemin. Félicitations à lui pour sa saison et courage, la ligne d'arrivée finale n'est plus très loin. Gageons que, motivé par son épouse, son frère, ses enfants et ses amis, il y arrivera bientôt et on pourra déboucher le champagne...



JÜRGEN RECKHAUS'S LAST BIG

To my great dismay, in February I received word from Jürgen's family that he had unexpectedly passed away.

This was a huge shock to me. During the 25th anniversary of the BIG club meeting in March 2010 I had become acquainted with Jürgen in Germany while climbing the Triffels (BIG no. 166) in Annweiler.

Coincidentally we had both become members of the BIG club in 2009 and after the climb, during the lunch we listened attentively to the adventures of the experienced BIG cyclists Claudia Sommer-Brenner and Karl Brenner. One thing was clear: Jürgen and I, but also the other participants such as Heiko Linnert with his young son Finn, were thoroughly infected with the BIG virus.

In 2011 during the whole week of the yearly BIG meeting on Corsica, Jürgen and I spent the time together as brothers. Together, with the other international groups from seven different countries, it was an unbelievably convivial and sportive week.

In the following year Jürgen cycled 82 BIGs mainly in Switzerland and Austria while I cycled more in Spain and Italy (96 BIGs). However we did have e-mail contact.

Then that terrible news came.

I wanted to do something meaningful for Jürgen and decided to climb his last mountains in Austria and then dedicate his last BIG, the Turracher Hohe BIG 646, to him.

A fantastic man and sportsman has passed away.



Rob BOSDIJK



La canicule irlandaise

François CANDAU

Il s'est bien tenu ce premier carrefour du BIG dont l'objectif était de privilégier autant le tourisme que la grimpe des sommets de notre chère Superliste. Oh certes, nous n'étions que 2 familles mais notre noble intention fut largement récompensée par des conditions météorologiques exceptionnelles. De mémoire d'irlandais, jamais depuis au moins ... on avait vécu un été aussi chaud et de façon aussi durable. Un vrai temps de Catalogne, on n'aurait pas été surpris de rencontrer « un

déambulaient dans le site monastique de Glendalough fondé en 570 par Saint Kevin, les 2 biggers avalaient en un tour d'une bonne soixantaine de kilomètres les 2 Bigs locaux : le Wicklow Gap et le Sally Gap. Les cyclos et cyclotes affluaient en provenance de Dublin pour ce premier week-end enchanteur. Au sommet, Marc nous entraînait vers un retour par l'est et ce premier paysage à couper le souffle.



oranger sur le sol irlandais ». C'est à Rathdrum dans la région des Wicklow que Marc et Cathy Seguy retrouvaient Yasmine et François Candau accompagnés de 2 ados pour une première soirée au pub local. Le lendemain matin, pendant que ces dames

En milieu d'après-midi les Candau étaient déjà au cœur d'un Dublin en pleine effusion d'un week-end de soldes et de manifestations pro ou anti avortement. Sympa aussi de passer une soirée à déambuler dans le quartier plein d'animation du Temple Bar.



Le lendemain, nous entamions une traversée occidentale pour quérir le Slieve Bloom Mountain et surtout admirer le Rock of Cashel, haut lieu de l'Irlande chrétienne avec son impressionnante cathédrale du 13ème siècle plantée au sommet d'un rocher dominant la plaine environnante du Munster.

Le soleil éclatant nous accompagnait encore le jour suivant à l'assaut du Mullaghanish avant de nous conduire jusqu'à la sauvage péninsule de Beara, ses villages de cartes postales, ses maisons aux couleurs agressives qui servirent de décor au film « Le Taxi Mauve ».

C'est aussi là que nous avons gravi ce superbe Healy Pass qui offre à son sommet une vue impressionnante sur les deux rivages de la péninsule et un stupéfiant panorama sur un lac en contrebas. Mais pourquoi a-t-il fallu qu'un touriste venu de République Tchèque choisisse comme moyen de locomotion une semi-remorque aussi large que la route et ayant décidé de visiter ce col en même temps que nous, nous impose une descente d'escargot enfumé !

Notre camp de base suivant se nomme Killarney, haut lieu du



Indescriptible, il faut voir le Burren.

Le long parcours de liaison du lendemain vers le nord est embelli par la traversée du fameux Connemara et ses lacs légendaires et nous conduit jusqu'à l'entrée du Donegal à l'ouest de l'Irlande du Nord.



circulaire d'un diamètre de 23 mètres en haut duquel un panorama à 360 degrés s'ouvre sur tout le Donegal en plein soleil, les montagnes environnantes et l'Irlande du Nord.

tourisme et surtout porte ouverte sur le très réputé Ring of Kerry. A la fameuse route côtière, les biggers préfèrent le centre de la péninsule pour enchaîner le Ballaghbeama Gap et le Ballaghashen Pass (pas donné celui-là) avant d'admirer le magnifique panorama de bord de mer au sommet du Coomakesta Pass (facile !). Pendant ce temps d'autres petits français se baignent dans les lacs de Killarney sous une chaleur torride.

Les 3 Bigs du Donegal font partie des plus beaux de l'Irlande. Le Glengesh Pass se

Cette fois ci le pli est pris : à la fraîche, dès huit heures nous sommes à Dingle au pied du Connor Pass pour gravir ces 400 mètres de dénivelé au cœur de la péninsule de Dingle, région du bout du monde. Contraste saisissant avec notre prochaine destination, les très touristiques Cliffs of Moher qui surplombent la mer en une paroi verticale de 200 mètres sur 8 kilomètres de long. Marc évitera le parking payant en visitant le site en vélo (c'est un Big bien sûr) et Cathy évitera la cohue en visitant le site en bateau au plus près des milliers d'oiseaux et animaux marins qui peuplent ces falaises et admirer au large les îles d'Aran. Le soir nous avons encore la passion et le temps de parcourir cette incroyable région lunaire qu'est le Burren à la lumière rasante de fin du jour. Dolmens, forts, anciennes abbayes et surtout spectacle ahurissant d'hectares de terrasses de pierre lisses, plates, striés de longues crevasses agrémentées de cailloux tombés du ciel aux formes sphériques ou pointues.



prend à Ardara, la capitale du tweed et se compose d'un beau défilé entre les montagnes escarpées et quelques passages à plus de 13%. Malgré ce qu'indique le site du Big le Grianan of Aileach n'apparaît pas aussi exigeant. Il est surmonté d'un énorme fort

Il ne nous manquait plus que le mythique Gap of Mamore, le plus septentrional des Bigs irlandais aux pourcentages affolants. En fait c'est un Janus aux deux visages : versant Sud c'est un super mur de Bretagne droit comme un i : un gros



kilomètre à 12% de moyenne et un final à 21%. Changement de décor au sommet : plongeon vers la mer avec une route tourmentée. Pour le versant sud (encore plus difficile) les passages escarpés se succèdent avec quelques courts répit : 2 kilomètres de ce côté à 11% de moyenne mais 3 passages à 20% et plus (23% maxi). A mon avis, grimper les 2 versants s'impose.

Il ne nous restait plus alors qu'à découvrir l'Irlande du Nord, ces 2 Bigs sauvages : le Sperrin et le Spelga Dam, cette sensation particulière de retrouver le royaume britannique au cœur de cette île républicaine et surtout cette



géants. Un grand moment attendu par les biggers

touristes, un grand moment qui sera à la hauteur de sa réputation. Somptueux.

C'est là que se disloque le carrefour, les réseaux des téléphones portables nous trahissent et les objectifs divergent : les Candau se dirigent vers Belfast puis à nouveau Dublin pour rejoindre le ferry vers Liverpool et Manchester. Les ados

footeux sont pressés de découvrir les stades mythiques

d'Anfield Road, Old Trafford avant ceux d'Arsenal et Chelsea à Londres. Mais avant le père Candau aura droit à une terrible initiation au Mow Cop et son killer mile (dont 300 mètres à 25%) qui sert d'entraînement à notre prestigieux hôte Kevin Speed.

Marc et Cathy choisissent Newgrange, sépulture mégalithique titanesque. Ils rejoignent ensuite le pays de Galles, les Cornouailles (avec conquête des Bigs à la clé), Stonehenge et Londres en attendant des retrouvailles proches à Namur et sur un prochain voyage touristique-Big.

D'ici là : Santé à tous



splendeur de la nature que constitue la chaussée des



DANS LES ÎLES BRITANNIQUES

Marc SÉGUY

C'est, en Irlande, avec François Candau, que j'ai commencé mon périple estival, avant de continuer ...

AU PAYS DE GALLES

« Araf » Ce terme gallois, peint en blanc sur la route, est toujours précédé de « slow » au sud du pays et suivi de « slow » au nord.

On le trouvera à l'approche d'un virage serré mais également d'une montée sinueuse et dangereuse. Pour nous cycliste, une telle information à l'approche d'un raidillon est superfétatoire.

A noter que si le nom de la montée ou du col est quelquefois marqué au pied, il est très rare de le retrouver au sommet. L'altimètre ou les coordonnées GPS apporteront une aide réelle.

N°96, Llanberis pass : départ du beau village de Beddgelert (connu pour la légende du chien Gelert ; <http://www.beddgelerttourism.com/gelert>). Une superbe montée notamment sur les 3 ou 4 derniers km lorsque la vue porte loin dans la vallée et nous invite à deviner où se trouve le col; au sommet un parking payant (encore un !), une auberge et de nombreux randonneurs à pied dans ce parc où culmine le mont Snowdon; le retour avec cette vallée en V sous les yeux c'est une invitation à s'arrêter tous les 100 m pour des photos.

N°97, Horseshoe pass doit son nom au « U » ou à la forme de fer à cheval que fait la route dans le dernier km ; En gallois le nom est « Bwlch yr Oernant » soit « pass of the cold stream », ce qui ne correspond pas du tout à la traduction anglaise.

Je pars de Llangollen (au sud du BIG). La montée est un peu trop fréquentée, la route un peu trop large et si bien revêtue que les véhicules roulent trop vite. Ce BIG ne me laissera pas des souvenirs impérissables. Araf, araf est très souvent peint sur la route.



Dans le Horseshoe pass

N°98, Groes-y-Bwlch situé presque au sud du Snowdonia park. Le village de Llanuwchllyn (départ et arrivée d'un train touristique qui longe le Bal Lake) est écrasé par une chaleur peu habituelle en juillet dans cette région d'après les autochtones. C'est un très joli paysage qui se laisse admirer car si la montée est soutenue il n'y a pas de difficultés majeures propres à nous laisser pantois.

La montée sud de ce BIG fut la plus difficile du parcours emprunté par « la Milk Race round Britain cycle ». J'ai bien écrit milk race et pas whiskies race ou beer race. (http://en.wikipedia.org/wiki/Milk_Race)

N°99, Devil's Staircase en passant par Abergwesyn ; la route de plus en plus étroite est bordée d'une végétation haute dans la première partie puis après un passage resserré et très ombragé la montée progresse par paliers (il y a quelques descentes qui ne sont pas les bienvenues). Suit une ancienne vallée glaciaire jusqu'à

l'annonce qui calme : 25% pendant 3/4 mille pour un final de feu. C'est bien le diable qui dû tracer ce parcours en escalier!!!! En réalité le pourcentage semble être plus voisin de 20% que de 25% d'après le GPS que je prends la peine de regarder au retour seulement.

Je m'arrête plusieurs fois au retour pour des photos de ce lieu si vert, si calme et si peu fréquenté !

A noter qu'au nord de ce BIG se trouve le joli site d'Elan Valley et ses 4 barrages construits au début du siècle dernier en vue d'alimenter en eau la ville de Birmingham grâce à ces énormes réserves. Cela vaut une visite.



Vue sur les Black Mountains depuis le Gospel pass.

N° 100, Gospel pass :

J'effectue la montée en passant par la ville de Hay-on-Wye (versant nord du BIG) ; Cette ville a une particularité : elle est partagée en deux : une partie se trouve au pays de Galles et une autre en Angleterre.

A partir du 4ème km environ, chaque marche sera suivie, comme dans un escalier, de sa contremarche : un passage souple entre 2 et 5% puis une montée raide variant de 10 à 15% ; seul le dernier km offre un répit favorable aux costauds mais toujours sur l'alternance de pentes douces puis raides. Dans ce massif des « Black Mountains » la végétation est rase sur les 4 ou 5 derniers km, pas d'arbres, et une comparaison vient à l'esprit : ce paysage est semblable à celui des Alpes quand on

dépasse la cote 2 000 m sauf qu'ici on ne dépassera pas les 550 m et que les brebis sont partout présentes mais pas les vaches ! Ce qui est perdu en altitude serait-il compensé par la latitude ?

Historiquement, ce « passage de l'Evangile » entre l'Angleterre et le pays de Galles était emprunté au XIIème siècle par des croisés prêcheurs et collecteurs de fonds. Je me suis contenté de collecter quelques photos.

DANS LE SOMERSET

N°92, Exe Plain en passant par Simonsbath (au sud du BIG); c'est une montée assez facile (excepté le premier km), la vue est réduite au maximum par la présence de formidables haies de 3 à 6 m de haut (chose fréquente) ; seul le final permet de se faire une idée du parc national Exmoor et de ses collines vertes, peu boisées et cultivées. Quant aux arbres à l'allure penchée, ils ne nous saluent pas au sommet mais ils indiquent sans problème la direction des vents dominants. Notre périple britannique s'est poursuivi en Cornouaille puis au retour, à proximité des 2 BIGs situés dans le Devon, nous avons cherché un camping. Et là, surprise :

•Le premier n'acceptait ni les caravanes, ni les campings car : il faut louer un mobil home ou passer son chemin. Ce fut notre cas.

•Le suivant... n'acceptait pas

les enfants, vous avez bien lu. Les chiens, les chats oui, les enfants non. « Peaceful and quiet » a déclaré le gérant du camp. Et ce n'est pas un cas isolé : ils font partie d'une chaîne de 28 camps du même genre !! C'est une horreur.

N°93, Dunkery Beacon, ou comment se « farcir » un chemin muletier désagréable au lieu de la route qui tourne à droite très peu après le village de Wheddon Cross. Je devais rêver en cette fin de journée pour louper l'embranchement prévu et parcourir plus de 9 km dans la mauvaise direction; de retour sur mes pas au point le plus bas de la route, et après avoir demandé mon chemin, d'aimables autochtones m'ont envoyé sur une piste à peine praticable d'environ 2 km que j'ai longuement parcourue à pied et à vélo. J'ai fini par retrouver la bonne voie. Petite galère inutile pour qui sait lire les panneaux bien sûr. Je garde l'image d'une colline de couleur violette : elle est couverte de bruyère.

N°95, Cheddar Gorge, depuis la ville de Cheddar dans le Mendip Hills, célèbre pour son fromage mais également pour ses gorges à en croire le nombre de boutiques en tout genre et de touristes promenés dans des autobus à impériale. Durant les 2 premiers km la route s'élève en pentes parfois raides sur de courtes portions et

serpente dans les gorges taillées dans le calcaire mais qui ne valent pas tripette à mon avis. Et pourtant, ces gorges furent classées au deuxième rang des merveilles de Grande Bretagne en 2005 au cours de l'émission télévisée « les sept merveilles naturelles ». 500 000 visiteurs s'y rendent chaque année.

DANS LE DEVON

N°91, Bush Down depuis le village de Moretonhampstead ; c'est une agréable montée de plus de 10 km ; encore une fois l'effet magique du passage de la barrière canadienne se vérifie; le paysage change pour ressembler davantage à celui d'une haute montagne, les animaux sont là où bon leur semble, la vue porte loin, un régal.

N° 94, Chineway Hill. Sur ma carte au 1/400 000 il n'était pas question de repérer le départ de la route dans le village de Ottery St Mary. Dans ce genre de situation, je demande mon chemin. J'ai la chance de rencontrer un gars du coin, amateur de vélo dans sa jeunesse. Il connaît très bien les lieux au point de me mettre en garde à propos de la pente sévère dans le final. Et pendant que je me prépare, mon épouse arpente les rues puis me donne un nom de direction sensé « compléter » les renseignements précédents : hélas, hélas, c'est bien une erreur de l'avoir

écoutée et au bout de 7 km de pseudo montée, je fais demi-tour pour me remettre sur la bonne voie (renseignement pour d'autres « Biggers » : prendre la rue à gauche du « fish and chips » bleu et surtout pas à droite), celle dont le final est à 20% d'après le panneau et qui fit ouvrir de grands yeux à mon quidam. Et pour une fois c'est au sommet que j'ai pu lire le nom du BIG, sans avoir pu le repérer au pied.



Un des barrages du joli site d'Elan Valley, au nord du BIG Devil's Staircase.

BIG RDV 2013

Etienne MAYEUR

à la mémoire de Raymond

Dans la revue de 2010 je vous proposais de co-organiser le RDV du BIG 2013 dans les Ardennes pour commémorer la disparition de mon père en 1993. Grâce au président le projet a pu voir le jour et celui-ci a été mené à bien cet été en collaboration avec Axel Janssen. Ce dernier s'est occupé du logement et de la location de la voiture porte-bagages. Daniel s'est occupé de la présentation et des inscriptions au travers du site internet. J'ai de mon côté tracé le parcours en reliant tous les BIGs wallons entre eux à l'exception du Mont St Aubert déjà présent dans le rdv des Flandres.

L'organisation prévoyait 5 étapes avec logement dans un lieu différent chaque jour, transfert des bagages par camionnette, repas du soir et ravitaillement en cours d'étape ainsi qu'une journée facultative aux Pays-Bas. J'en profite ici pour remercier Laurence, ma femme, sans qui ce rdv aurait été impossible dans sa réalisation. Après avoir préparé le punch de bienvenue à la citadelle de Namur, elle est allée tous les matins faire les courses pour organiser les ravitos, elle a dressé les tables,



parfois en compagnie de Nathalie, débarrassé celles-ci après le passage des cyclistes avant de se rendre au lieu de rendez-vous suivant ou à l'hôtel où elle s'est occupée de l'accueil et de la répartition des chambres ainsi que des comptes aux restaurants. Chapeau bas et mille mercis.

Après un petit circuit le samedi à travers les cols namurois le peloton s'est donc élancé ce dimanche 4 août de Namur pour rejoindre Revin en passant par 4 BIGs, le triple mur Monty, la Gayolle, la Montagne de la Croix et le barrage du Ry de Rome à quelques kilomètres de l'arrivée. Cette étape s'est disputée sous un franc soleil et parcourue par une bonne vingtaine de cyclos, en effet,

quelques uns d'entre nous qui n'avaient pu se libérer pour l'entièreté du circuit, avaient répondu présent pour une partie de la première étape et je les en remercie. Pas de problème pour ce premier jour, tout le monde était frais et le groupe était compact au moment de quitter Couvin pour les 20 derniers kilomètres essentiellement prévus en descente. Revin, nous passons la nuit à l'hôtel François 1er. Le service bar parfois un peu lent obligea un de nos suédois à aller se ravitailler au magasin du coin...en Chimay rouge et bleue.

Lundi, le temps est toujours de la partie, l'étape n'est pas trop longue mais un peu plus accidentée. Après 500m nous attaquons déjà le Mont Tranet avec une superbe vue sur Revin et le Meuse ensoleillée. Le groupe se reforme au sommet et avant de s'attaquer au col du Loup, j'entraîne une grande partie du groupe vers le Roc de la Tour. Ceci n'est pas un BIG, mais un Mont de France, et c'est surtout mon 100ième et dernier mont pour ce challenge, cher à son président Bernard Laviéville et son secrétaire Dominique Jacquemin. (<http://www.montsdefrance.be>)



Notez au passage que beaucoup de membres du BIG sont également membre des Monts de France. Après une descente à travers la forêt sur une petite route tranquille nous arrivons au pied du Col du Loup. Surprise au sommet, si Laurence est bien là avec le ravito, ceux qui ont coupé au court ne sont pas là. Ceux-ci ont en effet emprunté une route parallèle pour s'offrir un col supplémentaire et arrivent juste après nous.



Alors que je rentre seul sur Revin pour aller rechercher la camionnette et la conduire directement à Bouillon, le peloton s'élance cette fois dans la vallée de la Semois et ses superbes paysages. Arrivé à l'auberge de jeunesse, je prends le circuit en sens contraire à la rencontre des mes camarades et du second ravito, situé à 3 km de là, au sommet du Col du Sati. Juste avant d'atteindre celui-ci, je croise le groupe qui va s'attaquer à la boucle finale et au Col de Corbion. Tout le monde est là sauf Christian, lâché sur les contreforts de Rochehaut. Après voir rempli les gourdes je descends le BIG à sa recherche lorsque le téléphone sonne. Christian a pris un raccourci et est arrivé par le haut du col car il avait déjà celui-ci à son palmarès. Demi-tour et nous partons alors à deux pour la dernière ascension du jour. Des travaux dans la ville de Bouillon ne nous permettent pas de prendre la Vieille Route de France et c'est par un chemin plus long mais moins pentu que nous clôturons ensemble les derniers kms de l'étape avant de rejoindre les autres pour un

apéro improvisé, trop rapides, nos chambres n'étaient pas encore toutes prêtes. Alors que nous prenons le repas la pluie s'invite. Croisons les doigts pour demain.

Troisième étape, la plus longue, 140 km entre Bouillon et Vielsalm, il fait plus frais que les jours précédents mais le ciel est redevenu limpide. D'entrée la route s'élève et le groupe se scinde. Après moins de 5 kilomètres je me rends compte que Christian n'est pas là et décide de l'attendre, Axel guidera les autres vers le Cheval des Bois, premier ravitaillement. De son côté Daniel qui a un souci avec son vélo emmène la camionnette vers la Roche, lieu du second rdv du jour en quête d'un vélociste. J'attends, je fais demi-tour mais pas de Christian en vue. Habitué à rouler seul et plus cool, il avait demandé à ne pas l'attendre, il avait la carte et arriverait lorsqu'il arriverait. Après 10 minutes d'attente et ne voyant rien venir, je repars dans l'autre sens persuadé que notre homme était sur un autre chemin étant donné que plusieurs possibilités d'itinéraire existaient pour quitter la ville de Godefroid.

Je me lance alors dans une course poursuite effrénée à l'assaut des autres que j'espère apercevoir au bout des longues lignes droites mais, rien, jamais rien devant. A quelques kilomètres du ravito et après avoir fait le tour par Saint Hubert, j'aperçois les premiers sortant sur du chemin que je cherche toujours... Si je n'avais pas trouvé celui-ci, mes camarades, eux, avaient bifurqué trop tôt juste après Bouillon et avaient eux, aussi, fait un détour, comme quoi tous les chemins mènent aux BIGs. Ravito sur le parking du fourneau St Michel, nous repartons, Axel attendra

Christian et ils nous rejoindront à la deuxième ou troisième halte située au même endroit au bord de l'Ourthe.

La Roche-en-Ardenne située au pied de 3 BIGs est donc notre point « dîner ». Sandwiches et friandises avalées, gourdes remplis nous partons vers Maboge pour la boucle locale et l'ascension du Pied Monti, 2 kms dont le premier très pentu. Les nuages se font alors plus précis mais toujours sec, heureusement pour les victuailles. Après un second « plein » sur place le château de la Roche nous tend les bras et nous attaquons immédiatement le Col de Haussire, col le plus difficile de Belgique. Au sommet, alors que nous attendons les derniers, il fait plus frais et un petit crachin nous oblige à revêtir le KW. Heureusement, ce ne sera que de courte durée. Le bas de Haussire étant aussi le pied de la Baraque Fraiture, nous entamons directement la longue montée vers le deuxième plus haut sommet du plat pays. Nos amis français ont d'ailleurs appris au cours de ce meeting que le plat pays n'avait de plat que le nom...

Baraque de Fraiture, le temps s'est levé, ça sent bon l'écurie, il reste 20 kms de descente avant la montée finale vers Wanne. Le groupe fonce compact jusqu'à Grand-Halleux et attaque la dernière difficulté de l'étape du jour. Au sommet les premiers attendent les derniers alors qu'il ne reste pourtant plus que 300m avant la nuit au château, merci à tous.

Une petite confusion lors de la réservation nous interpelle. Le restaurant ne peut nous recevoir, l'autre situé dans le village est fermé le mardi soir. Il faut se rendre à l'évidence, il faudra aller jusqu'à Trois-Ponts, 6km en contrebas, pour se sustenter. Oui, mais, pas

BIG Review 2014

d'autres moyens de locomotion que le vélo et alors que l'étape fut longue il faudra de nouveau grimper Wanne après le repas... Un rapide calcul et une solution bricolée en vitesse plus tard, la voiture ravito prendra 6 personnes et le reste de la troupe descendra dans la camionnette à bagages. Très lentement et prudemment notre président amènera tout le monde à bon port et chacun pourra se délecter d'un excellent repas.

Mercredi, c'est le jour J, le seul où nous avons une contrainte de temps, il faut être à 12h10 au circuit de Spa Francorchamps pour espérer faire le tour de celui-ci, le seul où nous ferons du « hors piste », le seul où, hélas, la pluie est présente dès le départ. Qu'à cela ne tienne, l'aventure continue et après 5 kms de descente c'est déjà le Col du Stockeu. A mi-chemin et après les pentes les plus raides nous passons devant la stèle à la gloire d'Eddy Merckx, le temps d'une photo souvenir et le sommet est atteint. Ici regroupement car pour gagner plusieurs kilomètres il y a ici un raccourci de 900m sur un muletier. Pas de crevaison tout va bien et nous poursuivons vers Malmédy. Avec la pluie, il fallait s'y attendre les crasses collent aux pneus et Enrico et Daniel crèvent tour à tour. Le groupe décide alors de continuer son bonhomme de chemin tandis que les gros bras attendent les malchanceux, il ne faut pas musarder en chemin pour être à l'heure H. Dès la sortie de Malmédy se dresse devant la longue montée vers le point culminant de la Belgique, le signal de Botrange. Malheureusement, arrivé sur le toit du pays, le temps bouché ne nous permet pas de jouir du paysage. Alors qu'on s'apprête à repartir le groupe rapide nous rejoint, tout le monde est là, sauf Daniel qui victime coup

sur coup de 3 crevaisons, ira nous attendre en bord de piste. Vite, vite, le circuit est à 20 kms et il reste la Ferme Libert et ses terribles pourcentages à affronter. Bevercé, ça y est, la dernière difficulté du matin nous attend et le groupe explose sur ses pentes tandis que la pluie redouble. Il ne manque que 2 ou 3 cyclistes à l'appel mais l'heure tourne il faut repartir. Il avait été convenu la veille que celui qui ne pourrait arriver à temps ne freinerait pas les autres et attendrait au ravito à l'entrée du circuit automobile. Il ne reste plus qu'à descendre mais, ici aussi, il y a un muletier qui permet de gagner 2 kms. Toutefois, déconseillé à cause de la pluie, libre à chacun de choisir sa route et c'est ainsi que ce qui reste du groupe se coupe en 2. Une partie fera le détour, l'autre ira tout droit.



Parti à gauche, nous arrivons à 6 à l'entrée principale ou le responsable de la sécurité fait le pied de grue en s'énervant. Laurence et Nathalie ont négocié un léger retard mais dès notre arrivée il nous demande de nous suivre et tant pis pour les autres qui ne sont toujours pas encore au bout de la dernière ligne droite.

Accompagné de Daniel et ses pneus requinqués et d'Axel, chauffeur du jour de la camionnette, nous pénétrons dans l'enceinte, direction stand n°3 du paddock. Spa-



Francorchamps est un circuit naturel et c'est après un effort à 10% que nous atteignons la ligne de départ. Nous avons 25 minutes pour faire le tour. En cas de problèmes, une safety car ramènera l'un ou l'autre aux stands. C'est en fait l'heure de table, les essais privés qui se déroulent sur le circuit sont interrompus de 12h à 13h et c'est pourquoi notre timing est serré. C'est parti, après la ligne droite des stands et le virage à la Source, c'est la descente rapide vers les anciennes tribunes avant d'attaquer le mythique raidillon. 12%, la piste est tellement large qu'on s'y perd et on a l'impression de ne pas avancer. Tout en haut à Kemmel, nous prenons une photo et entamons la descente vers Blanchimont lorsqu'un suédois nous dépasse. Juste après notre départ le groupe qui avait pris le muletier et roulé prudemment pour ne pas crever était arrivé et les femmes avait rappelé la sécurité. Celle-ci avait donné son vert, tout le monde à pu passer. Tout était bien qui finissait bien. Le temps d'une photo de groupe nous ressortons rapidement laissant la place aux bolides. C'est enfin l'heure se reprendre des forces. Heureusement ici, il y avait de quoi se mettre à l'abri car la pluie est toujours là.

13h30 les voitures partent vers Spa pour préparer la soirée les cyclistes, au complet maintenant, roulent vers Stavelot et Trois-Ponts pour les 2 derniers BIGs du jour, la côte des Hézalles et ses passages à 24% et le col du Rosier. Pour éviter un troisième muletier (2 fois 200m) le groupe redescendra cette fois du même

côté, la pluie a cessé, la route sèche et c'est via la cascade de Coo que nous partons à l'assaut du Rosier. D'ici au sommet, il reste à fondre sur Spa et à profiter du luxueux complexe hôtelier mis à notre disposition pour cette dernière nuit... sauf que ce dernier est situé face aux Thermes en haut du Col d'Annette et Lubin. Et oui, le cyclogrimpeur aime les arrivées au sommet... Namur, Bouillon, Wanne, Spa et Huy.

Ce soir la pluie recommence mais comme je dis toujours, tout ce qui tombe maintenant ne tombera pas plus tard et après une excellente soirée et une très bonne nuit, la météo tend vers le beau.

Nous sommes le 8 août 1993 + 20. C'est parti pour la dernière étape, d'entrée de jeu après un court échauffement, c'est la côte du Maquisard qui nous accueille. Celle-ci franchie et passé La Reid, nous descendons vers Remouchamps et la bien nommée côte de la Redoute. Celle-ci ne fera pas autant de dégâts que prévu et laissera même un goût amer car le sommet est en travaux et c'est slalomant entre les rouleaux compresseurs et autre asphaltuse que nous franchissons celui-ci. Le temps de dégravillonner les pneus, nous descendons vers Aywaille et une fois n'est pas coutume, c'est en descendant que nous perdons Christian. Celui-ci rejoindra Namur seul et à son rythme. Enrico a lui aussi pris une autre route, il a décidé d'enchaîner les cols de la région avant de nous retrouver au Col du Rideux dernier ravito du périple. Malheureusement il casse alors son câble de dérailleur et c'est avec grand peine qu'il se hisse en haut. Son système de vitesse étant compact, il lui faut un vélociste pour réparer. Le circuit s'arrête ici pour lui, il ira avec la camionnette et Daniel à la



recherche de la pièce défaillante. Fredrik repart avec eux car il a un avion en fin d'après-midi et doit rentrer.

La troupe repart alors vers Huy et son mur. Peu après Durbuy le groupe se scinde en 2 et les premiers attirés par un panneau indicateur bifurquent vers Huy à gauche alors que les derniers suivent le parcours à la lettre en virant à droite. Les derniers seront les premiers, c'est bien connu et, c'est ainsi que le second groupe entame, sans le savoir, la dernière difficulté en tête. Ce n'est qu'au sommet, désert, que nous nous étonnons de ne pas voir les autres lorsque Dirk le premier d'entre eux s'intercale parmi nous. Une fois de plus tout le monde est pile au rendez-vous en même temps.

Un dernier verre ensemble, un dernier discours du président, le groupe se sépare. Une partie part directement en Hollande, d'autres rentrent sur Bruxelles, Liège ou

Namur en voiture, train ou à vélo.

Le rendez-vous est terminé. Le lendemain 8 valeureux, donc Enrico qui a emprunté la monture de son compatriote, Enrico, lui aussi, et qui retourne directement en Italie, sont de la partie pour 70 kms tranquilles dans le Limburg Hollandais avec 7 BIGs parsemés tout au long de la balade du jour.

J'espère, Messieurs Dames, que vous avez apprécié le meeting 2013, que vous avez pu découvrir un peu de Belgique et que vous remplirez une prochaine fois. Merci de votre présence et de votre bonne humeur tout au long de cette semaine ardennaise.



The completion of Challenge-BIG Zone 4_(Germany)

Roland SCHUYER (463), The Netherlands

Germany is one of the largest countries in Western Europe - it's mountainous but only has 50 BIGs. They're scattered all over this large country, so you have to do a lot of travelling in order to cycle them all. After many years of cycling BIGs in the different parts of Germany, only four climbs remained. In 2013 I wanted to bring in these trophies. Fortunately all climbs were located in the south, but far apart. With my brother in arms Helmuth Dekkers I made a plan to cycle the four remaining BIGs as well as some in Austria and the Czech Republic. The plan was as simple but ambitious: we both needed to climb the same 4 BIGs in Southern Germany (Lochenpass, Nebelhorn, Hirschbichl and Rossfeld) plus 3 in Austria (Loferer Alm, Gaisberg, Moldaublick). Helmuth wanted to climb 3 BIGs I already had done in Germany (Grosser Arber, Schwarzriegel and Hesselberg). Helmuth suggested to add 2 nearby BIGs in the Czech Republic (Klet' and Pancir) which he had already climbed, so we both had some new BIGs and some BIGs we already cycled). The deal to go for this tour was easily made and hotels were booked.

August 26 we left for Stuttgart. Just south of Stuttgart in the city Balingen (alt 517 m) was the foot of the 7.5 km climb to the Lochenpass (BIG 175). There isn't much to say about this climb to 896 m altitude, other than it had some nice hairpins, was not steep and it was a good warming up for the climbs to come. We were back at the start after 42 minutes. We changed clothes and started our almost 300 km long trip to



Oberstdorf. The weather changed from nice and sunny to unpleasant with rain, low temperatures and overcast skies.

The Nebelhorn (BIG 192) was on our planning for Tuesday August 27. The weather was not promising: even lower temperatures, fog and rain. We had listened to the advice of Mauro Repetti and François Candau: "You'll certainly need a MTB! One disk brakes!". So, Helmuth had made a reservation by internet for 2 MTBs. The rental station (NTC Mountainbikeverleih) was situated in Oberstdorf (alt 821 m) next to the Nebelhornbahn (cableway) and close to the

foot of the climb. We both choose a Scott 29-er with SPD pedals. The shop owner advised us not to climb Nebelhorn: "Not nice, dangerous and you have to walk anyway! You'll better go to Fellhorn!" "But Fellhorn is not on our list!" we answered. The man didn't understand. The Garmin was mounted, we put on our rug sacks (with food and dry clothes), wished each other good luck and started to climb. Passing over the river and under the ski-jump (famous for its annual 'Vierschanzentournee') was simple, but from that point on, the climb was gradually becoming steeper and steeper. Over a fairly decent road, with

BIG Review 2014

gradients up to 25%, we attacked the first 4 km (avg 14%) to Seealpe (alt 1260 m). After Seealpe the road was still climbing at a rate of 4-7%, it felt like going downhill after the first steep part. This was only for a short time, after a few hundred meters of relaxing, hell broke loose; 1.3 km at 23.6% average. Cycling was over; it became a survival trip fueled mostly by adrenalin and determination. Gradients over 30%, gravel, rain and mud are all ingredients for a slipping rear wheel and too often ending up in stalling. Or, even falling (see picture below); resulting in some bruised ribs, a leg looking like a medium rare cooked steak and damage to my ego.

I gave Helmuth some assists so he could cycle further. He managed about 80-85% of the last 4 km. In fact we were cycling from one plateau to the other; sometimes you made it to the next plateau and sometimes you didn't (from that point walking and pushing the bike uphill was the best option, see picture). The steepest slopes were kept until the last two kilometers. Facing the '40%' section was as if you were looking at the Great Wall of China (see picture). The Garmin showed 'only' a gradient of 42.13% (over a short stretch), so it should be cyclable.....not to us at that moment (maybe never). After, an estimated, 2 hours we reached the Edmund Probst Haus (alt 1932 m) and we cycled on a little. The wind was blowing violently, clouds had gathered around the summit, the temperature was just above zero and rain came pouring

down – not a nice place to be in your rain soaked cycling clothes. We performed a little striptease and changed the damp clothes for dry ones, shirts with long sleeves, warm gloves. The saddles were mounted a little lower (to prevent being catapulted on the steep downhill sections) and 8 kms of going downhill started, constantly using the disk brakes and sliding the rear wheel on the steep sections. In Oberstdorf we returned our MTB's (the owner wasn't interested in our story, why should he be?), and we went back to the car.

It was later that we realized what we just had achieved. We received lots of encouraging emails from fellow BIG members from all over Europe. Too many to mention all; thanks guys and ladies, we really had appreciated your warm support! Super!

The trip by car to Lofer took us about 4 hours and the weather deteriorated even further. In the hotel we washed our cycling clothes and hoped they would be dry by the next day. During the night it was raining cats and dogs and in the morning we decided not to climb Loferer Alm, but go for **Hirschbichl (BIG 199)**. We put on our wet clothes from the day before (putting on your wet cycling shorts feels like.... Well, do you remember your time as a small child wearing a wet diaper? Something like that!) and started the 6.5 km climb from Weissbach bei Lofer (alt 665 m). Rain water flooded the road and created small rivers; beautiful to watch but believe me, it's lousy for

cycling. The hotel owner in Lofer told us before that Hirschbichl wasn't difficult to climb ("Der Aufstieg ist nicht allzu schwer, nur ein sehr kleines Stück ist steil") and that gave us good hope, but he probably never had climbed this pass by bicycle.....the climb started with 12-15%. After about 3.5 km, it flattened and for 1 km you could regain your breath. Believe me that you need that short break, because the next section you're facing is a steep one with 500 meters between 23% and 28% (max 34.3%). With a bodyweight of 93 kg, I have the physique of a rugby player and that's not so handy for cycling mountains. I was glad to have a gearing of 30x28. Helmuth fought his way up on a 30x27. The highest point - 1183 m (Hirschbichl) - is in Austria, but the top is situated about 35 meters lower on the other side at the Austrian-German border (which makes this a German and not an Austrian BIG). By the way, Ferenc Suplicz (member 1049) is godfather of Hirschbichl; he had climbed this pass 25 times in one month! Super job, Ferenc! What am I 'complaining' about: the guy did this steep climb 24 times more.

Rain still came down and the descent was slippery. In the car we decided to drive to the other side of **Dientner Sattel (BIG 630)** hoping that it would be dry over there. Unfortunately our hope didn't become reality; it was still raining heavily. With only one German BIG for me to go to complete Zone 4, we decided to climb that BIG as the last one for this wet day.



From Hallein (A), at an altitude of 444 m, it's a 13.5 km climb to **Rosfeld (BIG 200)**. Helmuth's Garmin showed us the right direction. I made a crucial mistake; somehow I remembered '1093 m'. I thought this was the altitude of the top; how wrong could one be?! Reaching the 1100 m altitude marker and with about 6 km to go, it was clear that I was wrong, in fact totally wrong, but....what was the real altitude of the summit? The moment the Garmin showed us 1537 m and the road was going downhill from that point, we knew that we had reached the top (actually, 1093 m was the difference in height). At last, after so many years I had cycled my 50th BIG of Germany: Zone 4 was complete. Because of the low temperatures and the fog, we didn't spend much time to celebrate and went downhill. The last 6 kms rain came pouring down again, so still happy but soaking wet and cold to the bone we arrived at the parking in Hallein. By the way; don't take this climb too light hearted, because this was a steep climb with many kilometers over 10% average, even over 13% average (max of 16% over 500 m). The hotel in Hallein was equipped with a special washing room, so we

could wash and dry the cycling clothes. In a restaurant nearby we had 2 beers; one for each BIG and a pizza to celebrate the completion of Zone 4.

Next morning, August 29, the sun was shining and it made us two happy cyclists. After a solid breakfast we headed for Salzburg. We parked the car in a residential area in the outskirts of the city, just near the foot of the climb to **Gaisberg Strasse (BIG 631)**. The climb appeared to be way shorter (9.3 km) than the website was showing (12.7 km). The height difference stays the same (825 m), so the average gradient is higher (8.9%) than what was displayed on the website (6.5%). We cycled away from the car, then turned left and immediately we faced a wall of asphalt. The first 1.7 km were very steep (between 14%-20%) resulting in an average over that stretch of about 15% (logged with a Garmin and a Sigma Rox 9.1). Once we reached the L108 the gradient was only about 2% so there we could recuperate for about 1.5 km and regain some energy for the last 6 km to the top (average 8,8% with sections of 11-14%). At the top the view on Salzburg was breathtaking. When you're there, please take

some time to enjoy the scenery. Because the climb was rather steep and the road was nicely surfaced, going downhill went very fast - I topped the 85 km mark. We decided not to descend along the steep first part and instead cycled along the 'Bundesstrasse 158' back to Salzburg, a distance of 14 extra kilometers resulting in an average downhill of 5.3%. Nice climb, but don't let the website fool you (Helmuth will update the website with our measurements). The trip to Ulrichsberg in Ober-Oesterreich (start of Moldaublick) took us longer than expected. The sun was burning and for the first time it felt hot. **Moldaublick (BIG 636)** is the most northern Austrian BIG and situated near the Czech and German border. The climb started at 608 meter, was 9 km long of which the last 3 km were more or less flat. The steepest parts were between the 1st and 6th kilometer when gradients differed between 8% and 13%. It was not too difficult and from the watchtower at the top views were great. From Ulrichsberg (A) to Cesky Krumlov (CZ) was a drive of about 75 km. We parked our car near an allotment and the people gardening stared at us and apparently wondered what we were going to do. "Well, we are going to climb Klet". The ancient city of Cesky Krumlov (alt 464 m) was a nice place to stay (even if you're not cycling). There was a great castle overlooking town, cobblestones in the centre of town and medieval buildings. The climb of **Klet'** had a length of 12 km and a height difference of 619 meters. The road near the start was lousy, but the moment you entered the forest, the surface was superb. It was an irregular climb and it combined stretches of a few percent with those of 11%. It took us 54 minutes to

BIG Review 2014

complete. The sun was setting and the temperatures were dropping rapidly while we were going downhill. We stayed in Cesky Krumlov and in one of the many restaurants (at the bank of the Moldau/Vltava) we had dinner celebrating this time with only one beer each (not 3 for climbing 3 BIGs).



Friday August 30, we left early because we had again 3 BIGs on the planning and some kilometers driving ahead. The south-western part of the Czech Republic has a beautiful landscape and driving around was no punishment. After 140 km we arrived in Regenhütte (D) which was, at an altitude of 623 m, the South-East foot of **Grosser Arber (BIG 190)**. From this side the climb was 8.0 km long and far shorter than the north climb which I did in 2012 (over 24 km long). But this one was a more regular climb (avg 6.7%) in contrast to the north climb. After 42 minutes we were at the top and the average speed was 11.4 km/h. This top wasn't interesting at all, so after having taken a picture of Helmuth, we went downhill rapidly. Regenhütte to Zelezná Ruda (CZ) was only a short journey of 10 kilometers: if

we'd had more time we would have cycled this part. Just outside Zelezná Ruda (alt 759 m) we found a nice parking spot from where to start the climb to **Pancir (BIG 841)**. The website was confusing because the data of south- and north climbs were switched. The south climb is the shortest one with a length of just over 7

km (own measurement). The first 5 kilometers weren't too difficult but after the turn off of the main road nr 190, the 'real' climb started with gradients of 9-13% along a small road through the forest. Just after we had left the trees behind we encountered a short stretch which had a lower gradient and we could enjoy the panoramic views. The last hundred meters or so to the top were really steep: 16%. From the top you could see Grosser Arber. The weather was nice and with one more BIG to go we sped back to Zelezná Ruda. The car trip to the foot of Schwarze Riedel (BIG 189) was only 40 kilometers. We started at an altitude of 494 m and during the 10 km trip we had to climb to 1079 m. The height difference was 585 m, resulting in an average of 5.9%. In reality, the climb was irregular and gradients changed from -2% to +16% and everything in between, but it

was a nice and rewarding ride. After the steep middle section, gradients were going down (literally) until a kilometer before the top; from that point it was again 10-13% until the radar station at the top. We had booked a hotel in Lam and that was the last hotel to stay during this trip but there was still one BIG to go.

Saturday August 31st we had breakfast early so we could leave in time for home. On our way back to the Netherlands we made a small detour to the **Hesselberg (BIG 164)** near Gerolfingen (alt 430 m). This was a real no-nonsense climb: from the start the road was going up first slowly but after a kilometer with a steady gradient of about 7-8% and it stayed that way for the next 2 kilometers. Suddenly the top appeared (at 670 m) and another BIG was scored. From the top the views were great and it's good to have this BIG in our list.

From Gerolfingen it was a 600 km drive to the home of Helmuth. After a warm welcome from Patricia, I packed my bike and stuff in my own car and faced a 200 km drive to the north of the Netherlands. It was great doing this tour with Helmuth, he's a great friend and a good cycling partner, but being back home again with my wife Yvonne was much nicer. I'm grateful to Susan Hall and Helmuth Dekkers for helping me with this article,

Ukraine / Croatia / Slovenia / Italy / Germany

Kevin SPEED

12th August 2013

We were only 100km from the Ukrainian border. We stocked up with food and drink as we had no intention of buying Ukrainian money and would be independent as we were only there over two days. We now drove through Humenne and Snina to the border before Velykyj Berelnyj and entered Ukraine. We now had a long drive to the foot of the first BIG at Uzhok and our first set back of the day was formalities at the border for 45 minutes. We were asked why we were visiting – to cycle high roads; how long were we staying, how many euros we had (I said 200), were we related, why were we a mix of English and German, did we have medicine and medical insurance, how many litres of petrol we had. They checked for Heiko's green insurance card, the hire car insurance details, checked the kilometre reading on the dashboard, who was driving, had we a gun (!), all our addresses then the sat-nav was noticed. Heiko said that it would not work inside Ukraine as he had not the software for that country to which the customs officer broke formality with a smile and said, "end of geography!" and this made the inquisition more relaxing. He had a quick rummage through the car at our luggage and let us through. I remarked to Heiko as we passed on, "good they didn't find the opium we've got stashed in our bike tubes" Don't think I received a response on that one. We now entered old mother Russia and to what I refer to Ruth as 'The Dark Side of the Moon' as I expected everything to be so different from our European culture, but I was wrong. It's like being thrown back a few

decades but it's civilised! At about 4km from the border we took a left through Sil to Uzhok and parked next to a modern light wooded church with gold leaf roof on the left and a small police station on the right – always a good place to park! We cycled the dusty road east out of the village and climbed away, a bend off to the right then gradually up away from the valley to BIG 831 Pereval Uzhokskiy 889 metres. At first the road was fairly good with pot holes in places and we reached a checkpoint where a Ukrainian soldier wanted to see our passports. Irene and I had brought our but Heiko and Finn's were still in the car below. At first they were not allowed entry but after a bit of persuasion and offer of money (glad he refused!) he let us all through. We told him we only wanted to cycle to the top and back down again. Perhaps as this road is so close to the Polish border there has to be the checkpoint, however the road is entirely within Ukraine. Once through we continued along the dusty road past a large crucifix on the right that we later found out was the highest point of the road. I took some photos here on the way back. We rode along past many seemingly deserted small houses on the right in a scene that would look correct back in the 1950's. It reminded me of Stephen King's book 'The Langoleers' where history was being eaten up by huge creatures of two dimensional circles of mainly mouth. It certainly felt like being in the past and did I see those pylons move? Heiko was concerned on our way down that we might not be able to cycle the next climb if we didn't hurry so we pressed on. Heiko was down first followed by Finn and started loading the bikes onto the rack at the rear of the

people's carrier. When we all boarded he took the only road off to the left and south but it was no better than a wide stony track. Heiko found difficulty to negotiate the uneven 'road' surface and keep up a reasonable speed to be on target for time to reach the next BIG; along the Verchovyns Kyjchr valley for about 40km, slightly up then to Bukovec then down to Nyzni but then we had a better road through Volovec to Majdan later as we approached the second BIG climb. At Nyzni we were directed by a very friendly and ultra helpful Ukrainian policeman who asked us in perfect English, "Can I help you?" ..and he did – in English! Don't find many English bobbys in UK speaking Ukrainian. He directed in good detail, right, left, left again and even to the point on a road where we were to turn right at a small police traffic kiosk in the middle of the road – wonderful! We were now well on our way and would be able to cycle our second BIG today. We parked up in the valley at a café on the left of the road in Majdan at the foot of BIG 833 and climbed Pereval Vyshkivskiy 991 metres, heading north east. I have a lonely ride a few kilometres behind Heiko and Finn with Irene taking the road casually behind me, about 3 km distant. The road onward and up is a good surface, steeper and longer than the first Ukrainian pass and fairly easy for the first few kilometres. Only the final four kilometres were a challenge on a steeper gradient. The road was pot-holed at first but better higher up. I took photos of the blue height marker plate at the top then of Finn and Irene as they arrived. We all rode back down together in gathering dusk. Heiko was concerned as it was

BIG Review 2014

now 8.30pm and getting dark as the car was loaded and he had to drive a distance now to reach Lazescyna or Yasina north of PaxiB where our hotel had been booked by Gabor on our behalf. Irene rang the hotel to say we would be very late - in fact it was 2.45am when we arrived. We got hopelessly lost doing a totally unnecessary circuit north of Chust XyCT. Eventually we found the sign for Rachov PaxiB just south of our destination and Hotel Edelweiss. I believe we had gone wrong in the Chust XyCT area and took the road west through Irsava and Vynohradiv as I remember seeing a lake in the darkness - and that's to the west of Chust. I asked at a bar in Chust - well I showed them the map! - and we had the right direction. Heiko then soon saw the signs for PaxiB then it was full speed ahead for 180km Irene found the hotel when we arrived in the village, just over the bridge in the centre as described - however there is more than one bridge! Taking the large vehicle down the driveway to the hotel was a major problem in total darkness. I found the gates and removed the heavy plant troughs blocking the driveway at the other end then a lady from the hotel flashed the torch along the driveway walking in front of Heiko, driving with his last ounce of concentration. It was simple rooms for each person but that was all we needed. We all paid 8.00€ each and were given change in Ukranian notes - 20VA so one euro is 10VA. Petrol we observed was 10VA per litre - one euro. We crashed out solid that night and had a lie in until 09.00am

13th August 2013
I don't know how we managed to get out of bed this morning, especially Heiko after about 400km of driving yesterday. We wanted to change a few euros for breakfast but couldn't at the hotel (but they happily took our euros last night!) We managed to change some at a bank on the corner but it wasn't done to banking principles - the lady behind the counter put our euros in her purse and gave us Ukranian notes from her purse, you don't see that back home! She would have been instantly dismissed! We received 100VA for 10€ Breakfast shared with Irene was 20VA for pasta and coffee then another coffee each at 5VA, total 2.50€ each. Heiko and Finn ate from supplies brought in the car. I have a look around the wooden hotel and stroll along the riverside for ½ an hour in front of the hotel then at 10.45 we set off and cycle from the hotel. It was easy going at first, level along the left side of the river. I stopped to take a photo of a lady who happily posed pulling a cow on a rope along the road. Irene understood her language, the lady remarked, "do you not have cows in your country?" We reached a market area at the top of the lower pass on the way to BIG 832 Bukovel then we had to decide whether to take the new road to the left or continue on along the old road. I wish now we had taken the old road and came back on the new one. I know Heiko would have preferred this and it would have been variety. Bukovel was indicated as 8km from this point with three climbs and three descents along the way, the final descent steeply down

to the ski resort. The first climb was quite steep up to the light wooden church with the gold leaf roof, about 20% gradient but the other two are not so difficult, the second climb has a great view across from the top and this can possibly be classed as the top as Bukovel itself is lower in the valley and a steep 2km descent to reach it. Coming back along the same road it is steep leaving Bukovel. The resort is modern, chairlifts and modern wooden chalet type buildings. We took photos at the Bukovel Hotel and we were going to return on the old road but it seems to be undergoing repair. It's closed in Bukovel (August 2013). We returned to the hotel at 2.15pm after 3.1/2 hours of cycling. At 3.00pm we head for the Romanian border to reach Borsa this evening. Before the border we buy our 3rd fill of petrol taking advantage of the Ukranian cheaper exchange. I buy a coffee 6VA and used my remaining 70VA to buy pistachio nuts 35VA, chocolate 13.50VA and 6.99VA (total 9.20€) - then we head for the border. We have a problem finding the border but eventually at 5.00pm after three attempts at cul de sacs we find the road and are questioned at the Ukranian side; where had we been, where are we going now, have you any opium in your bike tubes. The check was not as thorough as the point of entry. They didn't look at the inside of the vehicle or check the engine this time. The Romanian customs officers were much more friendly, it was like coming home.

BIG Review 2014

23rd August 2013

BIG 886 Oltare 944 metres, from the west only, 15km from Sveti Juraj on the coast. Just south of the town on road 8 E65 go inland and up through Biljevine

We were captivated by Sveti Juraj the moment we arrived. It's a small harbour with simple cafés on the waterfront and great views across the peaceful water to Rab and Krk. We enjoyed a meal here under a canopy sheltering from the hot sun and gazing out to the small boats bobbing up and down in the waves and to the islands beyond. We relaxed for an hour here at Konaba Kiko restaurant taking in the scene with the car parked nearby. Later we bundled the bikes out of the car and rode the sharp incline to the main road then across and to the right and then off to the left for Oltare. The road winds round the hillside among heather and palms interrupted by the summer sound of crickets – not the wooden variety we have in England. We traversed several hairpins to arrive in more open country with fantastic views back to the islands after Biljevine. The closest small island is Otocic Lisac just off the coast at Sveti Juraj. This made for great sunset shots with the two much larger islands on the way down later. Oltare village we passed through, a few twists of the road through there and a few metres higher, one kilometre further to the very top in the trees then we reversed to go down again. I started taking photos right away, first of the sign for Oltare then when the islands came into view I was amazed at the scene with the sun on the horizon and the water shimmering with a red carpet in front. It slowly went down – as we went down. We admit to some emotion as we took it all in, it was quite fantastic. I took videos of the

seascape and islands, silver water, silhouette islands in the red rays of the setting sun – beautiful – and some crazy people believe in evolution. Oh what a beauty is chance. Stay simple and never lose the sense of wonder! Back down to the car, eventually, as we both took our time descending the pass. For Francois it must have been his slowest descent ever. Gathering dusk at Sveti Juraj, we bought a bottle of juice and downed it then drove on for Senj where we found a place to stay away from the waterfront on the edge of the small town, inland on the Vratnik road. It was a bit run-down on the outside but inside we had a plush apartment with a kitchen, and cheap at 40€ Later we had a meal at a nearby restaurant, sitting outside in the warm evening and crashed out early as we would have an early start tomorrow to climb the three final Croatian BIG's.

24th August 2013

BIG 885 Vratnik 694 metres. From the west 14.5km (hardest). From the east 3.5km From the west starts at Senj on the coast, Road Stara Cesta 23 through Senjska Draga. From the east at Zota Lokva road 23 through Melnice We left everything in the room and assured the owner that we would return later to pay as we were cycling to Vratnik. We left at 6.15am for a two hour ride up and down. We reached the summit marker situated on a bend to the left in a crevice of red sandstone. There are ruins of an old fort at the top on the left and a small mast. Other than these landmarks, nothing more. On the way down I stopped to see and photo the old Napoleonic period well structure on the left. From there back to the hotel where we paid our dues then went to the waterfront and had a buffet breakfast in a hotel for 7€each. We ate well as Francois warned

that the next climb would be particularly tough. Coupled with that the weather was hot as I reminded Francois from the English comedy 'Alo, alo' where Yvette says "Oh Rene, es iz zo 'ot!"

BIG 883 Ucka Vojak, Istra Peninsula 1372 metres. From NW 14km. From NE 23km (hardest) From NW follows main road B8/E751 from Matalji through Pobri, Brgi then left before Tunnel Uicka up Vela Ucka to the top, road starts just to the west of Rijeka. From the NE, starts at Vranja on road 500

It was a long drive to reach the Istra Peninsula through Crikvenica then took to the back roads inland due to traffic congestion heading north on the coast road so passed through Susik, Candrli and Krizisce to reach the motorway and avoid Rijeka then on to the Istra Peninsula where we could see ahead the tower at the top of our next climb. We passed through the motorway tunnel to emerge at the Vranja turn off. We took this and parked at the Gobert local – Dan's Café at the foot of Ucka Vojak. We emerged into searing heat and the sound of frantic crickets going ten to the dozen. Francois was glad of a cap in the heat but part way up it was too hot to wear it. Yvette would have agreed, es iz zo 'ot! It was an exposed hot ride back to the motorway entrance then shortly past it we had the luxury of tree cover occasionally. We agreed to stop three times for 10 minutes each on the way up – to drink and wipe sweat! Further up we were a little confused with directions, expecting a right turn to the top was this it? Francois asked a parked lorry driver and was directed on to the next right turn a few kilometres on. At a café we turned right then above it and 7km through dense woods along a narrow lane to the huge white globe and mast

BIG Review 2014

and a walk over a stony path for the final ½km to the top at a souvineer shop inside a squat stone tower topped by a turreted viewing platform. Francois was already there conversing with Yasmine on his mobile to arrange accommodation tonight in Trieste. He had a wonderful wife/secretary that was working on our behalf from her holiday in Manosque, Provence. We drive on through Lupoglav to Roc where Francois received a speeding fine but it was ridiculous. The policeman was hiding behind a bush with a speed camera for easy pickings on an open road, no village just scattered houses. I would have done the same thinking it was only countryside. He paid the equivalent of 25€, drawing it out from a cash machine in the walled off-road village. Eventually we were in Buzet then took a left for Livade and parked up for the final BIG of Francois' tour and of my second part of my tour. BIG 884 Motovun, Istra Peninsula 277 metres. Direction from north west only, 3.3km. From Livade head directly south over crossing road 44, final clockwise circuit to top along Vladimera Gortana Bikes unloaded we headed for the hillside ahead crowned with the walled town of Motovun. Here was Provence in Croatia. This is a fabulous place! The road up is steep but only an hour to the top. We had croquet monsieur and beers to celebrate our victories – and also to dispense with remaining Croatian currency. We stayed a while. For me it is a resemblance to St Paul de Vence near Nice in the south of France. I phoned Ruth from our café at the top. I had a look around the small town, took plenty of photos along the cobbled streets then made my way slowly down to very patient

Francois waiting below in Lavade. The intention was to cross into Slovenia directly north in the Sluznica area but we were turned back. It was explained to us that the border was only for Croatians and Slovenians to pass. It was such a small border, just a swing post separating us from a quick trip to Trieste and I'm sure Francois felt urged to cross anyway but we turned back and headed for the international border point further east after Buzet then north through Socerga and over the Italian border at Rabuiese into Trieste. Slovenia and Dolomites 30th August 2013 BIG880 Mangrtsko Sedlo, north of Bovec, Slovenia. 2055 metres. From the east 18.5km (harder), From the west 25km From the west at north shore of the lake Lago Di Predil on road SS54 in Italy, road goes east over the border then becomes road 203 Predel, Bovec, left on to road 902, Strmec Na Predelu to the top (top of pass is actually in Italy), south of Tarvisio. From the east start at Log Pod Mangartom north of Bovec. Take a right turn to the top. 4 hours The first kilometre of the climb after the Bovec road junction is fairly easy as the road follows a stream gushing down from the mountain. On reaching a bridge over the stream the road veers to the right where the real climb begins. The Mangrt road runs to a 2100 metre height, Mangrt Saddle is the highest road in Slovenia. There are five short unlit tunnels with cobbles at the entrance and exits en route and the road is 12km long. The Italians constructed the road in 1940 in less than a year from spring to autumn. In October 2000 an enormous landslide occurred on the slopes above the Mangrt Alp. A section of the Mangrt Road and a bridge on the road heading from Bovec across the Predel Pass to Italy were

washed away. The remains of the landslide called Stovze can be seen between the start of the road and the bridge, and more remains are close to Log pod Mangtrom. A large landslide in the valley of the Mangart stream occurred on

Wednesday, 15th November 2000, at around 12:30–12:45. The landslide demolished around 150 m of the road Bovec-Predel (Italy) and reached the stream of Predelica where it stopped. Some time later another and much bigger landslide started its way in the valley of the Mangart stream. The masses which consisted of glacial morainic material, glacial lake sediments, fluvioglacial material, schists, sandstones, lacustrine carbonate silt and tuffs stopped in the bottom of the valley and were becoming more and more saturated with water from the Mangart stream and some other minor streams. The critical point of water saturation was reached in the night from Tuesday to Friday when a big mudflow began its way towards the village Log pod Mangartom. The mudflow destroyed the bridge across the Predelica stream and covered, destroyed or moved some buildings in the village. Seven people died. There is a toll booth in the woods at 2km along where motorists have to pay 5€together with information leaflets about the road and area. It was interesting to observe the change in landscape from river to pine trees then the open barrenness further on. The next few kilometres are wooded but eventually a large open clearing popular as a stop, especially for motor-cyclists, on the right. From there at 10km along is a large overhang of rock for several hundred metres on the right hand side and a warning before it; 'caduta massi'. On the road were some

BIG Review 2014

rocks and loose stones from above. I knew about the landslides and hoped and prayed that this area would behave itself today. I passed along the dark shadow of the overhang and emerged at the cirque where the traffic circles in an anti-clockwise direction to the top and back down. There's no café or any building at the top but the views are fantastic, especially looking back down the valley past the overhang. That day there were many cyclists and also motor-cyclists up there – probably are most days. I asked one, an Austrian, to take my photo and I had to reciprocate. He offered to swap bikes! He might enjoy the downhill section! I began from Lago di Predil at 08.15, reached Mangrtsko Sedlo at 11.15 and back down at 12.30
1st September 2013

Driving through Pordenone and its confusing one-way streets to Aviano 15km, 10 miles, but 1 hour 30 minutes due to the maze of one way streets. It was wet on the way to Piancavallo but soon cleared when I reached the mountain. I imagined a short climb but was overwhelmed by the immensity of Piancavallo that filled the skyline, topped by radio antenna towers that I soon found out on reaching them that this wasn't the top! There was still 3km to go before reaching the winter resort and even then it wasn't the top! I went off to the right and after 1km reached the top in the woods before the road descent on a secondary road to Aviano. BIG 725 Piancavallo 1300 metres South east 13.9km (harder), north 14.7km
From north direction at Barcis on SR251 Lago di Barcis, at causeway over the lake go south, left at junction over the causeway. Further along take a right turn away from the lake. There are many hairpins to the roundabout at the top.

From the south at Aviano north of Pordenone take Via Monte Cavallo to the west of the town off SP29 Marsau-Budoia road, 3 hours, total 7.25 hours
Cycling from Pedemonte to the summit on a very good surface road, white smooth surface, the masts that I thought were at the top after 15 hairpins but then there's a dip in the road, an avalanche tunnel then 3km further on a gradual up to reach the winter resort of Piancavallo at a roundabout. The weather was overcast past the masts and some rain. I continued on to the right to reach the top in the woods then back to the roundabout and had a Pauliner lager at the café Al Portico there then returned back down the same way. I cycled 2 hours 10.30 to 12.30 and stayed for an hour. Down at the foot of the pass and the car I took a video of the mountain and the sound of crickets, ah the bliss of summer sun! It was so different from the rainclouds above. Cricket season in Italy is a lot different from the cricket season in England!
From Pedemonte drove south west from Aviano 28km, 18 miles through Budoin, Cordignano to main road Pordenone-Belluno to Vittorio-Veneto, 45 minutes, then confused at Vittorio-Veneto going through the streets of the old town twice – worth a look though at the old buildings, then north past Lago di San Croco along a busy road then Pieve de Cadore where there was a torrential downpour but cleared up by the time I reached Cortina 89km, 55 miles, 1.5 hours.
Stopped for a while to take photos just south of the town and found 'our hotel' where Ruth and I stayed at many years ago called Al Forno just north of the town on the road to Toblach via Col Rosa, took a left direction for Bruneck 48km, 30 miles, 1 hour.

2nd September 2013
BIG 709 Plan de Coronas 2273 metres, East 16.1km harder, West 16.8km South of Bruneck
From the west at Longega take Strada Longega, Marebbe San Viglio, head north (left) Strada Plan de Coronas. Left again at crossroads Strada Rara (right/south) go north (left)
From the east at Valdaora di Mezzo/Mitterolung Via Furcia through Casola Gassl then later take right turn at crossroads. Strada Rara goes left, south and down, 3 hours
The surface is loose gravel so without mountain bike I had to walk up most of the way. I mounted the bike where possible at the turns and at each turn, to spur me on, was a board depicting a rider of the Giro d'Italia through the years starting at the bottom of the pass with a cyclist from the previous century but one, and finishing with Marco Pantani near the top. Memories of the Mortirolo! Leaving the woods on the way up after a while, I was in an open clearing and could see the white buildings at the top of Plan de Coronas on the brow of the mountainside but to reach it was still a huge effort. I passed some farm buildings and through a herd of inquisitive brown cows then to the left I was faced with a severe 28% incline to the white buildings ahead. I couldn't possibly ride this and struggled with the bike, leaning over to push it. Coming down later was hair-raising as holding brakes on such a steep descent would be risky – and I always fear the brake cables snapping! I stayed at the top for an hour or more taking plenty of photos, listening to the jolly oompah music emanating from the open terrace café and visiting the huge bell and viewpoint marker in a tower behind that. I bought a final cow bell for my home collection as this is my final alpine road climb – except for later today but the Passo della

BIG Review 2014

Erbe is not as majestic as this climb.

I had a beer and croquet monsieur at Restaurant Cima, then slowly made my way down the mountain and took a photo of each one of the Giro d'Italia cyclist boards. On reaching Furkel Pass it was an easy freewheel back down to the car at 2.30pm then continued on down into the valley to Longega, 27km, 17 miles, 45 minutes to Longega from which 15km to Passo delle Erbe

3rd September 2013

BIG 705 Val Genova 1641 metres 17km Italy

From Comune di Carisolo on Via Armani then left fork to Chiesa San Nicola following north bank of Fiume river, Sarca di Val di Genova, past cascade, Escursione in Val di Genova con la Cascate di Nardis, Fino al Pian di Bedole, crosses stream to south bank then north bank again to reach the top.

I had saved the best to the last. Val Genova is an extremely beautiful area. The whole distance is a narrow road to Bedole. There is a road toll for traffic using the road but cyclists go free. My introduction to the attraction is the cascade to the right of the road - Cascata di Nardis 4km from the entrance to the valley. The cascade is high and wide and the chief attraction for most of the tourists along here, many walking along the road to see it. I stopped for a while then cycled on soon reaching steep road sections to rise 400 metres to Ragada, way above the valley but following the stream, Sarca di Genova as it tumbles down from the Adamello range. There are far less tourists here however there is a regular shuttle service of small coaches that take people along the valley to the end of the road. The last section of road veers to the left into the

upper valley where there's a quaint simple hotel on the right then following the upper stream along a more level section to reach the end of the road and the coach park. From there 2km on a stony track along the continuing level section to reach woods then a few bends as the track climbs steeply to the Rifugio Bedole beyond Bedole. It took me two hours to cycle the road, I had an hour there and took a further hour to return, taking photos along the way, 12.00 to 4.30pm. I celebrated the completion of the month's tour with a large pasta and two beers at the rifugio and relaxed in the sun.

From here I decided to try to make for Verona this evening. I drove from Carisolo south to Tione, east to Stenico then south to Riva del Garda via Ballino on an interesting mountain road then steeply down to Riva del Garda with great views over the town to the expanse of the lake. From here I joined a traffic queue along Lake Garda and parked at Malcesine to enjoy the lake views for a while. This is an interesting lakeside village with a narrow cobbled street leading down to the restaurants overhanging the water. Back to the car and drove slowly along the lake shore with camera on the dashboard for some great shots of the lake on the way to Peschiera. The sun was going down fast, wanting to take some shots of the sunset over the lake so took a right just before Peschiera to a campsite on the lake at Ronchi and took photos of the sunset over Sirmione. Now dusk and soon dark as I drove east away from the lake heading for Verona. 142km, 89 miles.

BIG 831 Pereval Uzhokskiy



BIG 833 Pereval Vyshkivskiy



BIG 832 Bukovel



(Finn Linnert, Irene Schneider, Kevin Speed)

BIG 886 Oltare



BIG Review 2014

BIG 885 Vratnik



BIG 883 Ucka Vojak



BIG 884 Motovun



(one BIG, one beer !)

BIG880 Mangrsko Sedlo



BIG 725 Piancavallo



BIG 709 Plan de Corones



5th May 2013

BIG 192 Nebelhorn, Germany.
From Obertsdorf, south of Kempten.

Direction: In Obertsdorf east Am Faltenbach becomes Schanzenstraße after Schattenberg Ski station, road goes to top. 9km, 3 hours

Really enjoyed a good breakfast at Hindalang and of course prepared a doggy bag for later. I wasn't in a rush to get away this morning and relaxed for a while. At 09.30 drove through Sonthofen to Obertsdorf and parked up a kilometre from the town in the nearest lay-by opposite the swimming baths and asked at the tourist information for the road up to Nebelhorn as I went wrong the first time. First off I took the road to the right of the ski-jump and a steep road up at Kuhberg but this only goes to Oytal and an upper valley. It's very pleasant cycling country but only follows the mountain stream, great walking country too with benches along the way. Coming back to the start of the valley there's an indication for the Nebelhorn. Lifting the electric fence clip I pushed the bike through and cycled the loose stones. Shortly though I reached larger stones on the path making it difficult to cycle. On reaching a concrete bridge spanning a water outlet forming a small waterfall, coming from waterworks above I found out later. I couldn't get any further with the bike so turned bike, this couldn't be the way. Later

found out that if I had gone a little further I would have emerged on the correct road. Turning back asked at the tourist information and given a scribbled paper with road names to follow. I asked a couple along the way in the town. They directed me well. They were Dutch be he was South African. In the course of conversation I found out that he had a timeshare at Mabula Game reserve. This was the first time I had met anybody else who had been there. They go at least once a year and never tire of the place. We shared our experiences. I was now on the correct road. The way up is to the left of the ski-jump on a narrow road that at first goes under the seating area then emerges by a waterfall to the right then up in a series of hairpins up through the woods. The road is a good surface but not particularly steep at this point. I reached the middle cable-car station. There's a small country museum and a pub there that serves meals in wood rooms. I continued up, taking the right hand road as the left fork is only a footpath – I asked a walker. From here the next ½ kilometre is easy enough to reach the end of the upper valley at some wooden information boards of wildlife that can be seen in the area. From this point the road veers to the left and rises steeply. There was plenty of snow on the ground from this point on, the higher I went the thicker the snow and there were raised banks on the side of the road. I can see now why members of the BIG strongly suggest riding this mountain on a mountain bike. The following rise up was long and very steep. I reached a wind turbine after a left bend and series of hairpins. There were walkers on the road finding the climb difficult and for sure I was in my lowest gear but soon had to walk. Following the wind turbine



there is a right turn to reach a section where the road goes through an area with a steep wall of rocks on either side. At this point the road was totally blocked by snow. The walkers ahead were walking through it knee deep. I was told by a walker with his sat-nav that we were 350 metres from the top cable-car station. This was

disappointing but of course I couldn't continue further. He went on and I took some photos at this position then carefully freewheeled down pumping the brakes on the steep section.

Nebelhorn photo 300m from the top – as far as I can go



De mooiste tweeling van de Pyreneeën

Dirk VISSERS BIG member
2569, woensdag 10 juli 2013.

Cirque de Gavarnie (2208 meter) BIG 339 / **Cirque de Troumouse** (2100 meter) BIG 340.

Inleiding.

Voorbije zomer verbleef ik met fietsmaat Stefan een weekje in het hart van de Franse Pyreneeën . Uitvalsbasis was Argelès-Gazost, 15km ten zuiden van Lourdes . Ideaal gelegen voor het beklimmen van meerdere cols direct in de buurt. Hautacam, Aubisque, Spandelles, Luz Ardiden , Pont d'Espagne en nog wat kuitenbijters liggen op fietsafstand. Wanneer je verder zuidwaarts rijdt voorbij de Gorge de Luz kom je in een machtige bergwereld terecht ..

Geleidelijke aanloop naar een groots bergmassief.

De zomer van 2013 was nog eens een echte zomer, zo ook op woensdag 10 juli. Die ochtend heerst er een gezellige drukte in Luz Saint Sauveur. We waren reeds enkele dagen geacclimatiseerd , Luz Ardiden, Pla d'Adet en Tourmalet stonden al op ons palmares , om er maar een paar



te noemen. Vandaag gaat de tocht naar het “einde van de wereld” , of zo stelde ik het me toch voor. De vallei die vanuit Luz verder loopt eindigt bij de Spaanse grens, verder kan je niet , althans niet met een wagen of een racefiets. Aan het einde van die vallei kom je uiteindelijk terecht bij het Cirque de Gavarnie of het Cirque de Troumouse. Beiden zijn echt wonderen der natuur , hoge bergwanden die zich in de loop der tijden hebben gevormd in een soort van rond ovaal, net zoals een circus, vandaar de gepaste benamingen. Om daar al fietsend te geraken moet je klimmen en dat is nu net wat deze jongen zo graag doet. Vanuit Luz stijgt de weg bijna 10km zeer geleidelijk aan een gemakkelijke 3 a 4% langs de stromende Gave de Gavarnie. Net voorbij het bergdorp Gèdre wordt het menens. De weg loopt via enkele mooie bochten in korte tijd de hoogte in. We laten de weg naar Troumouse links liggen, hier moeten we straks naartoe, maar eerst verder richting Gavarnie.

Verkeersvrij klimmen in een wondermooi decor.

In Gavarnie is het nog vrij

rustig. Dit dorpje biedt mogelijkheden aan de toeristen om per ezel het gelijknamige Cirque te ontdekken. Te voet kan natuurlijk ook. De wagens moeten hier halt houden, een grote parking staat in de voormiddagzon te wachten op meer bezoekers. Wij vervolgen onze weg op de fiets via een grote bocht linksaf, naar de Col 11km naar het eindpunt aan de Spaanse grens, **Port de Boucharo**. De echte bergwereld gaat nu open en ik kom ogen te kort om alles te vatten. Er moet echter gewerkt worden want de col trekt nu aan tot 10% . Tempo zoeken dus op de lange rechte stukken en recupereren in de bochten. De steile rotswanden doen me huiveren en aan de linkerkant heb ik zicht op de vallei. Recht voor mij zie ik de eeuwige sneeuw liggen. Even mildert de klim bij de top op de col de Tentes, waar een klein skistation toch een teken van leven geeft. Wat een weelde: bergen, zon en vooral geen verkeer hier. Even later haal ik een fietser in die ik al heel de tijd in het vizier had, het blijkt een Australiër te zijn. Sinds de Toursuccessen van de Angelsaksische landen blijken hier wel meer Engelstalige

fietstoeristen te verblijven. Het parcours wordt nog indrukwekkender, de weg smaller en even verderop geniet een kudde schapen van het smeltende sneeuw water en de heerlijke zon. Nog een grote bocht naar rechts en het eindpunt komt in zicht. Daar, bij de Port de Boucharo, bevindt zich een kleine parking waar toch wat wagens geparkeerd staan. Het blijken wandelaars te zijn, die mits betaling van tol, tot hier gereden zijn. Het laatste fietsstuk gaat over een heel smalle geasfalteerde bergweg tot in Spanje. Hier eindigt de verharde weg en ook de klim. Het landschap is om van te snoepen. Links zie ik op de Pic de Tentes en de zijkant van het massief van Gavarnie. Rechtdoor is het "Parque Nacional de Ordesa". Eerst even bijkomen en wat vocht inslaan om daarna werk te maken van de afdaling. Bij de schapen stop ik nog even voor een foto, het laatste stuk tot Gavarnie gaat razendsnel aan meer dan 70km/u. In het bergdorp pauzeer ik voor een heerlijke Franse crêpe om daarna verder af te dalen en aan de afslag net voor Gèdre de route naar Troumouse te

nemen.

Op naar de tweede +2000 meter van de dag.

Onmiddellijk stijgt de weg 10% en gaat zo enkele kilometers verder. De hitte zorgt voor een moeilijke start, na de lange afdaling moeten de benen even wennen! Nabij de péage wordt de klim iets minder steil en geniet ik zelfs van een lichte afdaling. Daarna opent er zich weer een schitterend panorama en zie ik de berg verder voor mij liggen. Uit de verte komt een vrachtwagen achter me aan, met roetdampen hijst deze zich een weg omhoog, gevolgd door een verloren gereden Nederlander met een omgebouwde camper uit de jaren '60. Met een toetertje krijg ik aanmoediging van deze noorderbuur. Iets verder gaat de weg bergaf en passeer ik een schitterende tussenvallei. Het is hier mooi, hoge bergwanden rondom en een kletterende waterval. De vrachtwagen die me daarnet voorbijreed is hier gestopt om vee te lossen. De koeien zoeken verder hun weg in de natuur. Nu kan de finale beginnen, de weg versmalt en kronkelt voor de laatste 3km



stevig bergop aan 10 à 11 %. Na een grote bocht naar rechts geeft het **Cirque de Troumouse** zich volledig bloot. Hier ook weer natuurwandelaars die mijn inspanning wel appreciëren en even een kijkje komen nemen naar mijn fiets. Ik hijg uit, het is nodig, ook hier zitten we een stuk boven de 2000 meter. Ik pauzeer ongeveer een kwartiertje bij dit prachtig natuurfenomeen en besef dat ik alweer een schitterende klimdag achter de rug heb.



Foix – Collioure

Robert CHARBONNIER

Lors des vacances de la Toussaint, nous séjournions en famille à Toulouse et devons partir dans les Corbières pour la suite des vacances. Mon épouse ne s'étant pas opposée à ce que je fasse le trajet de mon côté à vélo, je suis donc parti le mardi 29 octobre pour une petite virée de BIG dans les Pyrénées. Mon programme prévisionnel était de partir de Foix, traverser en direction des Pyrénées Orientales, redescendre vers la Catalogne pour aller chercher les quelques BIG qu'on trouve au nord et nord-est de Barcelone, puis remonter finalement par le train retrouver ma petite famille. J'avais pensé, vu la saison, laisser les cols les plus hauts pour une fois suivante. J'ai vite revu ce programme à la baisse, car je me suis bientôt rendu compte que si en été on peut allégrement démarrer sa virée de BIG à six heures, ou même la poursuivre pendant la nuit, lorsque la fin du mois d'octobre arrive, les températures nocturnes (et même diurnes) font se dire qu'il est finalement plus raisonnable de dormir à l'hôtel, surtout si d'aventure il se met à pleuvoir. Tout ça pour dire que je me suis finalement contenté, ce qui tout compte fait m'a bien satisfait, des BIG sur l'axe Foix, Ax, Prades, Perpignan.

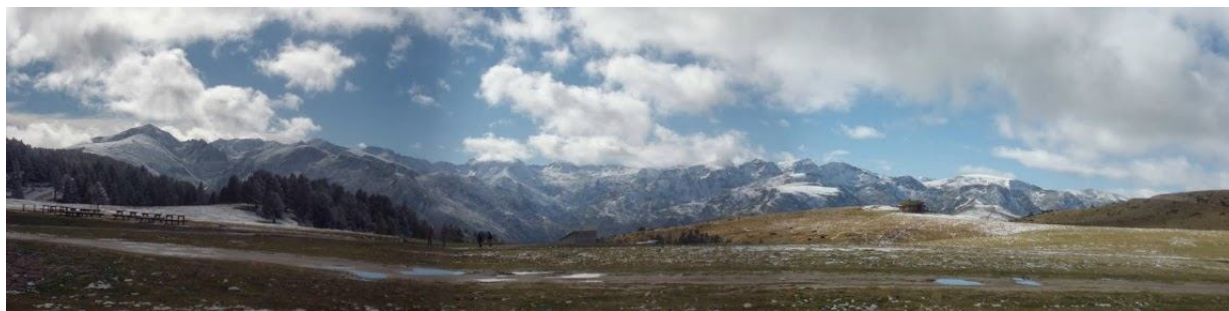
Départ donc de Toulouse par le train ce mardi en fin d'après-midi et arrivée à Foix à 17h33 ; je ne roulerai pas beaucoup de jour aujourd'hui. J'effectue mes premiers tours de roue sur la nationale encombrée. J'avais heureusement repéré sur la carte une petite route permettant de s'en détacher à partir de Montgailhard. Elle n'est pas évidente à trouver, le GPS m'a bien aidé sur le coup,



mais je n'ai pas regretté mon choix, car je l'ai trouvée très jolie et calme. J'entame donc une montée tranquille sur cette petite route au milieu des pâturages. Au bout de quelques kilomètres, mon estomac m'amène cependant à penser que le repas de midi est déjà loin, et que si je veux pédaler encore quelques temps, il va falloir que je me nourrisse à un moment donné. Je traverse quelques villages (Leychert, Roquefixade, ...), mais sans y trouver aucun commerce ouvert. Je commence à me faire du souci, et me dis que j'ai été bien stupide de partir comme ça bille en tête sans me ravitailler d'abord, alors qu'un détour de deux cents mètres à

Foix m'aurait permis de trouver tout ce qu'il me fallait.

La route se met à descendre et en bas de la pente je croise à nouveau la nationale. Le trafic que j'y trouve me fait une nouvelle fois me féliciter de ne pas l'avoir empruntée. J'arrive peu après au croisement pour Montségur. Là, je me trouve devant un dilemme : me dérouter vers Lavelanet où je suis à peu près sûr de trouver ce qu'il faut pour me nourrir, au prix de 5 ou 6 km de détour, ou bien poursuivre ma route en espérant trouver quelque chose en chemin. Le nombre de voitures qui prennent la route de Montségur me fait dire que ce n'est peut-être pas le désert par là. De plus, je m'imagine le



château comme un haut-lieu touristique, et je me dis que je devrais trouver vers Montségur au moins un restaurant ouvert. Je décide donc de tourner à droite, le sort en est jeté. J'arrive bientôt à Villeneuve d'Olmes, où je vois un panneau « commerces » vers la gauche. Je le suis et me retrouve devant une boulangerie, mais le boulanger est sur le pas de sa porte en train de fermer (il est 19 heures). Par chance j'aperçois juste à côté les lumières d'un supermarché ouvert jusqu'à 21h30. Je suis sauvé !

Ayant fait le plein de nourriture, je reprends mon chemin, traverse Montferrier complètement endormi, et arrive au col de Montségur dans la nuit noire. Il va falloir que je revienne si je veux voir les ruines du château. Je me lance dans la descente de l'autre côté et traverse le village de Montségur bien éclairé, mais beaucoup plus petit que je ne pensais, et sans quoi que ce soit d'ouvert. J'ai eu de la chance de pouvoir assurer le ravitaillement plus bas.

A ce moment-là, je commence à sentir une petite pluie qui se met à tomber. A Fougax-et-Barrineuf je ne prends pas sur ma droite la direction des gorges de la Frau, car j'avais vu en préparant mon périple que la route s'y terminait par un sentier. Je m'arrête en revanche quelques instants sous le lavoir pour me couvrir et me restaurer un peu. Je recommence à me faire du

souci, non plus pour la nourriture, mais pour savoir comment je vais passer la nuit.

La pluie continue à tomber doucement, et je m'inquiète un peu de monter au col de Pradel en pleine nuit avec ce temps. A Bélesta, je tourne en direction du col de la Croix-des-Morts, qui doit être sympathique à monter en plein jour malgré son nom. En bas de la descente, je traverse Espezel où j'aperçois un panneau « Hôtel-Restaurant ». Je le suis sans trop me faire d'illusions, étant persuadé de le trouver fermé. Mais non, l'enseigne est éclairée, et j'aperçois même des gens dans la salle de restaurant. Je rentre dans le bar, il est environ 21h30, et demande une chambre pour la nuit. S'en suit un conciliabule dans les cuisines, apparemment l'hôtel est tenu par des Anglais. Finalement, on m'annonce qu'on va me préparer une chambre, ouf. J'ai bien eu l'impression d'avoir été le seul client cette nuit là.

Après une bonne nuit et un bon petit déjeuner, je pars vers le col de Pradel à une heure raisonnable (8 heures). Entre-temps, j'ai, comme je l'ai dit en préambule, modifié mon plan de route. Au revoir l'Espagne, à la place je ferai le détour vers le plateau de Beille et le mont Canigou (enfin, j'en avais l'intention). Après une petite descente à la sortie d'Espezel, je commence à remonter les gorges de la Rebenty. Passé la Fajolle, on aperçoit les hauteurs, et je constate que la pluie de la veille a saupoudré

de neige les sommets, à partir des 1500 m environ, me semble-t-il. J'arrive au col du Pradel enneigé, et commence ma descente par une fraîche température de 0,5° à mon compteur. Heureusement, le soleil est là et en bas de la descente il fait beaucoup moins froid.

N'ayant pas vraiment prévu le plateau de Beille à mon programme initial, je n'ai pas regardé s'il y avait d'autre itinéraire que la nationale pour y arriver. Après coup, il n'y en a pas trop, sauf si l'on n'est pas pressés, on peut faire le détour par le col de Chioula, la route des Corniches, mais en rajoutant beaucoup de dénivelé. J'attaque donc les 15 km de nationale jusqu'aux Cabannes, où commence la montée vers le plateau de Beille. Je suis dans la montée aux alentours de midi, et la température est très supportable, même si un passage à l'ombre juste avant l'arrivée me rafraîchit un peu. En haut de la montée, je jette un coup d'œil au paysage vaste et magnifique, et toujours bien enneigé, que l'on découvre de là-haut. Au sud-ouest surtout, on aperçoit la crête derrière laquelle se trouve Andorre (enfin, je pense que c'est ça). La descente est un peu moins froide, vu l'heure, que celle du col du Pradel à 9h30. Après une remontée laborieuse de la nationale au milieu du trafic, avec des montées entrecoupées de passages un peu plus plats, je repasse à Ax-les-Thermes, où je me restaure et entame la montée vers le port de Pailhères, qui sera mon



point culminant de la journée. Les panneaux sur le bord de la route indiquent que le col est fermé, je commence à me demander ce que je vais trouver là-haut. Quelques kilomètres au dessus d'Ax-les-Thermes, je finis par rejoindre l'embranchement vers le col de Pradel. Ça y est, le détour vers le plateau de Beille est terminé, et j'ai un nouveau BIG à mon palmarès, je suis bien content.

Un nouveau panneau « Port de Pailhères fermé » me cause un peu de souci. Tout en continuant à pédaler, je me mets à gamberger, en me demandant si je suis bien raisonnable de m'engager dans un col fermé. Même si tout au long de la journée la couche de neige m'a paru bien mince, je me dis que c'est peut-être différent sur l'autre versant de la montagne. Enfin bref, pour me rassurer un peu, je profite d'avoir un peu de réseau téléphonique à la station d'Ascou pour appeler ma femme. Je lui dis donc que je vais m'engager dans une route fermée à la circulation, qui sera peut-être enneigée, et que si je ne donne pas de nouvelles d'ici quelques heures, il faudra engager les recherches du côté du port de Pailhères. Ainsi rassuré, je recommence la montée. Par curiosité, je me mets à regarder la température que me donne mon compteur. Grave erreur, le rythme auquel je la vois baisser me fait tout de suite dire que je ne vais pas avoir chaud dans les moments qui vont suivre.

Effectivement, il fait un froid polaire au sommet, agrémenté d'un vent très fort qui heureusement est plutôt dans mon dos. Tous les poteaux, toutes les surfaces verticales au bord de la route sont recouverts d'un givre poussé par le vent, alors que la route est parfaitement dégagée. La fermeture du col n'était vraiment aucunement justifiée. Je dépasse les quelques maisons qui se trouvent peu avant le sommet, et arrive à la petite construction sur laquelle est fixée le panneau du col. Vite, vite, la photo commémorative et je vais me mettre à l'abri du côté où le vent ne souffle pas. Je m'aperçois qu'alors que je me croyais seul, j'ai en fait un compagnon, sous la forme d'un bonhomme de neige, qui doit se trouver plus à l'aise que moi, car la température ambiante est de $-2,5^{\circ}$. J'ouvre ma sacoche et sors tout ce qu'il reste dedans pour me couvrir : ma veste de pluie qui bien que fine est heureusement assez enveloppante, je mets même mes gants Mapa, normalement c'est pour quand il pleut, mais je me dis qu'une couche de plus ne peut pas faire de mal, et je commence la descente. Habituellement, quand je commence une descente dans le froid, je mets mon compteur sur le mode température, pour faire remonter mon moral le long de l'échelle des degrés. Mais là, les -2° du col m'accompagnent pendant très longtemps. J'ai très hâte de retrouver des altitudes plus clémentes, je descends donc le plus rapidement possible, tout en restant prudent car de nombreux lacets pimentent la descente. Je me fais d'ailleurs la réflexion que ce col doit être aussi bien agréable à monter par ce versant.

Je finis quand même par arriver en bas de la descente. Dans le village de Rouze, une route

barrée me fait craindre un détour dont je me passerais bien, mais un coup d'œil au GPS me montre que je n'ai pas de raisons de m'inquiéter, l'itinéraire que je suis forcé de prendre semblant même plus direct que celui auquel j'ai dû renoncer. Ayant rejoint la route de la vallée de l'Aude, je prends la peine de m'arrêter quelques instants pour lever l'alerte auprès de mon épouse, avant qu'elle ne lance une armée de secouristes à l'assaut des pentes du port de Pailhères. Je roule un moment dans une vallée assez étroite, traverse Escouloubre-les-Bains et commence sur la gauche une montée qui me fait passer par les cols de Moulis et de Garavel, alors que le soir commence à tomber. Quand je finis la descente et rejoins la route du col de Jau, la nuit est installée, et je monte, par des pentes tout à fait raisonnables, au milieu d'une forêt dont je n'aperçois que les troncs qui bordent la route.

L'arrivée au col de Jau marque le début d'une descente interminable, d'abord dans un décor de montagne assez désertique, puis petit à petit les maisons apparaissent. En traversant Moltig-les-Bains, j'aperçois un bâtiment dont les nombreuses fenêtres éclairées m'impressionnent dans la nuit. Je découvrirai plus tard qu'il s'agissait de l'hôtel du château de Riell. Aux abords de Prades, je fais appel à mon GPS pour trouver un hôtel, il m'indique le Pradotel, où je prends la dernière chambre encore restante. Ouf, j'ai encore failli dormir dehors pour la raison diamétralement opposée à celle de la nuit précédente. Je fais un saut au McDonald's de l'autre côté du rond-point (je n'ai pas vraiment le goût, après 13 heures de vélo, à aller chercher un restaurant plus sympathique en ville), et je vais vite rejoindre ma chambre.

Le lendemain matin, après un petit déjeuner qui aurait contenté trois clients habituels de l'hôtel, je repars dans la vallée du Têt, bien connu du cruciverbiste que je suis. Je longe les murailles impressionnantes de Villefranche-de-Conflent et prends à gauche la vallée de la Rotja, direction le col de Mantet. On se rend tout de suite compte de quelle est la production agricole principale de la vallée : il ne se passe pas 500 m sans que je ne vois sur la droite ou la gauche de la route un panneau « vente de pommes, jus de pommes ». A Sahorre, le village le plus important de la vallée, des affiches me disent même que si j'étais venu le dimanche précédent, j'aurais pu assister à la fête de la pomme.

Dans Sahorre, un panneau indique à droite la route de Py et de Mantet (17 km, mais le col est un peu avant). A la sortie de Py, la route prend une forte pente, qu'elle ne lâchera pas, mis à part un court tronçon, jusqu'à l'arrivée au col. La montée est magnifique, le temps et la température sont merveilleux pour la saison, mais mon avancée est laborieuse. J'ai dans les jambes ma journée à 200 km de la veille, sans compter le jour précédent. Je finis par arriver au col et prends la photo rituelle. Il reste un kilomètre de descente pour arriver à Mantet, mais je suis là pour les BIG, le dernier village de France à avoir accueilli l'électricité se passera de ma visite.

Je fais donc demi-tour et redescends jusqu'à Sahorre où, au lieu de redescendre par où je suis arrivé, je prends à droite direction Vernet et ce que je crois encore être la route du Canigou. Passé Vernet, la route monte jusqu'à Fillols. A Fillols, je trouve sans encombre

le début de la route que j'avais enregistrée dans mon GPS, mais au bout de quelques mètres, je me trouve devant une piste très caillouteuse. Vu son état, je juge qu'il est impossible de l'affronter pendant 15 km avec mon vélo de route. Comme j'avais vu sur la carte en préparant mon itinéraire qu'il existait un autre

mes déboires précédents et le fait que j'ai déjà dans ma tête changé d'objectif font que je continue tout droit. Mes recherches ultérieures me feront comprendre qu'il s'agissait cette fois-ci de la bonne route, celle de Villerach. Il faudra que je revienne en 2014 vérifier si elle est accessible jusqu'en haut aux



chemin, je me décide donc de partir à sa recherche. Je me bats avec mon GPS pendant un moment, mais les pistes forestières ne sont visibles sur l'écran qu'à partir d'un très gros agrandissement de la carte, et l'enchevêtrement de pistes à cette échelle est tel, et la zone visible à la fois si réduite, que je renonce à trouver quelque chose avec lui.

Je repars donc en direction de Prades, en étant attentif aux embranchements sur ma droite. A Taurinya un panneau Cortalets me fait penser que j'ai trouvé le bon chemin, mais là encore je me retrouve très vite devant une piste à VTT. Je renonce alors définitivement au Canigou, en me disant qu'il ne perd rien pour attendre, et me lance vers le dernier objectif BIG de mon voyage, la tour Madeloc. A la sortie de Prades, un panneau « Massif du Canigou » me fait hésiter, mais

vélos de route.

Mon souci pour le trajet entre Prades et Argelès était d'essayer d'éviter tant que faire se pouvait les routes trop importantes, j'y ai réussi à moitié. Je m'étais résigné de toute façon à devoir prendre la nationale à la sortie de Prades, aucun autre chemin n'étant visible sur la carte. J'ai quand même emprunté pendant quelques kilomètres une petite traverse en tournant vers Bouleternère, mais j'ai vite rejoint la route de Thuir, très passante. La traversée de Corbères me procure un petit répit, mais je retrouve vite la grand-route. Peu après Thuir, j'aperçois une piste cyclable sur la gauche, je la prends avec enthousiasme, mais très vite je la vois dévier de mon chemin. Plutôt que de faire demi-tour, je regarde mon GPS et vois que je pourrai rejoindre l'itinéraire programmé en prenant la

prochaine à droite, ce que je fais. Désormais résigné, je continue sur les grands axes jusqu'à Bages où là je prends enfin une petite route qui traverse Ortaffa, Palau et Saint-André. L'analyse a posteriori de mon itinéraire me fait dire que j'aurais peut-être eu mieux

promeneurs avec la sérénité que me donne le sentiment d'être pratiquement arrivé au bout de mon voyage.

Les routes d'Argelès, Collioure et Port-Vendres se rejoignent toutes les trois au col de Mollo, et la route continue de monter

illuminé en dessous de moi. J'arrive finalement en ville, trouve sans problème le chemine de la gare, et prends mon billet. Là, en attendant le train, je savoure avec délectation un bon sandwich qui attendait ce moment depuis longtemps dans ma sacoche.



fait de passer par Trouillas, Brouilla et Saint-Génis, je serais resté moins longtemps sur la nationale par là. Quoiqu'il en soit, mon objectif est de plus en plus proche, je vois même le pic au sommet duquel se trouve la tour Madeloc. Mon moral, entamé par les longs kilomètres que je viens de parcourir dans une plaine pas toujours accueillante, remonte en flèche.

J'arrive enfin à Argelès. En traversant la ville, je marque un arrêt bien mérité (enfin je trouve) devant une boulangerie à l'air sympathique. Une fois repu, je me débrouille à trouver la route de la tour Madeloc au milieu d'un rond-point autoroutier et entame ma dernière ascension de la journée. La route est tranquille, bien qu'un peu gravillonneuse, je prends le temps de m'arrêter aux tables d'orientation qui se présentent, et je salue les

pour aller rejoindre Banyuls. Arrive enfin la cerise sur le gâteau : à partir du sens interdit (aux voitures), la route devient assassine, la pente oscille entre 10 (les parties faciles) et 20 %. Je suis debout sur les pédales, je serre les dents en me disant « ne pas mettre pied à terre, ne pas mettre pied à terre ». Enfin la délivrance (et la tour) arrive. J'arrête mon vélo et prends le temps de regarder le paysage qui est magnifique dans toutes les directions. D'un côté les Pyrénées, de l'autre l'étang de Barcarès avec les Corbières en toile de fond, au bord de la mer se succèdent Collioure, Port-Vendres et Banyuls. Le soir tombe, et j'attaque ma descente vers Collioure. La route est particulièrement en mauvais état, mais il en faut plus pour entamer ma joie d'avoir fini mon périple en ayant rempli ma musette d'une bonne brassée de nouveaux BIG. Je profite le plus possible du spectacle merveilleux de Collioure

Je descends du train à Port-la-Nouvelle, où je reprends mon vélo pour une dizaine de kilomètres au milieu des voies rapides et des échangeurs d'autoroute, en pleine nuit maintenant. J'arrive enfin à Roquefort-des-Corbières, où je retrouve femme et enfants qui n'attendaient que moi pour partir à une soirée organisée à l'occasion d'Halloween. Moi qui ne venais de faire que 450 km en deux jours et demi, j'éprouve une joie immense à l'idée de sortir jusqu'à deux heures du matin. Le repos n'est pas encore pour tout de suite. Mais je fais contre mauvaise fortune bon cœur, je danse même (enfin si on peut oser appeler ça danser en ce qui me concerne) le rock avec ma femme. Pour me donner du courage, je me dis que s'il y avait encore eu un BIG sur ma route, je n'aurais pas rechigné à le monter, et que cette petite épreuve supplémentaire n'est pas cher payé pour tous les moments merveilleux que je viens de vivre sur les routes.

Plus de photos :
<http://tinyurl.com/bigpyr>

Doppia scalata del Galibier Double climbing of Col du Galibier

Giordano CASTAGNOLI

Fin da quando avevo 12 anni, guardando alla TV il Tour de France, sognavo di scalare un giorno in bici il Galibier, mitico passo delle alpi francesi, famoso per le imprese ciclistiche che vi sono svolte.

Since I was 12 years old, watching the Tour de France on television, I dreamed to climb by bike one day the col du Galibier, a mythic pass in the French Alps, famous for historical bike battles on its roads.

Assieme al collega UIC/BIG Gabrio Spapperi nell'agosto scorso abbiamo dedicato una settimana alla conquista di BIG prestigiosi tra cui il tanto desiderato Galibier, anzi Gabrio ha portato con sé due bici, una d'epoca solo per scalare il Galibier.

Together with my UIC/BIG colleague Gabrio Spapperi, in August we reserved a week to gain several prestigious BIG, among them the so much desired Galibier, Gabrio took two bikes with him, one a classic bicycle, dated 1920, just to climb col du Galibier.

Con base a Modane Valfrejus, primi tre giorni di escursioni con l'obiettivo di scalare tutti i passi possibili della valle della Maurienne

Based at Modane Valfrejus, the first three days were dedicated to climb all the passes starting from the Maurienne valley.

Prima grande ascensione naturalmente il Galibier partendo da St. Michel de Maurienne (versante Nord) comprendente la scalata al Telegraphe successiva discesa



su Valloire e 18 Km finali per il valico.

The first big ascent was, of course, col du Galibier starting from St. Michel de Maurienne (northern side) including the col du Telegraphe at the beginning, followed by a descent to Valloire and then the final 18 Km climb to the pass.

Gabrio, indossando abiti scarpe d'epoca con la sua bici anni 20 a un solo rapporto avanti e dietro ha voluto fare un'impresa e rendere onore a questo passo prestigioso.

Gabrio, wearing old garments and shoes, using the ancient bike with just one gear, wished to perform an exploit to honor in such a way this prestigious pass.

Altri due amici ciclisti venuti dal Piemonte soci BIG e UIC (Enzo Santa e Mattia Gandaglia) ci hanno accompagnato in questa scalata, attendendoci ad inizio salita passato il ponte del fiume Arc.

There were other two

friends, coming from Piedmont, to join us for this excursion, waiting for us after the Arc river bridge.

Dopo la sosta e le foto al Col du Telegraphe piacevole discesa su Valloire, caratteristico paese alpino e dal centro paese inizia la vera salita del Galibier.

After a rest and classic photos at Col de Telegraphe, followed by a short pleasant descent to the characteristic alpine town of Valloire, the real ascent to Galibier begins from the center of town.

10 km impegnativi risalendo una valle spoglia di vegetazione ma con bei panorami di montagna fino ad arrivare al ristorante Plan-



Lachat per un piccolo pasto prima di affrontare la parte finale della salita.

10 Kms of challenging climbing through a narrow valley with beautiful mountain views bring us to the restaurant Plan-Lachat to enjoy a light meal before facing the final part of the ascent.

Gli otto km finali sono i più difficili, soprattutto per Gabrio che sta facendo un grande sforzo ma noi tutti lo incitiamo a raggiungere la vetta.

The last 8 kms are the most difficult ones, in particular for Gabrio, but our presence near him, gives him the support to proceed toward the top.

Il monumento dedicato a Pantani nel punto dove ha staccato Ulrich nel Tour del '98 è occasione di una foto ricordo ed una pausa altrettanto gradita.

The monument dedicated to Pantani, at the point where he dropped Ulrich during the '98 Tour, gives us another occasion for an agreeable rest and photo opportunity.

Altra sosta al rifugio lato Savoia presso il traforo per le auto posto a 1 km dal passo, ben visibile da questo punto. Un ultimo sforzo e siamo in cima – grande emozione foto abbracci, una marea di ciclisti occupano il poco spazio libero.

We take another short break at Refuge Côté Savoie, close to the car tunnel located just 1 Km to the pass, which is visible from here. One last effort and we reach the top with great emotion, photos and an embrace. A large number of cyclists share the small space available at the pass.

Si arriva all'ultimo giorno di permanenza in Francia dopo aver scalato i seguenti BIG:

Iseran, Mont Cenis, Croix de Fer, Alpe d'Huez, Izoard, Prè de M.me Carle. Gabrio dopo la scalata al Granon è soddisfatto e torna a Briancon mentre io procedo per il Lautaret risalendo la valle della Guisane e dopo una breve sosta via verso il Galibier.



At last day of our journey in France we have already climbed the following BIGs: Iseran, Mont Cenis, Croix de Fer, Alpe d'Huez, Izoard, Prè de M.me Carle. Gabrio, after having climbed with me Col du Granon, decides to return to Briancon, fully satisfied. But I proceed opposite along the Guisane valley toward col de Lautaret, and after a rest I climb col de Galibier from the south.

Enzo mi aveva detto che questo versante non è difficile, in effetti solo l'ultimo Km è impegnativo. Grande emozione quando si intravede il valico che resta nascosto fino al monumento a Henri Desgrange e il tunnel per auto. Con gioia verso il passo poi discesa per tornare al Refuge Côté Savoie e di nuovo in cima.

Enzo advised me that the southern side of Galibier is not difficult, really just the last km is challenging. Big emotion while recognizing the pass, which remains hidden until the monument dedicated to Henri Desgrange and the car tunnel. With joy toward the pass and down to the Refuge Côté Savoie again, to get the stamp which I forgot to get on the first ascent, and back up to the top.

Con la doppia scalata del Galibier ho realizzato un sogno lungo 50 anni, resterà impresso nella mia memoria per tutta la vita.

With the double climbing of Col du Galibier I reached a dream cultivated over 50 years, making memories which will remain alive for all my life.



Bordeaux – Paris 1988

Michel MENARD BIG 78

Je ne vous parlerai pas de BIGs aujourd'hui, pas même de cols mais d'une belle épreuve

Bordeaux – Paris 1988 avec 609 km le samedi 21 et dimanche 22 mai.

Bien que les temps pour chaque participant ont toujours été relevé sur cette épreuve ; à ce jour, c'est la seule année où elle se déroula dans le cadre d'une cyclosportive, et avec sept autres, comprise dans le classement pour le Trophée d'Or.

Nota : Le départ fictif des Quatre Pavillons s'effectua à 14H 45mn pour 617 km afin de sortir tranquillement de l'agglomération. Ne pas en tenir compte.

936 participants, toutes catégories confondus, y compris les Pros.

Météo : Très beau temps mais avec fort vent de Nord / Est, donc défavorable.

Je suis arrivé la veille avec mon cousin José pour bénéficier de son assistance, principalement aux ravitaillements.

Samedi et même déjà le vendredi pour les premiers, les départs s'échelonnés par groupes toutes les cinq heures, donc il suffisait suivant ses propres moyens de calculer approximativement son heure d'arrivée. Celle-ci devait être comprise dans le créneau horaire 12H / 18H le dimanche, sinon c'était la voiture « balai

». J'avais choisi l'avant dernier groupe, laissant pour le dernier « les costauds », et bien plus tard il y eu évidemment les Professionnels. Celui-ci s'avéra bien choisi selon mes prévisions puisque je suis arrivais à 14H 06mn ; le temps de récupérer, de me refaire une petite santé et assister à l'arrivée des Pros dont le vainqueur fut Jean-François RAULT. Nota : Depuis ce jour, cette épreuve légendaire a disparut du calendrier des « Pros ». Avec le temps, tout fou le camp ...

Pour seule préparation sérieuse, j'avais effectué le dimanche précédant la cyclosportive « Le Chevreuil » dans la vallée de Chevreuse avec 204 km et 1500 m de dénivelé. Cela suffisait pour me rassurer, tout c'était bien passé. Je savais que sauf imprévu sérieux, je réussirais à mener à bien mon aventure car j'avais l'expérience des longues distances genre Diagonales / Mer-Montagnes / BCMF / etc.

Donc mon départ s'effectua avec un groupe constitué de 180 membres sans féminines à 15H 04mn de l'après midi. Il fut très rapide malgré le vent défavorable et peu après à un passage à niveau fermé nous obligeons d'arrêter, une réflexion d'un cyclo fit sourire son entourage « Bon sang, la moyenne va tomber ».

Sur le parcours il y avait neuf ravitaillements soit un à peu près tous les 60 km. A l'exception du premier, je me suis arrêté à tous évitant une

perte de temps en profitant de mes provisions, solides et liquides ; préparé et tendu par mon assistant José. Nous pouvions être assisté dans notre aventure par des tiers, seulement au seul poste de ravitaillement à condition qu'ils utilisent des routes parallèles à la notre pour s'y rendre. Je ne me suis pas arrêté au premier car j'avais le nécessaire pour tenir plus de 120 km mais surtout pour prendre de l'avance et éviter de me retrouver dans une situation critique dans le cas d'une crevaison ou autre incident, qui aurait pu compromettre ma cyclo en étant isolé. Comme bien souvent à chaque ravitaillement, je repartais dans un premier temps seul pour me faire reprendre par un groupe peu après surtout en première partie, car sur le final c'était un peu chaque un pour soi.

Nous étions en fin d'après midi, je me retrouvais dans ces moments avec trois cyclos et comme on dit, ils marchaient bien. D'ailleurs pourquoi dit-on toujours marcher alors que nous pédalons, roulons ??? Je me contentais de les suivre, sentant que je n'avais pas leurs niveaux ; ce qui fini par les agacer. Ils me firent comprendre que je devais prendre des relais et je leur expliqué que si je pouvais suivre, je ne pourrais mener l'allure comme eux. Ne faut il pas savoir gérer ses efforts dans ce genre d'épreuve marathon ! Ils en devinrent menaçants voir méchants. Je compris qu'ils allaient me faire disparaître en me poussant et me faire tomber. Les C.... Alors je les ai laissé partir et repris ma route à mon allure dans l'attente d'un autre groupe qui ne tarda pas.

La nuit était tombé, tout ce déroulé correctement. Nous étions tous bien équipé



d'éclairage et avions des véhicules (à qui appartenait ils, organisateurs ou particuliers ?) qui de derrière, nous donner souvent un large champ de vision supplémentaire. Le vent était un peu tombé, la progression se fit plus facile mais en contre partie, la fatigue commençait à se faire sentir. J'avais un peu tendance à rouler comme un automate, machinalement, ce qui était relativement dangereux, les réflexes étant émoussés. Nous étions dans une des meilleurs période de l'année, donc nuit très courte ; alors heureusement cela dura peu de temps et le jour se levant, je repris du « poil de la bête ». Il faisait vraiment frais en ce matin, voir même froid. Un arrêt prolongé plus que de coutume au ravitaillement s'avéra plus que nécessaire pour s'habiller plus chaudement. La situation inverse se déroula plus tard lorsque les rayons du soleil firent leurs apparitions. Dans le même temps ou presque, le vent refit son apparition comme la veille.

De peloton, il n'y en avait pratiquement plus. Seul quelques groupes ou des individualités. J'étais, nous étions à peu près vers le 450ème kilomètre (à cette époque je n'avais pas encore de compteur) lorsque nous commençâmes à rattraper certains cyclos du groupe partis le samedi 5 heures avant le mien. Le parcours n'était pas



des plus facile, bien que n'ayant aucun BIGs ni même de cols ; il était pas endroit fort vallonné donnant un dénivelé cumulé non négligeable. Dans ma préparation, je m'étais établi un tableau de marche et en le consultant régulièrement à chaque ravitaillement, je constatais que c'était toujours plus ou moins dans les temps que je m'étais établi, donc pas d'inquiétudes. Dire pour autant que tout était formidable, pas du tout. Parfois j'avais des petits passages à vide, normale pour ce genre d'épreuve de longue haleine ; tous cyclos connaît cet état de fait ; ça fini par revenir, il faut savoir gérer et surtout garder le moral. Je me souviens être resté un bon moment dans la roue d'un gars qui roulait fort. Là aussi je ne pouvais prendre de relais vu son allure, mais lui après mes explications compris la situation Je n'avais pas à faire à un abruti comme les trois cités précédemment. Pour un rôle inversé, j'aurais agit de même. Au ravitaillement suivant je l'ai perdu de vue, dommage.

Enfin la capitale commençait à se présenter, j'étais seul et le resterais jusqu'au bout. La réussite se présentée quand tout d'un coup, tout failli être remis en question. La cuvette fixe de la boîte de pédalier c'est desserré. Catastrophe, qu'allait il se passer et que faire à environ 50 km de Paris ? Bloqué par la manivelle, elle ne pouvait se desserrer davantage mais je sentais des flottements,

du jeux. Je n'osais appuyer bien fort sur les pédales de peur de tout broyé. Impensable d'envisager l'abandon si près du but. Bien sur il y avait les mécanos de l'organisation

sur le parcours mais le temps de les contacter, de remettre en état et tout aurai été compromis. Inquiet et je le serai jusque la ligne d'arrivée, je me suis contenté d'enrouler avec douceur, sans à coup, évitant de me mettre en « danseuse » et c'est heureux le final étant quasiment plat. Ma vitesse fut considérablement réduite mais qu'importe, il fallait tenir et après un temps qui me parut interminable, la ligne fut franchi. Une grande joie m'envahi et je remerciais chaleureusement José pour tout le soutien qu'il put m'apporté...

En contournant la région parisienne pour arriver à Fontenay, chaque carrefour était maîtrisé par un policier qui arrêta tous véhicules lorsque se présenté un ou plusieurs cyclistes. Nous passions aux feux rouges, la route était à nous. Nous étions la cible de nombreux regards, cette situation apportée un coté euphorisant.

En descendant de machine je ne me sentais pas vraiment épuisé, vidé. Bien fatigué certes, tout à fait normal, mais la position statique sur le vélo durant près d'une journée m'avait complètement bloqué le dos. J'avais de grande difficultés pour me baisser ou inversement. Cette douleur qui d'ailleurs disparut assez rapidement ne représentait rien en rapport de l'immense satisfaction d'avoir réussi ce « challenge ».

Arrivée exacte à Fontenay sous Bois situé à l'Est de Paris

Je réalise le temps de 23H 02mn 07secondes en terminant à la 112ème place sur 745 arrivants dont 21 féminines Dans ma catégorie 35 / 44 ans (où il y eu le plus de participants), je suis classé 37ème sur 297

Scoren in Noordwest Spanje

Ronald van SCHAIK

Na het zien van de Vuelta 2012 was de kogel voor mijn klimvakantie snel door de kerk. Spanje....daar moest ik naar toe! De Vuelta deed vorig jaar vooral het noorden aan (boven Madrid). In Navarra, Cantabria, País Vasco/Euskadi, Asturias, Castilla y León, Madrid en een paar centimeter La Rioja moest het voor de Zeeuwse Grimpeur gaan gebeuren! Drie standplaatsen werden al snel gevonden in het grote ACSI campingboek. Etxarri Aranatz (Navarra), Soto del Real (Madrid) en Ribadesella in Asturias. Op de heenreis naar Spanje koos ik voor 2 overnachtingen in Neuvic in Frankrijk. Zo kon ik ook nog 2 Franse BIG beklimmingen scoren. Op de terugweg stond dan nog een overnachting gepland in de omgeving van Tours. Deze hele 4weekse BIG reis zat al vanaf eind vorig jaar stevig in het koppie!

Aan de gezonde BIG spanning kwam 2 dagen voor het vertrek naar Neuvic abrupt een einde. Wegens een triest



familiebericht besloot ik mijn BIG reis met 5 dagen uit te stellen en dus in te korten. BIG was in mijn eerste vakantie week totaal onbelangrijk. Ik besloot het hoofdstuk Madrid te laten vervallen. Die Bola del Mundo komt later nog wel!

Vrijdag 14 juni, daags na de begrafenis van mijn oom vertrok ik alsnog naar Neuvic in Frankrijk.

In de Franse Auvergne reed ik

op zaterdag een prachtige rit over de Col de Pas de Peyrol en de Col de Legal. En kamperen op Domaine de Mialaret was 2 dagen leven als een God in Frankrijk!

Op zondag 15 juni verliet ik Frankrijk en ging op weg naar Etxarri-Aranatz in Navarra Spanje. Tijdens deze reis ging in Hondarribia de fiets van de auto om de Jaizkibel te claimen. Mijn eerste Spaanse BIG was binnen!

Regenachtige en zonnige dagen wisselden elkaar af tijdens de eerste 7 fietsdagen vanuit Etxarri. Op de 2 mooiste dagen reed ik 4 mooie BIG beklimmingen. Op de eerste fietsdag in Navarra scoorde ik de Lizarraga en de Puerto de Urbasa (foto). Op de grens met Frankrijk beklom ik de fraaie Puerto de Larrau en vanuit Auritz beklom ik de lastige Oranzurieta. De Oranzurieta was vooral lastig vanwege het belabberde wegdek. De Alto Hachuete was een stevige klim over een fraai betonpad. Helaas was het zicht slecht op de Hachuete vanwege dichte mist. De Puerto de Herrera was de klim waar ik een paar

centimeter door La Rioja reed. Het fraaie Balcon de la Rioja lag vlak onder de top. Vanaf het dorp Leza was de Herrera erg zwaar, 14% was geen uitzondering!

Vanuit Azkoitia in País Vasco/Euskadi beklom ik de Alto de Azurki. Het begin van de klim naar de top van de Alto de Azkarate was druk met verkeer, ook de stijging was niet mild. Vanaf de Azkarate kon ik in alle rust verder klimmen naar de Alto de Azurki. De Puerto de Urkiola vanuit Durango was een geweldig mooie klim. Het was genieten in Parque Natural de Urkiola. De noordzijde vanuit Durango was duidelijk de zwaarste kant. De Higa Monreal(foto) was de grootste billenknipper van de vakantie. Op deze MTB klim klom ik met mijn carbonracer naar boven! De spanning was groot, ging ik zonder pech de top halen? De losse steentjes waren me gunstig gezind want zonder pech kwam ik boven. De beloning was een mooi uitzicht op Monreal en de stad Pamplona. De afdaling bleek nog een grotere crime! Kramp in de vingers van het remmen was het gevolg. Een bijzondere BIG was binnen!



Op 24 juni verliet ik mijn basiskamp in Navarra. Ribadesella in Asturias was van 24 juni t'm 3 juli mijn "thuis".

Ribadesella ligt aan de Costa Verde ongeveer halverwege Santander en Gijon. Het belangrijkste was de ligging ten opzichte van de Picos de Europa. Ribadesella lag redelijk gunstig ten opzichte van de geplande fietsdoelen.

Tijdens de verplaatsing naar Ribadesella scoorde ik nog 2

fraaie beklimmingen. De Puerto de Orduna was de eerste klim. De uit de Vuelta bekende klim Pena Cabarga nabij Santander was de tweede hindernis.

Op de eerste echte fietsdag vanuit Ribadesella beklom ik de geweldige Lagos de Covadonga(foto). De klim begon bij het Monasterio de Covadonga. De onregelmatige stijgingspercentage's brachten me niet uit balans! De lags werden na 55 minuten bereikt. De ruim 11 kilometer lange klim met een stijging van 7.5% was een prachtige opener in de Picos de Europa. De 26 kilometer lange Puerto de San Glorio was de volgende horde. Vanuit La Hermida, gelegen in het prachtige Desfiladero de Hermida claimde ik deze BIG. Een dagje fietsen in Castilla y León leverde de Puerto de Panderruedas op. Wel moest ik eerst de Puerto de Pontón over voor deze niet al te lastige klim.

Op 28 juni beklom ik het "beest van Asturias", de Alto de L'Angliru. Naar deze klim keek ik al maanden uit. Deze klim was de grootste uitdaging van deze vakantie. De eerste 5



kilometer van de klim lagen nog onder de 10% stijging, dan zelfs een stuk "vlak" van 2% en de laatste 7 kilometers waren beestachtig. Op de strook La Cuena les Cabres liet de Angliru echt zijn tanden zien minimaal 16% en maximaal 23.5% kreeg ik hier voor de kiezen! De laatste 2 kilometers kwamen dan nog zelden boven de 20%!!!!

In 1:13:55h kwam ik "happy" boven. Wat een gave belevenis maar wat een beestachtige klim! Nog onder invloed van de Angliru claimde ik dezelfde dag nog de lastige Puerto de Pajares.

De day after klom ik naar Collado de Los Bedules. De eerste kilometers naar het dorpje Viego waren een martelgang. De benen waren slecht maar mijn wilskracht bracht me toch weer een fraaie BIG. Op de warmste dag van mijn vakantie beklom ik de Puerto de San Isidro. Met herboren benen klom ik binnen het uur naar de top van de 14.5 kilometer lange Isidro. De Collado Barreda was misschien wel de mooiste beklimning. De weg naar Sotres leek wel het ruigste deel van de Picos de Europa. Vanaf Sotres werd mijn fietstocht een mooie super G slalom langs paarden, koeien en schapen!! Op de laatste klimdag had ik een lastige klant aan de Alto de la Cobertoria. De 28 kilometer lange Puerto de la Cubilla(foto) in Parque Natural de Las Ubinas la Mesa was een geweldige afsluiter.

Op woensdag 3 juli reed ik nog een afsluitende "vlakke" rit langs de Costa Verde.

Deze klimvakantie leverde 1300km, 27000hm en 24 BIG beklimmingen op.

Weblog:
ronald17schaik.blogspot.nl/



Il Team Ferrari alla MGM.

Luigi CANDELLI

Dopo aver superato brillantemente la Paris-Brest-Paris nel 2011 e la terribile 1001 Miglia nel 2012 i randonneurs modenesi (**Lorenzo Borelli, Luigi Candeli, Massimo Leopardi, Carmine Moccia, Gianni Raimondi ed Alberto Simoni**) hanno deciso di affrontare quest'anno l'affascinante prova spagnola della **Madrid-Gijon-Madrid**, (per gli amici MGM). Dopo la lunga e faticosa trasferta in auto ci siamo trovati ad Algete, poco a Nord di Madrid, il 19 Agosto, tutti con la prestigiosa maglia gialla della Ferrari che ci identifica facilmente sia come italiani, ma soprattutto come modenesi. Sono graditi ospiti nella nostra squadra anche Carla Tramarin, grande randonneur padovana, e l'amico di Tokio Yuji Kaneda con il quale abbiamo già condiviso le fatiche della PBP e della 1001 Miglia e Marina Dionisi da Roma.

Classica la partenza al tramonto a piccoli gruppi di 50 ciclisti per volta, accompagnati dagli applausi di incoraggiamento degli abitanti di Algete. Ne abbiamo



veramente bisogno: ci attendono 1230 Km con un dislivello di quasi 10000 m. Puntiamo a nord verso il mare, anzi, l'Oceano Atlantico, ove è posto il giro di boa a Gijon, importante porto delle Asturie. Ottima l'assistenza dei motociclisti dell'organizzazione che controllano gli incroci più pericolosi. Le strade sono perfette e la prima tappa scorre veloce fino al primo controllo di Atienza posto dopo poco più di 100 km. La luna piena illumina la campagna rendendo più piacevole e sicura la pedalata. Ma il cielo sereno favorisce un'incredibile escursione termica per cui dai 40°-41° di giorno arriveremo anche a soli 4°-5° nelle ore

notturne nei punti più alti del percorso. Superiamo facilmente la Sierra della Pela, Cima Coppi della MGM con suoi 1405 m., ma siamo poi costretti ad una discesa estremamente prudente a causa del fondo stradale disastroso. E' l'unico tratto pericoloso di tutta la randonnée. Dopo l'interessante borgo di Ayllon, dove ci fermeremo per il terzo pernottamento sulla via del ritorno, entriamo nell'ampia valle del Duero con vigneti a perdita d'occhio. Il sole comincia lentamente a scaldarci, ma, nel pomeriggio, rimpiangiamo il freddo patito nella notte. Siamo ormai sul Cammino di Santiago di Compostela e a Fromista ci



concediamo una sosta prolungata per recuperare le energie in vista dell'ultimo lungo tratto prima del pernottamento che abbiamo programmato a Cistierna dove arriviamo all'imbrunire, poco dopo le 20. Il nostro stile di randonneur, a differenza di tanti che preferiscono fare microsonni, prevede invece tre lunghe soste con sistemazione in albergo. In questo modo si recupera meglio, pedalando prevalentemente di giorno si apprezza meglio il paesaggio e la natura che ci circonda e si corrono meno rischi legati agli inevitabili colpi di sonno. Purtroppo, secondo me, invece molti affrontano queste randonnèe come fossero granfondo puntando ad una classifica che non dovrebbe neppure essere stilata dagli organizzatori. Per me le rando sono una festa e una vacanza, quindi più durano e meglio è. Ma il mondo è bello perchè è vario.

Ripartiamo il mattino successivo che è ancora buio e superiamo, senza poter apprezzare bene il paesaggio, la catena dei Picos de Europa al Puerto del Ponton, ultima asperità prima di scendere al mare. Poco prima di scollinare una deviazione di una decina di Km ci permetterebbe di conquistare il Puerto de Panderruedas, l'unico BIG relativamente comodo, ma non possiamo permettercelo.

La tappa odierna è già durissima e non concede distrazioni. Cominciamo ad incrociare i primi che sono già sulla via del ritorno. Incredibile. Noi, comunque, siamo in perfetta media oraria. Gijon ci attende con la sua spiaggia piena di bagnanti e un ottimo ristoro, ma il tempo stringe perchè dobbiamo ritornare a Cistierna per il secondo pernottamento e il dislivello da superare al ritorno



è molto maggiore che all'andata. Infatti arriveremo in albergo verso mezzanotte. Tutti d'accordo decidiamo di ritardare un po' la partenza prevista per la terza tappa, ma alle sei, del terzo giorno, siamo comunque in sella.

Ripercorriamo strade già note, con interminabili rettilinei e distese infinite di campi di grano appena mietuto e campi eolici maestosi. E sul far della sera eccoci di nuovo ad Ayllon, il paese più simpatico ed accogliente della MGM. Sembra di essere alla PBP tanto è l'affetto dei suoi cittadini nei nostri confronti. Ci concediamo una bella cena al ristorante con tanto di fiorentina....spagnola nella bella Plaza Mayor, per affrontare domattina gli ultimi 170 km. Alle 4 del mattino risaliamo l'Alto della Pela sempre assistiti da una enorme e gelida luna piena. Comincia ad albeggiare quando arriviamo al controllo di Atienza e

ritroviamo, al timbro, l'amico David Campos dell'Audax Ibericos che ci incoraggia e si complimenta con noi per l'ottimo risultato di squadra che stiamo per conseguire. Ormai ci siamo; solo 100 km, uno scherzo. Raggiungiamo e superiamo di slancio numerosi ciclisti che procedono più lentamente. Le nostre lunghe soste evidentemente pagano ed arriviamo ad Algete comunque con un margine rassicurante sul tempo massimo. La soddisfazione è grande; anche quest'anno ce l'abbiamo fatta. Abbiamo completato uno splendido TRIS. E alla sera, al ristorante, davanti ad una enorme grigliata e a fiumi di birra, stimolati dall'amico Yuij cominciamo a fare programmi per il prossimo anno. E se facessimo la HBK (Amburgo-Berlino-Colonia-Amburgo)? Perchè no, sono soltanto.....1500 Km.



Cycling BIGs on La Palma

Helmuth DEKKERS

End of March 2013 we spent a one week holiday on La Palma one of the Canary Islands that belong to Spain but lie near to the African coast. We were considering Gran Canaria first but when I got a mail from Claudio Montefusco stating: "I have never been to Gran Canaria, but I came back in love with La Palma...", our focus shifted and we decided to go for La Palma. Now we cannot compare these two islands but we can say that La Palma is indeed an island to fall in love with. Another advantage of La Palma is that it offers 2 BIGs and Gran Canaria only offers 1 BIG ;-). Though the BIG Review is about cycling BIGs, I will add some information on the hiking possibilities as these are also really worth mentioning besides the 2 BIGs I cycled. An extra reason to go to La Palma ☺.

Our first hike was in the south of La Palma and started at the Centro de Visitantes Volcan de San Antonio. After we visited the museum we walked along the crater edge before we walked on to the Teneguia Volcano. And where the San Antonio is black, the Teneguia offered a colorful palette of red, orange and yellow rock. The ascent along the crater edge is narrow and steep but very beautiful. From this edge one can walk on to the southern summit of the Tenguia Volcano along a broad path. And from there you can see the new land that was formed by the eruption of this volcano in 1971.

So, I will not write too much about the hiking and continue



with the first BIG I cycled on La Palma: BIG 499 Cumbrecita. On our way back from the San Antonio/Teneguia hike we had picked up a bike, an MTB, in Cancajos from Autos Isla Verde (http://www.autosislaverde.es/in/in_bikes/in_bikes_todos.php) Cancajos is located just north of the Airport and is a real tourist town.

I started the ascent to La Cumbrecita in Santa Cruz de La Palma, the capital city of La Palma. This BIG is 27.5km long and has a height difference of 1277m (4.6% on average). I assembled the MTB by putting the tires back in and adjusting the saddle height. I had bought a little neon yellow jacket with reflecting stripes that I had put on over my cycling clothes as the traffic on the LP-3 is intense and I did not want to be missed by a car or truck. Just outside Santa Cruz I had to cycle through a 487m long tunnel. I raced through it as fast as I could as I did not like cycling in the tunnel with cars coming up from behind. Fortunately there were not many cars :-). After ~13.5km a small tunnel is encountered, just 88m long, which is called "Chico" (Boy). By now some 700 altimeters have

been cycled. After a few kilometers I passed my wife Patricia who had parked our little red Fiat 500 at the Mirador the la Cambre. She had expected me there earlier but cycling had not gone as fast as I had hoped. It might be due to the fact that I had not done any uphill cycling yet this year.

So after a short stop I continued my trip up and encountered after 1.5km the point where the road doubles as traffic towards Santa Cruz uses the new tunnel and the traffic towards El Paso, Los Llanos and Cumbrecita uses the old tunnel.

The climb is very regular up to the old tunnel and is 6% on average. The old tunnel is 1107m long and I tried to cycle on the sideway. But when I tried this I found out it was not such a good idea. It was too narrow and as it was 15cm above the road surface so I might risk to cycle off the sideway and fall. So I decided to cycle on the road and keep an eye open to cars coming up from behind. Not a simple task but I wanted to make sure they had noticed me. This went well as the other traffic neatly gave me the space I needed or waited until they had enough room to overtake me.



After the tunnel, the road goes down for 4.4km with an average gradient of - 4.6% even. 202 altimeters that have been gained with hard labor are gone down the drain again □ though it does increase the average speed and it gave me the time to straighten my back. As by now I feel my lower back as a lot of strain is put on the lower back due to the wrong position I had on this medium sized MTB (Orbea Sate). When the descend is over, the turn off to Cumbrecita is reached.

Here is the Centro Visitantes El Paso. It said on the sign that Cumbrecita was closed but when I checked with the Spanish taxi drivers I found out it was open but you needed a permit to go on if you had a car (coche). On bicycle one did not need such a permit. I checked the Parking place but did not see our little red (rojo) Fiat 500 so I assumed Patricia already had a permit to go to the parking place at the top. Wrong! She passed me by when I did not expect her ;-) But she did have the permit that said:

RESERVA DE PLAZA DE APARCAMIENTO PARA VEHICULO PARTICULARES EN EL MIRADOR DE LA CUMBRECITA
 Permiso No:: M120451J35
 Fecha de la reserva: 28 de Marzo de 2013 - 12:00 15:00
 DATOS del TITULAR de la Reserva: Nombre y Apellidos: Patricia Donders

From the turn off it is close to 6.1km to the top with an average gradient of 7.86%. This did not come easy even if I just had had the 4.4km long descend. At some stage I reached a checkpoint where drivers are asked if they have the permit to go up to the parking place at the top as one



has to reserve a space as the capacity is limited 18 cars and 2 busses and 14 cars. The car that reached the check point in front of me had to turn :- (But as I was a cyclist I could go on and the woman neatly opened up the barrier for me. This part of the road until the summit is beautiful as it runs through a pine forest and offers great views on the impressive walls of the huge Caldera of the Taburiente Vulcano. I was glad to finally reach the parking place where Patricia was waiting for me. It had taken me 3 hours to get to the top. Lunchtime! And I could do with a lunch by now. From the parking place, one can go for a short hike of 1.5 hours around Cumbrecita. So after lunch I changed clothes and put on my hiking shoes. It's not far, just 15 minutes walking, to the first viewpoint the "Mirador de los Roques". In fact, Mirador is Spanish for Viewpoint. From the Mirador you can look way down into the crater and you can see

the walls of the crater in the distance. Note that the diameter of the crater is ~7km and the walls have an average height of 2,000 meter! We saw some small white clouds hanging in front of the opposite crater wall but they fortunately did not obscure the view. In fact it was a nice view to see the clouds hanging there.

From the Mirador we walked via the pine tree forest to the second viewpoint: "Lomo de las Chozas". Lomo means ridge. This is a much smaller viewpoint but the view on the Caldera de Tarubiente is as good as it was from the "Mirador de los Roques". And from the "Lomo de las Chozas" we walked back to the parking place again. It's a 3km walk in total with not much height difference. But due to the nice weather and the 2 viewpoints it was very rewarding. So, that's it for La Cumbrecita. We drove back via the new tunnel and the LP-3.

The day after Cumbrecita I cycled the 2nd BIG on La Palma: BIG 498: Roque de los Muchachos. This is a 42km long climb when cycled from Santa Cruz and from there it starts almost at sea level. Note that BIG indicates that the start is 2km outside Santa Cruz de la



Palma but then you lose 140 altimeters over 2km (close to 6% on average this part is worthwhile cycling I think). This BIG goes up to 2426m so the average gradient of this BIG is 6.07%. According to the BIG website it would take me 4 hours to cycle this BIG but based on my experience with La Cumbrecita, the fact that I cycled it the day after Cumbrecita and the time Claudio Montefusco used to cycle it I estimated it at 5 to 5 ½ hours. So after breakfast, Patricia drove me to Santa Cruz where I again assembled the MTB. So after 2km of cycling I reached the turn off to the LP-4 that leads to the Roque de los Muchachos. The sign indicates it's 36km to the Observatorio Astrofisico Roque de los Muchachos. The LP-4 carries much less traffic than the LP-3 towards Cumbrecita. So as soon as I had taken the turnoff, I took off the neon yellow jacket with reflecting strips and tied it to the little backpack I had with me so I still was clearly visible towards the cars but I did not actually have to wear it. It was hot enough as it was. Due to the warmth I did see many lizards on the walls next to the road. There are really, many, many lizards on La Palma. If you don't see them you'll hear them making their way in the bushes. From the turnoff every kilometer there is a sign that shows how far you have come from the turnoff. That's good as I could follow my progress. But the progress was slow ☐. Only 7 km/h or so. But the kilometer signs helped me. When I reached the 10km marker I said to myself: "Good, I'm into double digits now". The very same method I used when I cycled Ferme Libert 25 times on one day together with Stan Nijsten (BIG member 1682). Set a nearby point to reach (double digit kilometers done, halfway, single digit kilometers to go,



etc.) and cycle from one point to another :-). The next big step was the 18km marker as then I would be halfway. Well, that's when I look at the turnoff sign that indicated that it was 36km to the Roque de las Muchachos. My GPS indicated it was some 4km more. I had promised Patricia that I would send her an SMS at 11:30 and by that time I was at the 16km marker. But then I found out I did not have any coverage ☐. I tried again at the 17km marker but again no luck. At 11:39 I received an SMS from Patricia. ?? How is that possible?? I could send an SMS but I could not receive one. That's very strange. I immediately tried to call her back but was not able to reach her and an SMS indicating I had cycled 18km and still had 24km to go got stuck sending. Well, I hope she also figured out I did not have coverage. The SMS read by the way that she was on her way to join me. That was good news. I did not take my sandwiches and could use some fuel by now. OK, just keep pushing these pedals round and round.

It was 12:52 before Patricia passed me by and by now I had already passed the 23km marker even! I was so glad to see her after 3 1/2 hours of cycling. I had expected her earlier and already thought for quite some cars coming up from behind that it was her. By

now I could really do with a break and with some food. Patricia had parked the car in the shade and there we had our lunch. We could sit on a big rock so also that was arranged. When I turned around I noticed we had a view on the other island La Gomera and on Santa Cruz which was approximately 1750m

below us.

A very nice view for lunch! And the big rock offered a better seating on that side also. Starting up again after a break is not easy. The muscles have taken a rest and are not eager to start working again ☐. But after some time I found that the food did help as I managed to cycle on a gear that allowed me to cycle just a wee bit faster ☐. Note that here and there I still had to use a lower gear to cope with the steeper parts but as soon as it was possible again I switched gear again. After 32.9km there was a "flat" piece of 2.2km that actually went down a little and went up again a little more before the real descent towards the turnoff to the Roque de los Muchachos kicked in.

It was on this piece that I noticed the first telescope on the mountain ridge. The end is in sight, though there were still 7.9km to cover. The real descent is 2.7km long with an average gradient of 4.8%. Good for the average speed but again a pity as 130 altimeters that I have worked so hard for



BIG Review 2014

to gain are lost and need to be covered again! The good news is that these parts take you through a special landscape with beautiful colored rocks in all kinds of special forms. So I made quite some pictures! I even noticed a water reservoir way below me near the coast line which I later found out to be near Los Sauces and it is called: Laguna de Barlovento. I passed by the Mirador de los Andenes and I stopped as it offers a great view into the Caldera de Tarubiente. Nice view indeed but I did not stay long as it was still about 7km to go to the top. 3km after the Mirador de los Andenes I finally reached the turnoff to the Observatorio Astrofisico Roque de los Muchachos! So the sign at the turnoff to the LP-4 does indeed show the amount of kilometers to the summit and not to the summit □. The GPS indicated that

I saw 2 telescopes with mirrors in a parabolic disk form. Very typical and worth a picture, like many of the telescopes on the crater edge □.

The road winds its way up to the summit. At some stage I noticed Patricia who was waiting for me at the top. Finally, after 41.8km of cycling and almost 6 hours, including the lunch break, after I started I reached the top at 2624m. Very tired but satisfied I noticed the typical rock pillars that give the top its name. The Roques de los Muchachos. Patricia took a few pictures of me with the Roques and that's it. I disassembled the MTB by taking the wheels out and put it in the back of the car.

Also at the Roques de los Muchachos one can hike. This time along the crater edge. So I again changed clothes and we

with here pace! I was glad I had two walking sticks that I could use when going up to relieve the muscles of my legs. When we were back at the Roques de los Muchachos, Patricia suggested a small walk to another viewpoint. this was only 350m from the parking place and 40m down. We could have walked further but enough is enough.

Last but not least I want to point out a very nice hike to you: The Ruta delos Volcanos. We started at Refugio El Pilar where we also parked the car. From there we walked through the forest to Mirador de Birigoyo. From there you have a nice view on the far side of the Caldera de Tarubiente. We could even see the telescopes near to Roque de los Muchachos on the edge of the Caldera! The hike led us along the Hoyo Negro crater and we could look into the black hole



from the turnoff there were still 3.7km to go. That's about 1/2 an hour of cycling. On this part one sees many different telescopes.

started a short hike of 3.2km from Roque de los Muchachos to Pico de Fuente Nueva. Patricia noticed the unusual situation as I was walking some meters behind here. Yes, I was tired so I could not keep up

(which is the English translation of Hoyo Negro). The hike offers beautiful views on the Caldera de Tarubiente. You can see the full crater from certain points and see how huge it is!



We walked past the rocky outcrop that overlooks the land that lies at the foot of the Duraznero vulcan. This is the impressive Lavas La Malforada lava field. The land is red-ish where it drops steeply down along the trail and black at the bottom at the foot of the Duraznero. There is almost no vegetation that grows there. At the far end the view is dominated by the Duraznero vulcan itself which is also black.

There is a trail leading up to the edge of the Duraznero crater but we continued our hike on to the Deseada vulcans. On our way to the Deseada vulcans we had a view on Tenerife, La Gomera and El Hiero! The latter we had not seen before. Deseada is a twin summited volcano with Deseada I at 1946m and Deseada II at 1931m separated by a long stretched crater. It is the highest mountain of the Cumbre Vieja Range, coloured brightly red. We visited both before we went back to follow the same trail back to Rifugio El Pilar. On the way back I did go up to the crater edge of

Duraznero. The crater of Duraznero is one of the most colourful spots on Cumbre Vieja. The crater is red and brown and an occasional pine tree pioneering vegetation in the crater throws in a wonderful contrast.

We walked a little more than 15km. It's truly a beautiful hike. I found a nice link that describes the Ruta de los Volcanos amongst others and has nice pictures:

<http://www.summitpost.org/three-and-a-half-days-on-ruta-de-los-volcanes/590978>



Mes NON – BIG My NO- BIG

Pierre CHATEL

En 2012, j'avais décidé de prendre mes vacances au sud-Tyrol autrichien. Matri in Ost Tirol me semblait une bonne base de départ avec 7 BIG dans un mouchoir de poche. Un par demi-journée, ça devait se faire sans problème, même sans trop d'entraînement. au programme : Staller sattel (2052m - BIG 623) - Volkzeiner Hütte (1884m - BIG 627) - Hochstein Parkplatz (1990m - BIG 629) Neues-Luckner Haus (1918m - BIG 626) - le HOCHTOR (ou Grossclockner)(2505m - BIG 625) et Zirknitztal (2417m - BIG 633) et Plöckenpass (1360 m - BIG 634) Nous voilà donc sur place début juin. Il pleut le samedi lors de notre arrivée. Il pleut le dimanche. Il pleut le lundi, mais le beau temps est annoncé pour le mardi et le reste de la semaine. OUF !! Et dans la nuit du lundi au mardi, voilà que madame me fait un ictus mnésique (perte temporaire de la mémoire).



Les journées du mardi, mercredi et jeudi se passeront donc à l'hôpital de Lienz à son chevet. Comme il est hors de question que je roule le vendredi, je décide que nous prendrons la voiture pour aller manger en altitude à la Volkzeiner Hütte (BIG 627) qui est juste au dessus de Lienz. La route est à droite à la sortie de Lienz. La voilà, c'est même fléché pour les piétons. Pas large, le goudron disparaît vite, mais c'est roulant. Ca m'étonne un peu, mais les épingles sont là telles que sur ma photocopie, le carrefour avec le hameau est là, tel que sur la photocopie. Mais toujours pas de goudron. Et quand vers 1500m, on trouve un fil tendu en travers de la route, plus de doute, ce n'est pas la bonne. Demi tour. Arrivés en bas, on cherche, et on trouve. La bonne route se prend... 200 m après celle que j'ai prise. Et est quasiment parallèle à l'autre !! Comme madame n'a pas envie de remonter, ce sera resto chinois.

In 2012, I decided to spend my holidays in Austria South Tyrol. Matri in East Tyrol seemed to be a good starting point with 7 BIG in a handkerchief. One per a half-day, it was not a problem, even without much training. Program : Staller sattel (2052m - BIG 623) - Volkzeiner Hütte (1884m - BIG 627) - Hochstein Parkplatz (1990m - BIG 629) Neues Haus - Luckner (1918m - BIG 626) - the Hochtor (or Grossclockner) (2505m - BIG 625) and Zirknitztal (2417m - BIG 633) and Plöckenpass (1360 m - BIG 634) So, we are on site early in June. It rains on Saturday when we arrived . It rains on Sunday . It rains on Monday , but the good weather is announced on Tuesday and the rest of the week. Youpi ! And in the night of Monday to Tuesday , Madame gave me a mnemonic stroke (temporary loss of memory). The days of Tuesday, Wednesday and Thursday will therefore pass to Lienz's hospital at his bedside. As it is out of the question that I ride on Friday, I decided that we will take the car to go and eat at the BIG 627 (Volkzeiner Hütte), which is just above Lienz. The road is on the right at the exit of Lienz. Here it is even signposted for pedestrians. Not wide, tarmac disappears quickly, but it is accessible. It surprises me a little, but the pins are there such as my copy, the junction with the hamlet is as on the photocopy. But still no tarmac.

IRONBIGS IN HUNGARY

Gabor KREICSI

150 climbs between 2010 – 2013

When I have climbed the Galyatető – which was the second ironbig for me – I wanted to do all of them in Hungary. The third was the Kékestető and the fourth was the Dobogókő.



The next ironbig was the Misina. This mountain is a very important moment in my life because this was the first climb from Superliste for me in 1989. This BIG has much more memories from my earlier life. In spring of 2013 the weather wasn't too good. The last ten climbs were in snowing. After the cycling I'm back to my home hurry up before the snowstorm. Few hours later 10 000 people have to stay in the motorways in their cars.

The last ironbig was the Felső-Borovnyák. This BIG is in the Bükk mountain. This mountain is very attractive and 40 tops over than 900 m heights. This BIG name was Bánkút (880 m) to 2007. I sent the information about the higher asphalt point (945 m) and will be this BIG to the Felső-Borovnyák.



This climb has got four asphalt sides. The longest is from the famous city Eger, across Felsőtárkány with some beautiful valley. On the highest ragstone terrace in Central Europe (the name is Nagymező) the road has got many halls and stones. (When Daniel was here had two punctures.) Before the top on the left side is the very deep (156 m) cave of Diabaz. In the last km the surface is a perfect to the top. At the end of the road stand the NATO locator tower. Taking a picture forbidden!

Another great climb is from Szilvásvár. After the popular touristic place the road hanging to the Nagymező and the climb like before.

The shorter climb is from Ómassa (Miskolc). This is the oldest road to the top with some gift moments like a Dry-valley.

My favorite side is the Nord side from Mályinka. It is not a simple climb. The asphalt not so good but the nature is beautiful.



The first climb was with my roadbike from Eger but after I thought the MTB would be better chance for me. The

winter was very long in 2013. I didn't afraid from the snow and the freeze. I had a motivate accordingly cycling on the white nature. I enjoyed the sunshine with snow and clever wind and side by side with a skiers. End of March the road were only two feet in the snow. Amazing situation was that I could cycling in Hungary under 800 m with snow spottings at the end of April. It were great events for me!

In summer time became the hot. Before I stood more than 20 climbs. I had another targets (like Crossroad) and I waited for the autumn. At the end of September I passed the 25th climb into the coloured forest.

All of them hungarian ironbigs datas were:

Total distance: 4540 km

Total high difference: 79971 m

Total time: 245 hours

Maximum speed: 70 km/h

Average speed: 18,36 km/h

Minimum temperature: -9 C

(24.03.2013. – Felső-

Borovnyák)

Maximum temperature: 37C

(03.08.2012. – Dobogókő)

The number of climbs with rain: 21/150

The number of climbs on snow: 19/150

Total price for the travel and accomodation: 230 EUR



CROSSROAD EAST&KARPATY 2013

IN MEMORIAM
JÜRGEN RECKHAUS

Gabor KREICSI

PROLOGUE from Heiko Linnert

„On Passo dello Stelvio at the final mountain stage of Giro d'Italia 2012 there was a random meeting of Gabor Kreicsi, Vaclav Klicnik and Finn Linnert (11 years), and also much more BIG members. Gabor, Vaclav, Finns father Heiko and Jürgen Reckhaus meets again, now planned, at the annual BIG-Meeting 2012 in the Tatras on Sedlo Certovica and an idea was born for another meeting on other east european BIGS. Some months later we decide together to make a journey like in the crossroad programm described. Jürgen, Heiko and Finn planned to start (after the annual meeting 2013) on the evening of Friday 9th august from Amberg (south of Nürnberg). Gabor joins the group at the 13th august in the evening. After Jürgens death these plans had stopped. After long discussions and many thoughts about it we now decide that we should do this journey



in memory of Jürgen.

From 13th of August the complete team could were cycling together the romanian BIGs. Five national manager (Heiko Linnert, Kevin Speed, Francois Candau, Balazs Abraham and Gabor Kreicsi), four members (Irene Schneider, Andrea Nagy, Finn Linnert, György Domonkos) and one member of the family (Zsofia Domonkos) from four countries (France, England, Germany, Hungary).

We had a precision plan but we have going to the new situations. This meeting the new history wrote for the BIG Challenge but this part from Romania was very determined experience for me, because so many people speaks hungary there.

First day (for Heiko's team day 5) we had two BIGs: Pasul Prislop and Pasul Tihuta. Easy climbs with beautiful landscape. Francois hurry up went forward and climb another one.



On the second day we woke up early in the morning and climbed together the Pasul Ciumarna in the dark. Francois was the latest one was lighting for us by car. When we passed the top the bright came. Next BIG – Pasul Rarau – had got another side with new asphalt which built only one year earlier. It was a raining for half hour and the temperatur was down under 10 Celsius. From the top to another BIG foot we traveled by cars but the road was so damages. Narrow road with giant halls, near deep rift. The third BIG is one of the famous in Romania, Pasul Bicz. Many people and traffic jam. Beautiful cliffs, speedy



torrent and nice landscape. In the evening 10 minutes before 19.00 we arrived in Sumuleu Ciuc (in hungarian language Csíksomlyó) and went to the high mass to the cathedral. This mass was showed for Jürgen Reckhaus. Five priests celebrated the mass with hungarian language for nearly thousand people.

On the fourt day were two BIGs – Pasul Bratocea and Pasul Bran in the South-Karpathy. Their climbs we couldn't find easily from the starting point and it was a traffic jam. In Bran stands the castle of Drakhula. The second was the Pasul Bran in rain.

The fifth day was the hardest. First was the Transfogaras which top over than 2000 meter. This climb's landscape is like in Alpen. So beautiful! After this we had another nice climb the Paltinis. Only this

BIG in Romania which isn't a pass.

Next day the Hungarian team back to home but the next day I climbed the Dobogókő with German team.

It was a very great meeting!



Emploi pour terrassiers

Dominique JACQUEMIN

Le BEG devenu BIG

Qui s'en rappelle ?

OH ! Oh ! Qui s'en souvient

Le BEG vertaling : europeanse brevet voor klimmers , il y a des lustres !

Avant le Big, tu étais notre seule muse, toi ma belle, toi qui te nommes

« Déesse Europa »



Tu es moche, tu es nulle, mais alors pourquoi tout le monde s'y presse ?

Turcs, Marocains, Ukrainiens, Géorgiens, Namuriens, Reptiliens ???

Tous, tous, tous nous irons en Europe.

Bref, l'Europe va combler le surplus des gras au profit du maigre.

Alors à vos pelles, à vos bulldozers, à vos cuillères qui servent à vider la mer,

Tous unis, nos forces en commun dans un seul but et crions fort à l'unisson

« Comblez- moi ce déficit. »



Jeu : donnez le nom de ces deux Bigs : l'un en Europe, l'autre en Afrique.

Le gagnant aura droit à des babeluttas.

Réponse à envoyer avant la nuit des temps, à l'adresse immatérielle des mirages.